

QUÉBEC

Rock

SUPPLÉMENT
La Haute Fidélité au Québec

PER
Q-60



**Men At Work
surmenés**
**Mario Cusson
superchampion**
**Mireille Deyglun
superstar**

**OFFENBACH
ET PLUME
COMBINAISON GAGNANTE?**

Grandiose!



VIDÉOGRAM vous offre l'occasion de savourer trois heures d'enchantement pour rire et pleurer...

"LES UNS ET LES AUTRES", des hommes et des femmes qui vivent dans des pays différents mais parlent une même langue... la musique.

Trois heures de spectacle et de musique sur vidéocassettes...

DISPONIBLES DANS TOUS LES BONS VIDÉOCLUBS...

Un film de Claude LÉLOUCH



CHAQUE MOIS
DE NOUVEAUX FILMS
EN FRANÇAIS

SUR VIDÉOCASSETTES BETAMAX ET VHS

*Cinéma ou vidéo?
un choix de fauteuil...*



VIDEGRAM

*Offrez-vous une bonne soirée
de cinéma tout confort*

LE REFLET DE VOTRE PERSONNALITÉ.

Depuis des années, Maxell a eu la renommée d'être le ruban de grande classe qui donne des T-shirts gratuits. Cette année, nous aurons la réputation d'être le ruban de grande classe qui donne des T-shirts de grande classe. Ce sont les meilleurs T-shirts Maxell possibles — entièrement fabriqués au Canada, à encolure en V, en un mélange de coton et polyester bleu et blanc. Le nom Maxell est discret. La taille est parfaite. L'allure est élégante. Et il peut être à vous, avec un choix de tailles petites, moyennes, grandes ou extra grandes, pour le simple achat de quatre cassettes XL-S chez un dépositaire Maxell participant. Commencez à renouveler votre stock de cassettes Maxell XL-S... et renouvelez votre garde-robe... pendant que vous y êtes. Après tout, c'est le reflet de votre personnalité. Et nous vous donnons le bon ton.



maxell
ÇA SAÛTE AUX OREILLES.



Tri-Tel associates limited
105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5



YAMAHA

LE

CHOIX DES

PROFESSIONNELS.



YAMAHA DEPUIS 1887

QUÉBEC Rock

1983

Septembre

Photo
couverture:
Jean Blais



8 BLOCS ERRATIQUES

Marjo d'Corbeau / Diane Tell / Mime Expresso / Performances / Daniel Léveillé / Le Partenaire / Rock'a'Télé / Le livre de Plume / Coup d'oeil.

22 MICHEL LEMIEUX

L'un des performeurs les plus en vue à Montréal, Lemieux le superformeur, refait « L'Oeil rechargeable » une dernière fois avant sa tournée en Europe cet automne.

30 PLUME LATRAVERSE

L'autopsie d'un rocker aux allures de mal élevé qui robine dans le showbiz, pris par les exigences de l'image publique alors qu'il rêve de pouvoir écrire seul dans son coin.



34 CUSSON CHAMPION

À peine 22 ans et déjà une dizaine d'années de métier derrière lui, le jeune boxeur qui a troqué la ruelle pour le ring, est bien de la race de ceux dont on fait les grands champions.

40 OFFENBACH-PLUME

La puissante locomotive rock approche du terminus central du Forum. À chaque escale, des milliers de nouveaux passagers se sont ajoutés et personne n'a pu manquer le passage du plus gros show de rock québécois cet été.

42 TORONTO MÉCONNUE

Toronto n'est plus la ville froide et «straight» que le milieu de la finance aurait voulu continuer d'en faire. La culture underground, les clubs «after hour», les jeunes, les gais, et les artistes en ont décidé autrement.

48 MON PETIT CHOU EST PUNK

Irène et François veulent bien que leur petit chou porte sa crête flamboyante, mais seulement les fins de semaine. Ces pauvres parents de punks...

50 EN MONTGOLFIÈRE

Si la plupart des sports à la mode se pratiquent sur l'eau, ceux qui défient les lois de la gravité et s'exercent dans les airs connaissent aussi une popularité grandissante. La montgolfière, pour le plaisir ou la compétition, est de ceux-là.

52 LA SUAVE FUMÉE

Ce n'est pas d'hier qu'on fume autre chose que du tabac, l'histoire en fait foi. Alors que certains en dénoncent les méfaits, et que d'autres en clament les bienfaits, chacun reste libre d'en penser ce qu'il veut.

56 ROBERT PLANT

L'ex-Zeppelinien ne veut pas qu'on recherche l'influence de ses origines dans son nouveau matériel. C'est un Plant définitivement en carrière solo qui amorce sa première tournée nord-américaine depuis sept ans.

57 PETER TOSH

Le sourire large, le rythme reggae jusque dans les moindres



gestes, à la fois prophète et victime, Peter Tosh parcourt le monde en promouvant par la musique la cause des Africains.

58 MEN AT WORK

Le groupe le plus populaire d'Australie, qu'on peut se vanter d'avoir découvert ici avant les États-Unis, pourrait bien être dépassé par la vitesse de sa montée. Une entrevue exclusive avec Greg Ham.

73 CINÉMA

Avant même la sortie de «Bonheur d'occasion», tout le monde semblait convaincu de la performance de Mireille Deyglun. À Moscou, un Festival du film la plonge déjà dans le monde du cinéma international.

75 SUPPLÉMENT SPÉCIAL HI-FI

Un encart de 32 pages qui présente l'univers de la haute fidélité au Québec, grâce à des entrevues avec des experts, un profil de l'industrie locale, et une enquête auprès des consommateurs.

26	LA BANDE À VITTORIO
65	DISQUES
72	12 POUCES
107	VIDÉO-VIDÉO
111	INSTRUMENTS
114	CALENDRIER

ÉDITO

Récemment, Sting le chanteur-bassiste-auteur-compositeur principal des Police déclarait ce qui suit à Kristine McKenna de Rolling Stone: «Je ne crois pas que le but premier pour lequel nous sommes sur cette planète soit la recherche du bonheur. Je pense plutôt que la recherche de l'apprentissage est une des façons de diminuer la douleur d'être humain.» Ce n'est pas nécessairement là une façon très facile d'aborder la vie, mais il n'en demeure pas moins qu'elle comporte une grande vérité: l'humain a sans cesse besoin d'apprendre sinon il est malheureux, il se sclérose et meurt rapidement du dedans. C'est de saison de parler d'apprentissage juste au moment où vous vous apprêtez à rentrer à l'école après un des plus beaux étés que nous ayons jamais vus. Saviez-vous que les statistiques démontrent une augmentation des inscriptions dans les écoles supérieures? C'est sans doute normal à une époque où le chômage est monnaie courante (jeu de mot) et où on ne cesse de faire référence à la jeune génération comme à une génération sacrifiée. L'école est une façon de se redonner un bail sur l'espoir, une manière d'aller chercher les outils qui permettront à toute une population d'agir plus précisément sur son futur. Il n'y a pas si longtemps on allait à l'école parce qu'il fallait un papier pour avoir une job. À présent, papier ou pas, le chômage est général, donc les qualifications ne veulent plus dire grand-chose sans ancienneté. Mais l'école et ses spécificités d'apprentissage modernes devient un moyen de comprendre technologies et méthodes de vie qui vont de plus en plus en se complexifiant. L'apprentissage est une soif inextinguible qui précède inévitablement l'espoir...

En passant, nous aimerions saluer le retour dans nos murs de Marc Desjardins qui assumera à nouveau la rédaction en chef du magazine après des vacances d'un an du journalisme. Marc compte bien continuer à développer dans Québec Rock une exigence éditoriale aussi grande que celle apportée au travail artistique, afin de vous en mettre plein la vue avec du reportage pété et toutes sortes de surprises.

Bonne lecture et bonne rentrée.

Québec Rock

QUÉBEC Rock

1578 St-André, Qué., H2L 3T6
(514) 521-2466

Fondé en 1977

**Éditeur
et Directeur général**
Guy Perron

**Éditeur associée
et Directrice artistique**
Marleen Beaulieu

Rédacteur en chef
Marc Desjardins

Adjoint à la rédaction
Gilles G. Lamontagne

Collaborateurs
Christian Allègre, Lyne Crevier, Claire Dé,
Alain Denis, Dominique Dunglas, Marie-
Catherine Giguère, Jacques Légaré, Douglas
Léopold, Robert Lévesque, Janine Messadié,
Jean-Charles Neault, Franco Nuovo, Nathalie
Petrowski, Alain Pigeon, Paul Raymer, Pierre
Sansregrets, Erik Tremblay, Pierre Tremblay,
Daniel A. Vermette, René Viau, Vittorio.

Photographie
Serge Barbeau, Jean Blais, Bernard Brault,
Sylvain Giguère, Rodolf Noël

Graphiste
Francine Fortin

Typographie et montage
Photocomposition Tréma Enr.

Imprimerie
Litho-Prestige

Bureau de Toronto
140 Carlton #1208, Toronto, Ont., M5A 3W7
(416) 921-7313

Préposé aux abonnements
Harold Beaulieu

Publicité
MONTRÉAL
Guy Perron
Daniel A. Vermette
521-2466
TORONTO
Peter Medland
416-922-6968

Tarifs d'abonnement annuel
CANADA — 18\$, États-Unis 25\$, Europe
35\$. Pour tout changement d'adresse, prévenir
au moins 6 semaines à l'avance en envoyant
l'ancienne et la nouvelle adresse.

Québec Rock est publié 12 fois par année par:
Québec Rock Inc., C.P. 187, Station C, Mont-
réal, H2L 4K1. Tous droits réservés. Le contenu
du magazine ne peut être utilisé sans
l'autorisation écrite de l'Éditeur. L'Éditeur ne
se tient pas responsable de la perte des manus-
crits, photos ou illustrations.

Dépôt légal:
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 0226-7187
Courrier de 2ème classe
Enregistrement no 5047
Port de retour garanti.

La première considération sérieuse de tout auditeur sérieux?

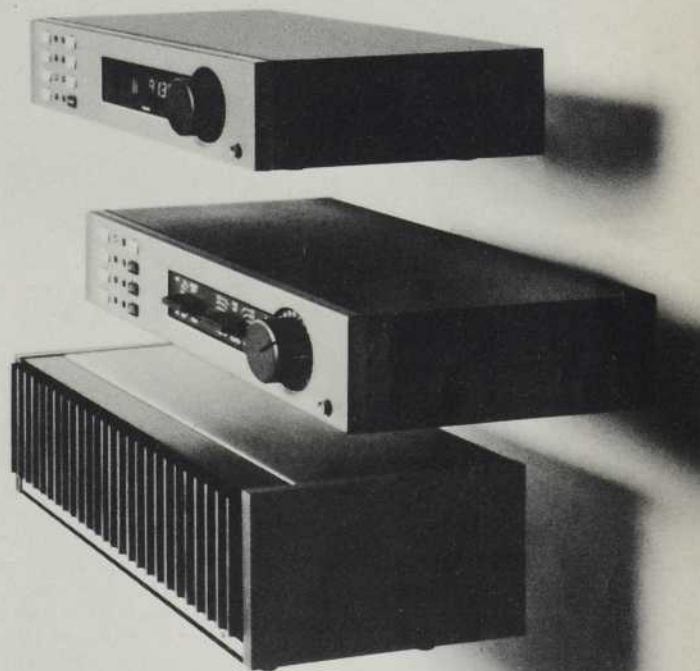
Le rendement d'une chaîne Quad est évident à quiconque lui prête une oreille attentive.

Rien ne peut remplacer une bonne écoute chez un excellent revendeur.

Pour trouver le nom et

l'adresse du marchand Quad le plus près, écrivez ou téléphonez-nous à

May Audio Marketing Ltd.,
646 Guimond Boulevard,
Longueuil, Quebec. J4G 1P8
(514) 651-5707



QUAD

le plus près
du son original

QUAD est une marque déposée



DIANE TELL EST VIVANTE ET HEUREUSE ET HABITE PARIS...

Elle est partie notre belle Diane. Elle est allée se refaire une santé artistique à Paris où elle a décidé d'emménager pour un bon moment dans un joli petit appartement de la Rive Gauche. Il lui semblait bon d'abord de s'éloigner du Québec un moment, histoire de se renouveler et de préparer une grande rentrée. Ensuite, Diane est très « hot » à Paris. En fait, en toute honnêteté, c'est elle la Québécoise qui tourne le plus dans tous les postes de radio français. Elle a vendu des quantités astronomiques de quarante-cinq tours et de microsillons, et la télévision se l'arrache. C'est pour ça qu'elle a décidé de se rapprocher un peu plus de ce lieu de travail important. Déjà on sait qu'elle fera l'Olympia toute seule, en grande vedette à la mi-décembre, accompagnée par sa gang. On sait également qu'elle prépare doucement un microsillon en anglais avec du matériel très différent. Elle a récemment été à New York, juste avant de partir pour Paris, question de faire des pistes de base pour de nouvelles chansons en français avec les meilleurs musiciens de studio américains. Son spectacle vidéo à Premier Choix s'est attiré les éloges de tous les gens du métier pour son professionnalisme et l'énergie qui s'en dégageait. Il est question, également, d'une tournée au Japon dans un avenir rapproché. Et voilà, c'était notre communiquée de nouvelles concernant notre super-star nationale.



MARJO DE CORBEAU UN BEAU P'TIT GENRE

Oui oui, c'est Marjo ça, tout à fait barjo. Marjo de Corbeau mon coco, avec son petit air nouveau romantique... Corbeau moderne? Peut-être, en tous cas ils semblaient l'être lors du tournage de leur tout dernier vidéo « Visionnaire » avec l'ancienne équipe de Yul Video, une gang qui s'apprête ensuite à tourner avec Francoeur. Corbeau arrivera par la porte d'en avant avec un nouveau microsillon du même titre que le vidéo qui sera lancé le 1er octobre... A suivre...

Photo Dominique Girard



LE PARTENAIRE; VOUS NE POUVEZ VIVRE SANS LUI

Un show de gars, mieux, une folie de gars déclarent les principaux protagonistes du Partenaire, Marc Desjardins et Pierre Moreau en parlant de leur bébé qui prendra l'affiche de l'Atelier Continu, sis au coin de Laurier et Boyer, à partir du 22 septembre. C'est un show où des gars «rient de leur quéquette» ...enfin... Après avoir passé tout ce temps à se faire damer le pion par les féministes, les hommes ont peut-être appris à se moquer de leur propre ridicule. Le Partenaire c'est ce personnage omniprésent dans la vie de tout homme, que ce soit le receveur-accoucheur qui vous aide à passer dans ce monde, le chum qui vous présente votre premier blind date, celui qui vous part en affaire, celui qui vous sort du bar parce que vous êtes trop saoué et bien sûr, ce partenaire typiquement québécois et catholique, l'ange-gardien. Une quarantaine de personnages, beaucoup de chapeaux, 12 chansons, des monologues, des numéros de production, du visuel en masse et de l'humour à vous en faire pisser dans vos culottes. Le Partenaire met en scène Marc Desjardins (oui, le même que vous lisez dans ces pages) qui revient à la scène après une douzaine d'années derrière un dactylo. Les textes sont de lui, les musiques de Pierre Moreau, le compositeur le plus important du théâtre québécois et il est accompagné sur scène par Moreau et Alain Déry, tous deux aux claviers ainsi que par une batterie digitale (new-wave oblige). La musique est un amalgame de lyrisme, de rock, de jazz et d'un autre aspect carrément extra-terrestre. Marc Desjardins a fait appel à ses chums dans la mise en œuvre du Partenaire. C'est Michel Rivard qui donne son avis quant à la mise-en-scène avec une aide appréciable de la comédienne Mireille Deyglun (car il fallait bien une femme pour critiquer ce show de gars). Diane Tell a coaché Marc vocalement, question qu'il ne perde pas la voix. Les décors et les éclairages sont de Desjardins qui a déjà signé les conceptions visuelles de Diane Tell, Sylvie Tremblay et du groupe Bill. Le tout a été pensé, conçu, revu et corrigé par Desjardins et Moreau qui espèrent bien être admis à l'Académie Française avec ce show.

TDK[®] UN PASSEPORT POUR LE MONDE

Achetez des cassettes AUDIO ET VIDÉO TDK chez un détaillant autorisé et vous pourrez recevoir des Certificats Vacances* valant jusqu'à 200 \$

Achetez des cassettes audio et vidéo TDK

Si vous achetez...

10 cassettes audio TDK ou 5 cassettes vidéo TDK, vous recevez un CERTIFICAT VACANCES DE 50 \$

20 cassettes audio TDK ou 10 cassettes vidéo TDK, vous recevez un CERTIFICAT VACANCES DE 100 \$

30 cassettes audio TDK ou 15 cassettes vidéo TDK, vous recevez un CERTIFICAT VACANCES DE 200 \$

SEULES LES CASSETTES TDK DONT L'EMBALLAGE EST BILINGUE DONNENT DROIT AUX CERTIFICATS VACANCES.



Épargnez jusqu'à 200 \$ sur de fantastiques voyages à forfait vers les destinations suivantes:

TOURAM DE AIR CANADA:
Antigua, Barbades, Californie, Floride, Freeport, Hawaï, Jamaïque, Nassau, Tahiti, Texas.

PRINCESS CRUISES:
TransCanal, Antilles, Pacifique Sud, Orient, Tahiti, Hawaï, Alaska, Îles de l'Atlantique, Grèce, Cap Nord de la Scandinavie.

HOLIDAY HOUSE:
Grande-Bretagne, Autriche, Belgique, Danemark, France, Allemagne, Hollande, Italie, Antigua, Bahamas, Jamaïque.

VACANCES AVEC WARDAIR: Floride, Californie, Barbades, France, Allemagne, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande.

TREASURE TOURS:
Floride: Daytona Beach, Orlando, Clear Water, Tampa, Palm Beach, St-Petersburg, Cocoa Beach, Pompano Beach, Fort Lauderdale, Miami Beach, Walt Disney World.

PARAMOUNT HOLIDAYS:
Floride, Nassau, Freeport, Hawaï, San Juan, Barbades, Ste-Lucie, Jamaïque, Acapulco, Puerto Vallarta, Cancun, Croisières dans les Antilles.

THOMPSON VACATIONS:
Mexique, Hawaï, Floride, Antilles, Bahamas, Jamaïque.

SITMAR CRUISES: Antilles et Amérique-du-Sud, Mexique, Canal de Panama, Canada et Alaska.

On ne dit plus «une cassette», on dit «une TDK»



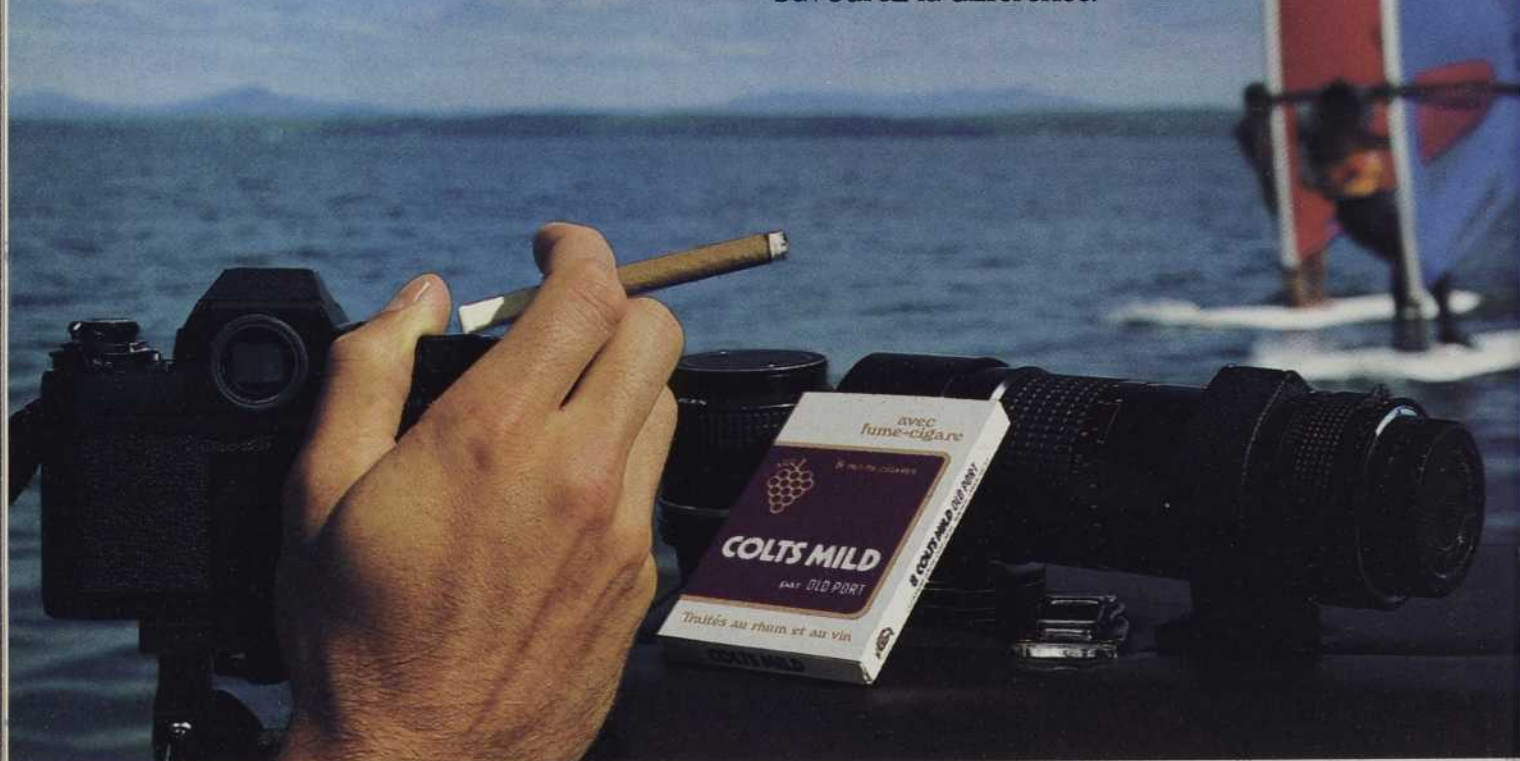
*Les certificats Vacances sont valables jusqu'au 31 décembre 1985. Pour savoir comment participer, consultez l'affiche «Règlements» ou la brochure intitulée «Certificat Vacances».

AudioVideo Specialists Inc. Montreal, Quebec H9P 2N4

POUR UN BON CIGARE... J'AI TOUJOURS LE TEMPS!

COLTS ET COLTS MILD

Savourez la différence.



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.

Voici les heureux gagnants du concours 6ème anniversaire de Québec Rock.

1er prix: Planche à voile OCEANITE GULF:

1- Irène Reisinger de Montréal

2e prix: Un YAMAHA PC 100:

2- Josée Lapiere de Le Gardeur Québec

3e prix: Une radio-cassette AIWA TPR 926:

3- Charles Dagenais de Gatineau

4e, 5e, 6e prix: Un SOUND-BURGER de AUDIO TECHNICA:

4- Louise Legault de St-Félicien
5- Josée Sarrazin de Montréal
6- Sonia Lapointe du Lac Mégantic

7e, 8e prix: Une paire d'écouteurs DENON AHP5:

7- Christian Roy de Beauport
8- Suzanne Hallée de Montréal

9e au 13e prix: Un magnifique sweatshirt « QUÉBEC ROCK »:

9- Robert Ouellet de Montréal
10- Roger Lefebvre de Grand-Mère
11- Louis Dionne de Ste-Perpétue
12- Karolle Grondin de Ste-Marie BCE
13- Pierre Labelle de St-Bruno

14e au 25e prix: Un superbe T-Shirt « QUÉBEC ROCK »:

14- Diane Thibault de St-Georges Champlain
15- Alain Gandry des Iles-de-la-Madeleine
16- Igor Després de St-Tire
17- Jacques Chabot de Québec
18- Jean-François Pelletier de Montréal
19- Véronique Lapointe de Montréal
20- Nancy Gagné de Baie-Comeau
21- Diane Whitehouse de St-Eustache
22- Ghislain Lanoie de St-Germain
23- Jacinthe Desforges de Maniwaki
24- Sonia Lapointe du Lac Mégantic
25- Céline Villeneuve de Laval

26e au 50e prix: Un long-jeu de votre musique préférée

26- Claude Roy de Danville
27- André Caron de Trois-Rivières
28- Jocelyn Biron de Montréal
29- Claude Lamy de St-Louis De France
30- Denys Duchêne de Québec
31- Jean Chabot de St-Constant
32- Pierre Coulombe de Montréal
33- Marc Dussault d'Anjou
34- Gaëtan Lanthier de Buckingham
35- Denis Dubé de St-Roch des Avinaies
36- Nathalie Moisan de Aylmer
37- Luc Rainville de Farnham
38- Jocelyn Archambault de Montréal
39- Mona Quesnel de Windsor
40- Roger Gloutnay de Verdun
41- Claude Mathieu de Coaticook
42- Annie Corriveau de Thetford-Mines
43- Carole Kemp de Montréal
44- Louis Migneault de Cowansville
45- Pierre Marmo de Ste-Thérèse
46- Gaëtan Dugas de Rivière du Loup
47- Lucie Morel de Ste-Foy
48- Roger Chiasson de Bas-Caraquet N.B.
49- Camille Tousignant de Trois-Rivières O
50- Roger Dionne de Rimouski

Nous vous remercions d'avoir participé en grand nombre et félicitations à nos 50 gagnants.

Nous tenons à remercier nos commanditaires pour leurs généreuses contributions.

A PROPOS DE LUMIERE ET DE SON

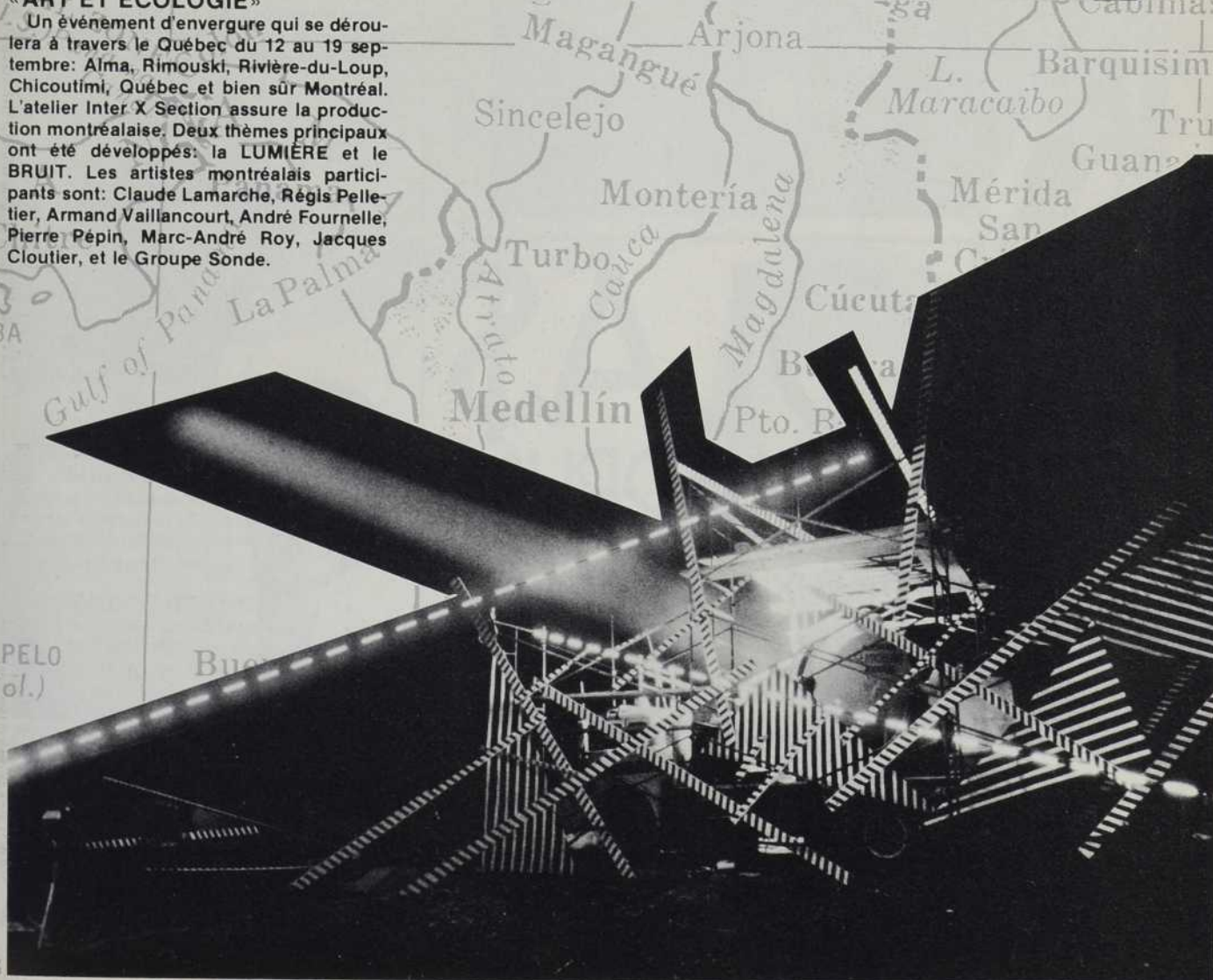
Ceux qui croyaient que la performance était en perte de terrain devront se raviser parce que ces temps-ci, on pourrait même parler d'une avalanche de performances. Les thèmes évoluent, les performeurs se raffinent et ne cherchent plus systématiquement l'abstraction pour l'abstraction dans l'élaboration d'un concept. Si pour les inconditionnels de «l'art pour l'art» il n'y a de compromis nulle part, pour d'autres, il importe davantage maintenant de rejoindre le plus de monde possible.

«LÉOPARD 6 — CLIENT O»

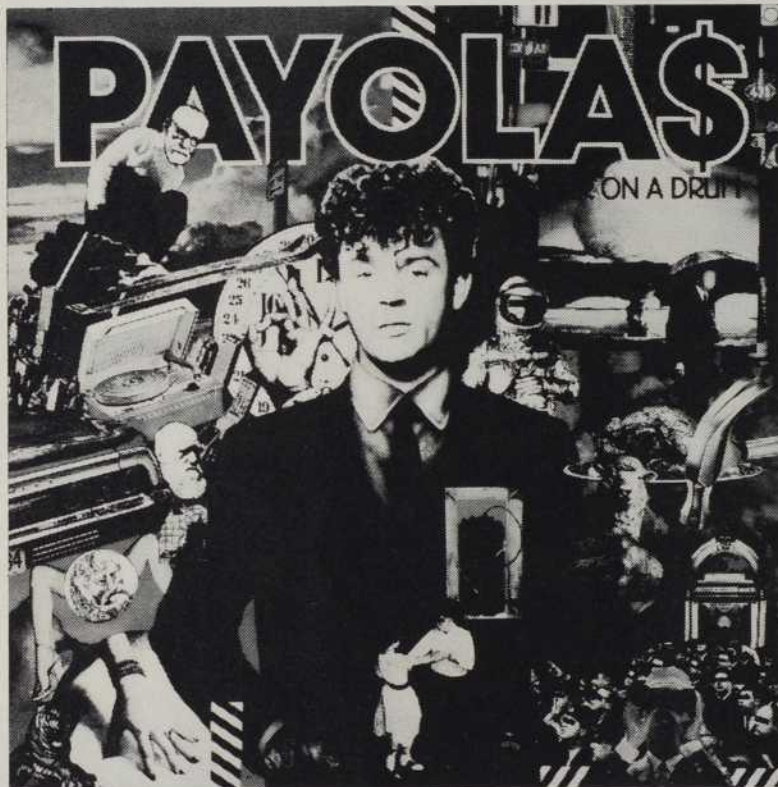
«Léopard 6 — Client O» est une performance multi-média de deux heures qui regroupe douze artistes issus de formations différentes. Échappé de tout cadre réaliste, le spectacle du Groupe Seize est une fusion des principaux éléments et configurations nouvelles de la scène: musique électro-acoustique, danse, mime, voix. Au Spectrum, du 21 au 24 septembre.

«ART ET ÉCOLOGIE»

Un événement d'envergure qui se déroulera à travers le Québec du 12 au 19 septembre: Alma, Rimouski, Rivière-du-Loup, Chicoutimi, Québec et bien sûr Montréal. L'atelier Inter X Section assure la production montréalaise. Deux thèmes principaux ont été développés: la LUMIÈRE et le BRUIT. Les artistes montréalais participants sont: Claudé Lamarché, Régis Pelletier, Armand Vaillancourt, André Fournelle, Pierre Pépin, Marc-André Roy, Jacques Cloutier, et le Groupe Sonde.



"a fist comes down
like a hammer on a drum
hammer on a drum"



PAYOLA\$

HAMMER ON A DRUM

(un microsillon aux idées claires)

incluant le succès sur 45 tours
NEVER SAID I LOVED YOU
avec la participation de Carole Pope*

Produit par Mick Ronson et Payola\$



*Participation de Carole Pope avec la permission de True North Records.

« RÉFLEXION »

Performance de Claude Lamarche en collaboration avec le Groupe Sonde. Lamarche fait partie de la première génération des performeurs montréalais. Au Symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi en 80, il avait donné des sueurs froides à tout le monde avec son « Mouvement temporel syncopé ».

Dans « Réflexion », il n'a pas perdu son sens du gigantisme et du « thriller ». Un camion sur lequel est monté un projecteur de haute puissance (Search Light) pouvant projeter son faisceau sur plusieurs kilomètres, lui servira à démontrer comment l'environnement est sculpté par la lumière.

« SOUS LE PAVÉ, LA PLAGE »

Cette inscription de bronze pourrait bien être intégrée de façon permanente à l'allée piétonnière de la rue Prince-Arthur. Le projet de Régis Pelletier est de façonner une empreinte qui ne soit pas seulement les mots d'un cri libérateur écrit en noir sur l'asphalte.

À TRAVERS TROIS MIROIRS

La participation de Marc-André Roy est une performance à trois personnages dont l'action consiste à passer à travers trois miroirs de 4 pieds par 8 pieds: un en plexiglass, un en vinyle, et un en verre. En se servant de micro-contacts, les manipulations effectuées sur les miroirs seront retransmises en sons, transformés ensuite en musique électro-acoustique.



« Visage à 2 faces » de Marc-André Roy, Montréal

LE GROUPE SONDE

Les musiciens de Sonde ont été à l'origine de toute une nouvelle « matière sonore » qu'ils utilisent pour façonner l'espace et lui donner un nouveau relief, qu'on ne voit plus mais qu'on entend.



Photos Michel Dubreuil

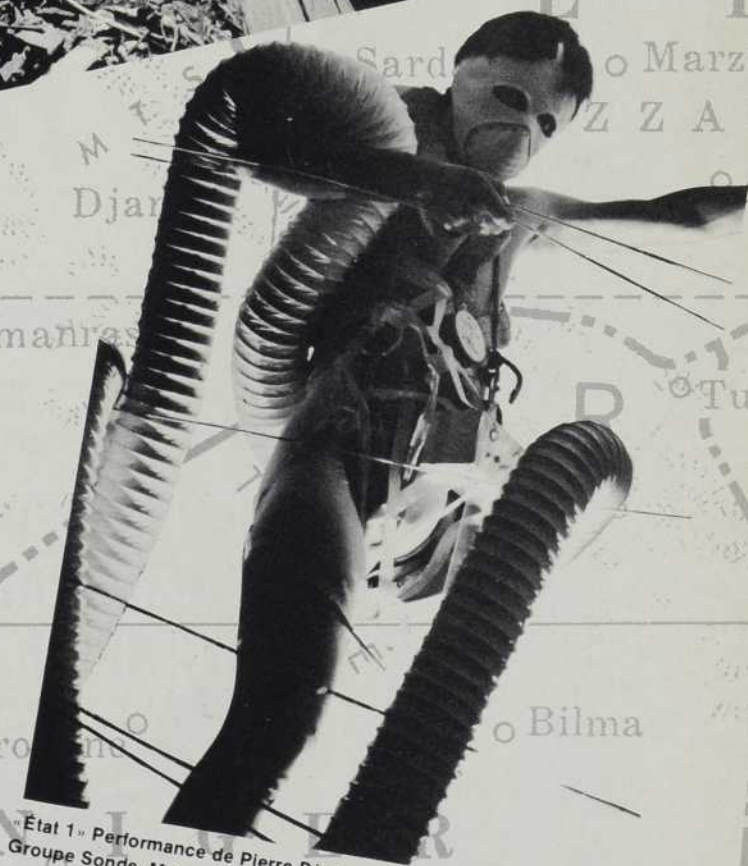
Avec cette fois-ci «Écologie acoustique», ils utiliseront un amalgame de sons de la nature, d'animaux et d'humains, et placeront le spectateur au milieu de cette matière sonore qui jaillira de 16 haut-parleurs disposés aux quatre coins d'un espace donné.

ARMAND VAILLANCOURT

Le sculpteur de la provocation esthétique, qui a toujours su faire parler, autant par la réalisation de ses oeuvres que par l'oeuvre elle-même, aussi mégalomane qu'anticonformiste, art extraverti et dérangeant, Vaillancourt qui ne saurait encore se passer de la participation comme de l'opposition houleuse du public, fera montre d'une technique particulière de fonderie utilisant de la poudre thermique.

Le produit final devrait être un texte en lettres de fonte, écriture collective, qui sera ensuite installé à la verticale sur une page aérienne par un système d'échafaudage. Et ce, même si le texte en question était contestable.

GILLES G. LAMONTAGNE

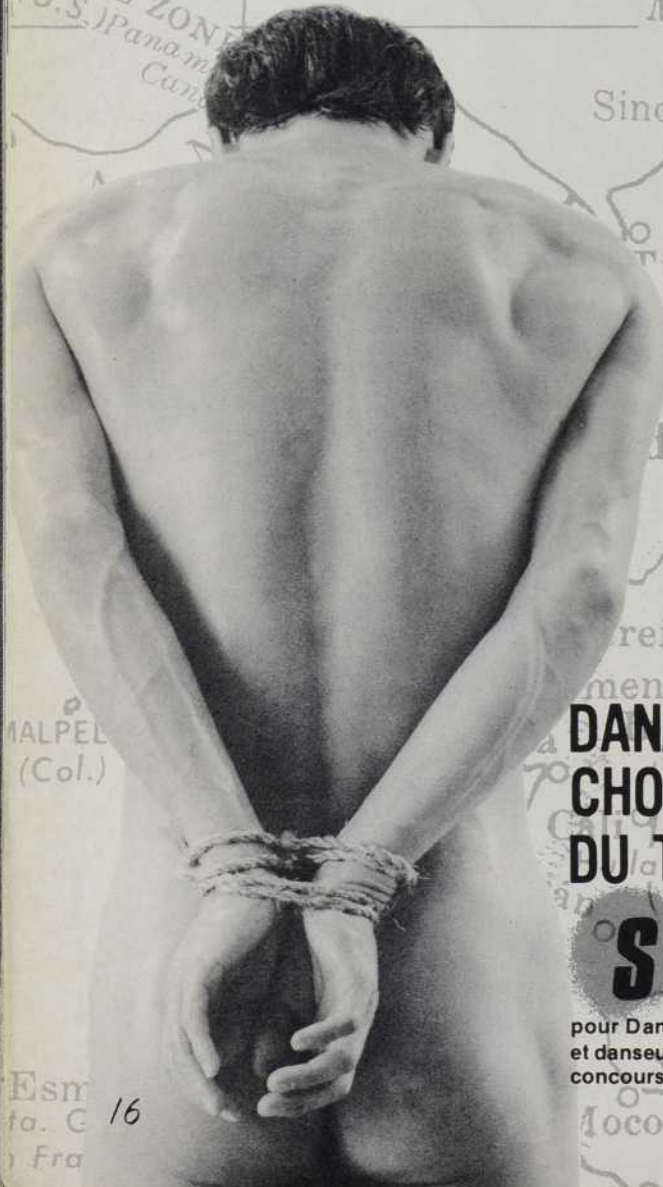


«État 1» Performance de Pierre Pépin avec le Groupe Sonde, Montréal 1982

LE ROCK CRÈVE L'ÉCRAN

Café, croissants, brioches dans le salon bleu du Ritz. La télé payante sait recevoir... Les journalistes affamés espèrent enfin entendre confirmer la fusion entre TVEC et Premier Choix, mais Gilles Ste-Marie n'est pas là pour ça... Il explique vaguement que ce serait mieux pour tout le monde s'il n'y avait qu'un seul réseau de télé payante... etc. etc. Bon, tout ça n'est guère passionnant. Ce qui l'est pour vous, chers lecteurs, c'est l'annonce par First Choice/Premier Choix d'une programmation rock pour l'automne. Que voulez-vous, il faut bien aller chercher d'autres auditeurs que les 40 000 sur Premier Choix et les 17 000 sur First Choice que compte le Québec. Mais l'idée est bonne et à compter du mois d'octobre, ceux d'entre vous qui ont pu se payer le câble, le décodeur et la télé payante pourront voir des concerts par les plus grands noms du rock. Des exemples? Et bien, The Police, avec ce show magistral enregistré au Spectrum, Supertramp, Billy Joel, les Stray Cats, Chris De Burgh et David Bowie pour ne nommer que ceux-là. Les concerts seraient diffusés simultanément sur les ondes d'un poste de radio local pour que vous puissiez avoir de la glorieuse stéréophonie... A ce qu'en dit monsieur Ste-

Marie, la télé payante deviendrait payante pour ses auditeurs, puisqu'un seul billet de ces concerts coûte plus cher que l'abonnement mensuel... bon, c'est de la publicité après tout, mais c'est quand même mieux que de nous vendre les nichons de la Playmate du mois, non? Tout de même, on parle de programmes de télé conceptuels qui utiliseront également des bouts de films plus vieux, avec des concerts importants des divers groupes à l'affiche. On parle également de première partie par des vedettes locales sur le point de percer. Et une rumeur court au sujet de Michael Jackson, histoire d'éviter de se faire traiter de racistes comme MTV aux USA. Alors, chers télé-rockophiles, à vos cablo-sélecteurs, prêts, partez! M.D.



DANIEL LÉVEILLÉ: CHORÉGRAPHE DU TABOU

Si l'on a souvent pu dire de plusieurs danseurs indépendants qu'ils manquaient de rigueur, de discipline, de justesse dans leur exécution, ce n'est pas le cas pour Daniel Léveillé. Le jeune chorégraphe et danseur qui s'est mérité le premier prix au concours de la Place des Arts l'année der-

nière, a su jusqu'à maintenant apporter une couleur nouvelle au médium chorégraphique, avec un caractère propre où se côtoient l'inusité et le controversé, avec une attirance évidente pour le scandale.

Il suffit de rassembler quelques-uns des titres de ses chorégraphies (*Voyeurisme*, *Fleurs de peau*, *L'Inceste*, *L'Étreinte*), pour comprendre que ce qui inspire Léveillé c'est avant tout l'éventail des sempiternels tabous que la société se réserve encore. Dans *L'Étreinte*, les danseurs Gilles Simard et Paul-André Fortier expriment, avec la complaisance de la musique de Gustav Mahler, toute la force d'attraction qui s'exerce entre deux corps, sans égard au sexe.

Pour *Léveillé*, tout commence par une émotion, souvent refoulée, et tout se traduit par une réponse aussitôt grossière, provocante à l'excès, une réponse qui est en fait une demande nouvelle sur le plan psychologique autant que physique.

En Italie, au mois de décembre dernier, il créait sa nouvelle chorégraphie *But I Love You*. La critique italienne souligna dans l'oeuvre les traits d'humour blanc à l'américaine, et d'humour noir caustique à la façon germanique d'un Pina Bausch.

But I Love You sera présentée pour la première fois au Québec, avec deux autres créations, à compter du 22 septembre à Espace Libre. Cette fois, Léveillé s'est inspiré de la «vie de couple», mais il faut s'attendre à y voir exposer les dessous imprévisibles de deux êtres qui se trouvent et se perdent, se caressent et se frappent, escamotant plus souvent qu'autrement leur tour de piste dans le grand cirque des relations humaines.

Avec Ginette Laurin, Léveillé dansera sur sa propre chorégraphie dans *But I Love You*, dont la musique vaut d'être soulignée puisqu'elle est de Philip Glass.

Gilles G. Lamontagne



En hommage à votre fidélité:
nouveau tourne-disque Technics
à entraînement direct,
avec connecteurs enfichables.



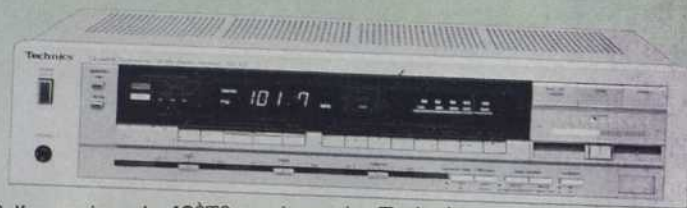
Le nouveau tourne-disque SL-Q200 Technics est asservi par quartz, afin de corriger instantanément les moindres variations de vitesse, trop souvent sources de distorsion. Des connecteurs enfichables facilitent le raccord de la cellule. Soulignons également la commande de repérage placée sur le devant et l'auto-retour du bras. Tout cela, au prix d'un tourne-disque conventionnel!



Le nouveau magnétophone à cassette RS-M234X Technics offre 3 réducteurs de bruit: le système dbx*, qui élimine le souffle du ruban et étend la gamme dynamique, et les systèmes Dolby** C et B, pour la lecture de rubans préenregistrés. Le sélecteur "dbx-disc" permet en outre d'apprécier la sonorité des disques encodés avec dbx. Qualité, souplesse et rapport qualité/prix sont insurpassables!

*dbx est une marque de commerce de "dbx Inc".
**Dolby est une marque de commerce de "Dolby Laboratories".

Le nouveau récepteur SA-410 Technics asservi par ordinateur incorpore un microprocesseur qui contrôle le rendement de l'ampli avec la plus grande précision et supprime virtuellement la distorsion. A cela s'ajoute l'accord synthétisé par quartz, garant d'une réception sans dérive. Mais il y a plus! Car Technics met cette haute technologie à la portée de tous!



Tout spécialement offerts à l'occasion du 10^{ème} anniversaire Technics, ces modèles sont fin prêts pour l'audio numérique. Venez les découvrir chez votre détaillant Technics, dès maintenant.

Technics
le son du savoir

COUP D'OEIL

par DOUGLAS LÉOPOLD

■ À Montréal il y a le début du « Vidéo Concept » et « Concert Vidéo » et c'est NBC (canal 5) qui les présente tous les vendredis soirs. Aussi tous les vendredis soirs à minuit, au canal 12 l'émission de Peter King, qui présente des vidéos.

■ Le nouveau truc à New York c'est un « Preppie musical » qui va bientôt commencer, aussi une pièce à Broadway sur Elvis en 1985. Il y aura également « La cage aux folles » tout en musique, à New York.

■ J'ai appris dernièrement comment se procurer des billets pour les concerts à guichets fermés, vous pouvez m'appeler à CKMF à midi, et je vous donnerai les informations nécessaires.

■ Dans l'industrie de la musique, qui s'est améliorée dernièrement, avec la baisse des jeux vidéos, 25% de moins de gens jouent maintenant. Il y a beaucoup moins de luxe dans les compagnies de disques, dû au manque d'argent. Le no. 1 en ce moment est Michael Jackson avec 12 millions de disques et 5 hit singles, The Police avec 8 millions, Men at Work avec 3 millions et le succès de Culture Club avec 3 millions de disques. Il y a aussi le « Performance Art » qui est le nouveau truc à New York, les opéras de 14 millions, 12 heures de Laurie Anderson, Philip Glass et Robert Wilson.

■ Les meilleurs cours pour devenir comédien à Montréal: vous devez téléphoner au 342-4591, si vous voulez devenir « Star ».

■ Il y a aussi un nouveau produit sur le marché, le « Beta Movie » à 1 500\$ pour les maniaques du Bétamax.

■ Savez-vous que la compagnie Sony vend ¼ de million de « Video cassettes recorders » par mois!!

■ Si vous êtes belle femme vous pouvez participer au concours de « La Cage », et pouvoir voyager dans le monde (c'est le concours des mardis soirs), il faut téléphoner au 861-1960. Vous devez être intelligente, belle et « Wild ».

■ Si vous descendez à New York, les boîtes « in » actuellement sont: « Area », 157 Hudson, il y a aussi « Studio 54 », le jeudi et le dimanche, 254 West 54th Street, « Heartbreak » qui est très à la mode, 179 Vareck Street, sans oublier le « Rockabout », 64 North Moore Street, le « Zinc », 139 Duane Street, le « Club A », pour les gens les plus chics, 333 East 60th Street, et le « Kamikaze », 531 West 19th Street.

■ Également à ne pas manquer, « Pyramide », 101 avenue A, « Fun House » 526 West 26th Street, le « Café Central », 320 Amsterdam Avenue et « L'Odéon », 145 West Broadway, deux restaurants très « in ». Le meilleur magasin à New York est « Parachute » de Montréal qui va ouvrir un 3ème magasin. Il y en a déjà deux sur Columbus et l'autre est situé dans le Soho. Ne manquez pas aussi « Charivari » qui a trois boutiques, une sur Columbus et les deux autres sur Broadway, ce sont vraiment les magasins où aller à New York.

■ Ici à Montréal, je vois beaucoup de monde devant le « Passeport », c'est une boîte sur St-Denis, et aussi le succès incroyable du « Beat » avec leur spectacle les lundis soirs, sans oublier le « Danseteria » qui reste très hot surtout le week-end, vendredi et samedi soir (surtout vers 4h00 du matin). Il y a le nouveau Disco Restaurant, qui n'a pas encore de nom, 1421 Bishop et c'est à cet endroit que tous les gens peuvent manger entre 3h00 et 6h00 du matin, quand les autres boîtes sont fermées, c'est LE restaurant en ce moment, il est décoré de bleu (entre les rues De Maisonneuve et St-Catherine). Également le « Café Central » sur la rue De Maisonneuve et les « Fougounes Électriques » qui ont toujours toutes sortes d'événements, et la « Pleine Lune » sur l'avenue du Parc.

■ En ce qui concerne l'herpès, qui est une maladie des maniaques du disco, il y a maintenant un « Herpes dating services » à New York, Chicago et Los Angeles, peut-être qu'à Montréal on devrait offrir le même service. Il y a maintenant 10 décès ici au Canada par la maladie du Sida, et le Jewish General Hospital a les meilleures cliniques pour traiter la maladie.

■ Brooke Shields a donné un encadrement en argent d'une de ses photos à tout le monde qui était présent à son party d'anniversaire. Elle va à l'Université de Princeton.

■ Barry Gibb enregistrera des disques en solo.

■ Ne pas manquer les magasins flyés « Bleu Citron », dans le Vieux-Montréal, « Mousseline », Ste-Catherine et McGill, « Bleu Blanc Rouge » sur Crescent, « Gomina » sur St-Denis, « Moug » sur St-Denis également et « Fuji » sur Crescent.

A bientôt...





- 1- Melissa Hargraves pour Christian Dior.
Photo: Serge Beauchemin
- 2- Bette Midler de passage à Montréal.
Photo: Hugo Trottier
- 3- Sting de Police dans les coulisses du Spectrum.
Photo: Hugo Trottier
- 4- Jackie Elkaïm et Diane Dagenais du Studio Carmen au Cocktail de la boutique Gomina
Photo: Pierre Guay
- 5- June Round
Photo: Serge Beauchemin
- 6- Peter Tosh au Stade Olympique
Photo: Hugo Trottier
- 7- David Bowie au Forum de Montréal.
Photo: Hugo Trottier
- 8- Judas Priest au U.S. Festival 1983
Photo: Hugo Trottier
- 9- Andy Summers de Police
Photo: Hugo Trottier
- 10- Yves Guilbeault, Linda Guilbeault et Léo Lemieux.
Photo: Pierre Guay
- 11- Stewart Copeland à Montréal
Photo: Hugo Trottier
- 12- ?
Photo: Rodolf Noël
- 13- Josée Gagné
Photo: Rodolf Noël

MAXI



MIDI



MINI



**LA SONORITÉ TOSHIBA
FAITE SUR MESURE.**

Voici sélectronic MONTRÉAL



Un concept différent dans le monde de la Haute Fidélité:
le plateau tournant d'assimilation et de diffusion des nouvelles
technologies dans un domaine sans cesse en mouvement.

L'électronique a un nom à Montréal...

Sélectronic!

- Les chaînes stéréophoniques et Haute Fidélité •
- Les téléviseurs et composants moniteurs haute définition/
syntonisateur • Les antennes paraboliques permettant de
capter le monde via satellites • Les équipements vidéo
stéréophoniques ultra Haute Fidélité son et image • Les
ordinateurs personnels et l'informathèque impressionnante
de programmes, logiciels et jeux informatisés.

LE CHOIX

DES GRANDS NOMS:

SONY • COMMODORE • TECHNICS • BOSE • MISSION •
ENERGY • BLAUPUNKT • SOUND DYNAMIC • ADVENT •
HITACHI • PANASONIC • SANYO • MARANTZ •
ET PLUSIEURS AUTRES.

LE SERVICE:

Parce que Sélectronic regroupe déjà plusieurs commerçants
propriétaires expérimentés et reconnus dans leur marché
respectif qui bénéficient d'un grand pouvoir d'achat, de
l'expertise et d'une mise en marché dynamique, la clientèle
Sélectronic est au fait des nouvelles découvertes, profite
de prix très avantageux à travers une relation (client/consellier)
personnalisée.

Sélectronic Montréal...

Un jour vous y viendrez!

Ouverture prévue: 1^{er} décembre 1983

INFORMATIONS DISPONIBLES SUR LES MODALITÉS D'OPÉRATION
DU RÉSEAU SÉLECTRONIC: GUY COUTURE (418) 683-4018

LE MIME SANS LE MASQUE

Temps lointain où Caligula voulut exécuter un mime qui se rebiffa et lui demanda grâce en mimant n'importe quel sujet, sans flûtiste, ni narrateur. Dès lors, il reçut tous les honneurs de cet empereur romain.

La pantomime s'est affinée. Debureau, père et fils ont fait la gloire du théâtre des Funambules dans le Paris du XIXe siècle. Le visage blanc, la blouse longue et large, le pantalon flottant, toujours en blanc, Pierrot contait son histoire sans mots. Plus près de nous, le mime français Lecoq travailla avec des masques mais ne s'éloigna pas tellement du classicisme, où tout devait s'exprimer par la gestuelle et la mimique.

Au Québec, cet art tributaire de l'école européenne, s'inspire allègrement du mime corporel d'Étienne Decroux. Plusieurs troupes, comme le théâtre à l'Oblique, Omnibus, Mime Expresso, Lunima, Carbone 14, pour ne nommer que celles-là, font un travail de recherche à partir de la technique du maître français.

Mais que fait un mime? Il n'imité sûrement pas; selon Decroux, l'acteur ne fait plus dans le comique, il fait délibérément dans le laid pour trouver le beau. «Un art qui se respecte a sans doute son comique mais il a d'abord son sérieux. Que dirait-on si la musique, le verbe, le dessin, la statuaire, la peinture n'étaient rien d'autre que comique?»

Le mime ne trouve plus uniquement une attitude ou une expression, il fonce dans le tas, tronc en avant, plexus solaire, aurait dit Isadora Duncan.

La technique Decroux, dispensée dans certaines écoles de mime voit à ce que le



Photo Daniel Collins

Alberto Bertelli de Mime Expresso

corps soit une carte géographique. Chaque partie en est isolée assurant la compréhension des sentiments, idées ou émotions. Decroux, en ce domaine, fait figure de précurseur. Il est le premier mime, à avoir écrit sur cet art, à le codifier, en un mot, à le prendre au sérieux. Selon lui, il faudrait assimiler une technique pour ensuite la laisser entrer par la porte arrière. Et voilà comment différencier un artiste d'un fumiste. Le premier nous fera oublier les difficultés qui le portent à fendre l'espace si aisément. Le deuxième ne nous fera rien oublier du tout.

L'artiste ne nous montre pas les coulisses de sa quête, n'est-il pas sur une scène, prêt à arracher de lui-même les mauvais sentiments qui se taisent! Car le mime n'est que lui-même.

LYNÉ CREVIER

PLUME PREND LA PLUME

Il est fou sur scène, il est fou dans ses chansons, alors pourquoi ne serait-il pas fou sur le papier? Mister Latraverse vient tout juste de pondre un bouquin tout à fait craqué, «Cris et écrits (dits et inédits)» qui constitue une sorte de compilation de la plupart des chansons de Latraverse depuis les débuts jusqu'à aujourd'hui. En plus il a émaillé le livre de toutes sortes de textes non publiés, soient-ils chansons, poèmes ou textes crus... Par dessus le marché Plume a décidé de jouer au critique lui-même et il a truffé le bouquin de ses commentaires sur la qualité de son oeuvre. On peut d'ailleurs y retrouver une entrevue historique tout autant qu'hystérique que Plume et Marc Desjardins avaient concocté ensemble dans un Québec Rock du printemps 1978 et qui avait alors fait sensation. Le livre soit dit en passant est probablement le meilleur moyen de découvrir que Plume n'est pas seulement le rocker scatophile que l'on croit et que derrière le masque de cacà il y a une des intelligences les plus lucides de notre monde culturel. A lire et relire avec délices... aux éditions Rebelles.



BLOGS ERRATIQUES
BLOGS ERRATIQUES
BLOGS ERRATIQUES
BLOGS ERRATIQUES

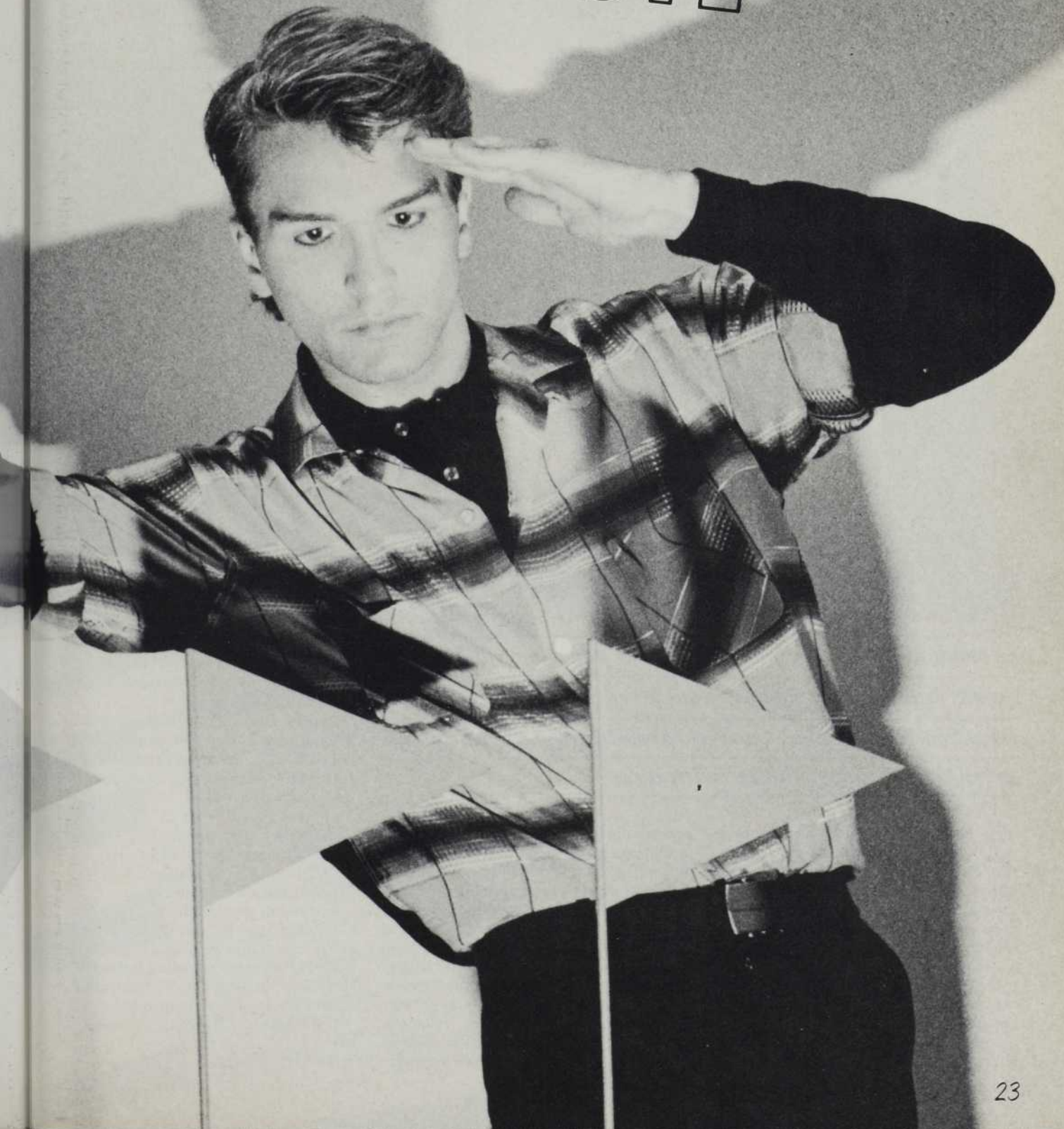
LE PERFORMEUR: MICHEL LEMIEUX

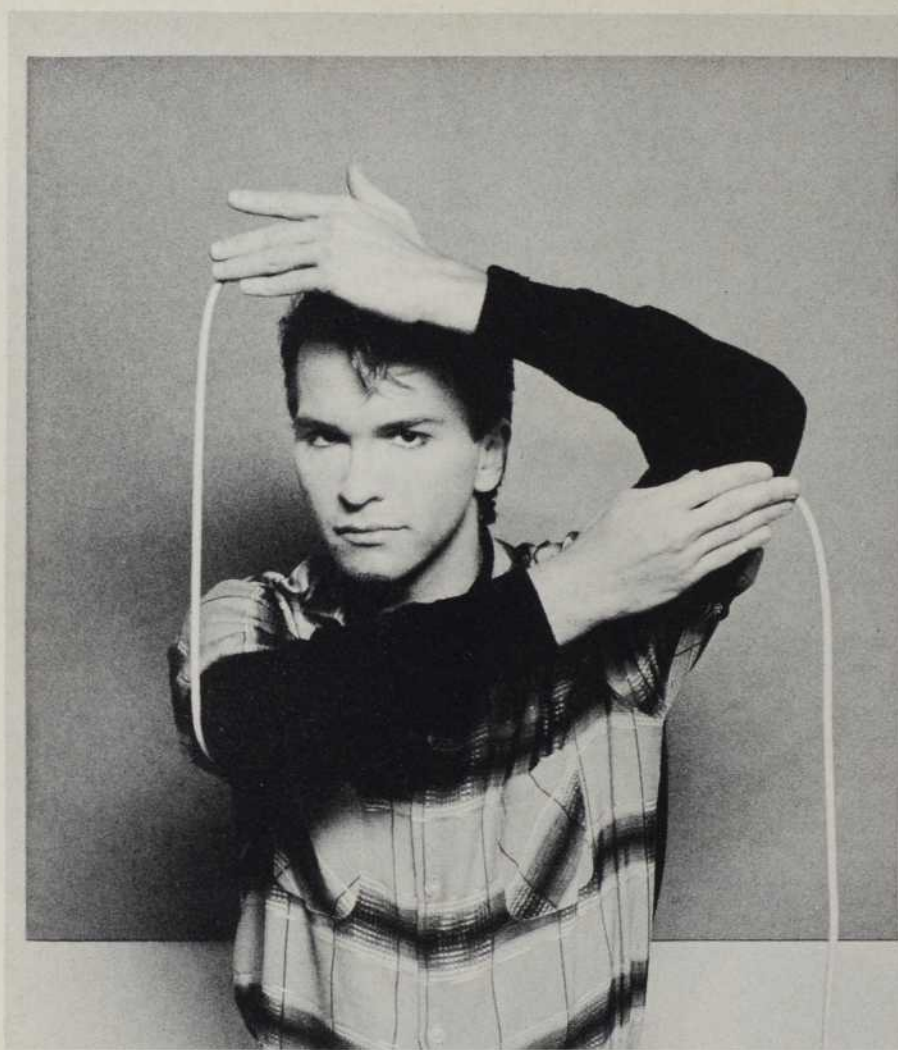
Même s'il est un des performeurs les plus en vue à Montréal, Michel Lemieux ne veut pas s'identifier à une sorte d'artistes en particulier. Cet acrobate de l'insolite vocal et gestuel n'est pas un intellectuel mais un praticien de l'art. Il ne veut pas que ce qu'il fait soit rationalisé. En musique, il est beaucoup plus de l'école de David Byrne que de celle de Brian Eno ou Laurie Anderson.

Après l'Atelier continu ce mois-ci, il enregistre enfin un mini-album. Ensuite, ce sera l'Europe avec «Businessman in the process of becoming an Angel».

PAR CLAIRE DÉ

DÉCONTRACTÉ





«J'ai exploré les registres hauts de la voix puis l'autre extrême. Là, j'ai envie de jouer avec la nouvelle technologie digitale. Prendre la voix, la rentrer dans l'ordinateur et jouer avec, la reproduire, m'en servir pour faire des choeurs. Mais je ne veux pas personnifier un robot sur scène. Je pense plus à utiliser le médium vidéo avec de grands écrans, pour amplifier ce que je veux. Mais la vidéo, c'est en attendant l'holographie. Ça, c'est l'aboutissement ultime. Je veux qu'on me voit comme un extra-terrestre.»

En le voyant, on pense à Truman Capote, plus jeune. Plus aigu. Puis Michel Lemieux s'anime, il parle en vrillant le feu de ses yeux sur vous, en vous, pendant que ses mains caressent une cassette, ou mimement un bout d'un de ses spectacles. Il dira plus tard «Je travaille sur le regard. Je joue sur la surprise.»

On discute techno-funk, synthétiseur et ordinateur et, pourtant, Michel Lemieux apparaît peu à peu comme un de ces jeunes hommes de la Renaissance, plein de talents et de grâces. Celui qui s'inspire de tout et

que tout inspire, musique, visuel, langage, tout ça et rien de ça, plus. Michel Lemieux pratique cet art hybride de nos hybrides temps modernes: la performance.

Chez lui: trois lampes cylindriques à la même hauteur dans l'entrée, atelier et instruments de musique dans le salon double. Appartement sans porte, décloisonné. Dans un coin, une table à dessin avec un photo-montage non terminé, noir et blanc qui se colore de pastels. Taches de jaune ici et là; la guitare électrique. Sur les murs, des photos géantes; on remarque

surtout une femme nue, mais ce n'est pas sûr, zébrée, derrière une persienne. Intrigant.

Intrigant, Michel Lemieux l'est aussi, et ce depuis longtemps. Adolescent il chante des chansons tristes, se délecte de musique et de théâtre amateur. Après un diplôme d'études collégiales en lettres, il entre à l'École Nationale de Théâtre, mais dans la section technique.

À l'École il étonne aussi, c'est un étudiant-technicien un peu trop artiste. Surtout que Michel Lemieux ne résiste jamais à l'envie de se laisser aller, façon Erik Satie, sur tous les pianos qui lui tombent sous les doigts. Et se passionne de photographie.

Après l'École Nationale et un an de vie professionnelle comme technicien, vaguement insatisfait, Michel Lemieux se lance plutôt dans le graphisme. Exposition de photos avec trois autres photographes, «Traces/Track's», au Musée d'art contemporain, en février 80: photos-puzzle, déjà post-punk, photos-jeu, photos-à-surprises. Il produit aussi des affiches, affiches volées aussitôt posées, pour le jeune théâtre, «Délire à deux», «Tournez la plage» et autres. Pour la danse aussi dont «Lily Marlene dans la jungle» et «Oranges».

Clash créateur avec le chorégraphe de «Lily» et «Oranges»: Édouard Lock. Pour lui et pour d'autres, Michel Lemieux compose de la musique électro-acoustique qui se rapproche du techno-funk, rythmes soutenus, tribaux, guitare électrique et tournevis.

«J'aime mieux parler de langage du corps que de danse. Pour moi, il n'y a que la musique et le visuel, la voix et le corps. La voix étant une expression du corps. Ce que je fais sur scène, c'est plus du théâtre gestuel que de la danse.»

Et puis, presque tout de suite, une première performance solo à Véhicule Art, «L'Oeil rechargeable», que Michel Lemieux trainera avec un égal bonheur et succès en tournée et dans les bars.

«Je veux que ma musique soit de plus en plus accessible. Je sculpte l'espace et la musique. Je suis très esthétique. Jusqu'au ridicule de l'esthétique.»

Images électriques. Il dit encore que l'amour est la forme supérieure du troc, et pourtant dans une de ses chansons d'une autre performance, «Le tympan de la cantatrice», il avoue:

«I want to be
the teeth in your mouth (...)
le mouvement de ton oeil (...)
l'argument de ton plaisir (...)
l'aiguilleur de tes plaisirs (...)
le scandale de ta pudeur.»

Fil électrique et bout de micro jaunes, gestes hiératiques ou fous. Dérapage contrôlé. Performeur. Vous êtes, le temps d'un spectacle, sur une planète impossible et néanmoins familière. Trippante.

Il dit encore «Je veux... le monde entier.»

On le lui donnera.

est pas
Intri-
ussi, et
chante
musique
diplôme
entre à
dans la
un stu-
e. Sur-
jamais
«Satie,
sous les
aphie.
de vie
vague-
e lance
ion de
raphes,
ontem-
e, déjà
prises.
vélées
théâtre,
age» et
Lilly
ges»
phe de
Pour
x com-
que qu
es sou-
ourme-
age du
y a que
corps.
rps. Ce
théâtre
e, une
le Art.
el. Le-
neur et
plus en
e et la
esqu'un
re que
proc, et
d'une
de. La
jeunes
ge con-
ps d'un
sible et
nde en-

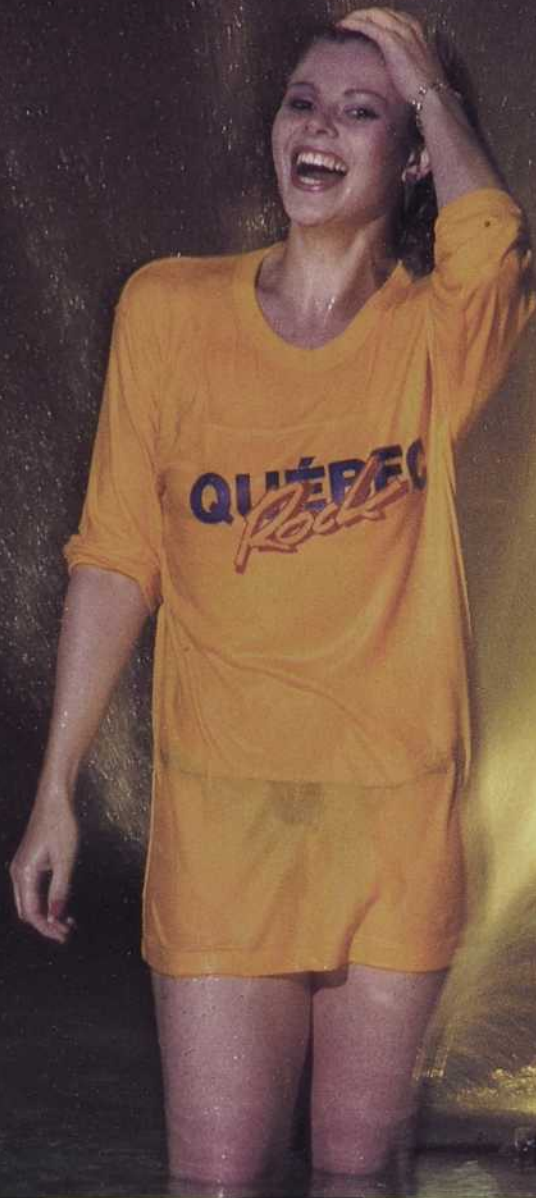


PHOTO RODOLF NOEL

Coupon de commande d'items

Je désire recevoir

- | | | | | | |
|---|-------|-------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| A | _____ | T-Shirt à 8,00\$ | petit <input type="checkbox"/> | moyen <input type="checkbox"/> | grand <input type="checkbox"/> |
| B | _____ | Sweatshirt 18,00\$ | petit <input type="checkbox"/> | moyen <input type="checkbox"/> | grand <input type="checkbox"/> |
| C | _____ | Football à 18,00\$ | petit <input type="checkbox"/> | moyen <input type="checkbox"/> | grand <input type="checkbox"/> |
| D | _____ | Col roulé à 18,00\$ | petit <input type="checkbox"/> | moyen <input type="checkbox"/> | grand <input type="checkbox"/> |
| E | _____ | Chandail golf à 18,00\$ | petit <input type="checkbox"/> | moyen <input type="checkbox"/> | grand <input type="checkbox"/> |
| F | _____ | Chandail Rugby à 25\$ | petit <input type="checkbox"/> | moyen <input type="checkbox"/> | grand <input type="checkbox"/> |
| G | _____ | Épinglette à 5,00\$ | | | |
| H | _____ | Portefeuille à 6,00\$ | | | |

J'inclus _____, plus 2,00\$ pour les frais
de manutention. chèque mandat-poste

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____ rue _____
 App. _____ Ville _____ Province _____
 Téléphone _____ Code postal _____

Veuillez joindre ce coupon à votre chèque ou
mandat-poste et envoyez le tout à:
QUÉBEC ROCK
 1578 Saint-André
 Montréal, Québec
 H2L 3T6

No.73

JE SUIS SALE!!



J'AI DES RACINES DANS L'EAU SALE!!!



JE SUIS SALE DE GAUCHE!!



JE SUIS SALE DE DROITE!!



TOUT LE MONDE LE SAIT. MÊME MOI!!!



MOI. LE PLUS GRAND DES IMPRESARIOS!!!



MOI QUI AI MIS LEUR
EGO SUR
SCÈNE!!!



MOI QUI LEUR AI PERMIS DE
FAIRE L'AMOUR AUX FEMMES
SANS SE SOUCIER DE LA
GRANDEUR DE LEUR SEXE!!!



MOI QUI LEUR AI RÉVÉLÉ
L'USAGE VÉRITABLE DE LEUR
NEZ!!!



MOI QUI LEUR AI MÊME
DONNÉ LEUR CONSCIENCE
POLITIQUE!!!



ET MALGRÉ TOUT JE
SUIS TOUJOURS
SALE!!!



C'EST FOUTOUT CE QU'IL FAUT
QUE JE M'ÉDISE POUR ME
CONVAINCRE DE FAIRE MA
PROCHAINE FAILLITE!!!





chem

98 ROCK

F M • M O N T R É A L





ENTREVUE DU MOIS

PLUME: LAST CALL POUR UN ROCKER

PAR ROBERT LÉVESQUE

**'était le dernier soleil de juin. On buvait de la bière à l'ombre.
Plume parlait lentement.**

**Une fille qui passe, une idée qui s'en va, Latraverse prend son temps.
C'est un enfant du siècle, qui a quarante ans.**

**Sous sa défroque de bum, qui robine dans le showbizz, se cache un
poète, qui rage d'écrire.**

**Il parle du soleil de la scène, qui le brûle un peu, de l'éternité difficile à
coincer, du Québec renversé, de ses affinités avec Michel Tremblay,
de son désir de faire un cadavre potable...**

Q.R.: Le 17 septembre, c'est ton entrée au Forum...?

Plume: Y'a Gerry qui m'a dit: ça sera pas payant mais ça va te faire connaître...

Q.R.: Pourtant, dans *Tête fromagée*, tu dis en venir à trouver ça obscène de gratter ta guitare sur scène...

Plume: Chus pas vraiment tanné de chanter... je me tanne de l'exigence d'être un homme public sans vouloir en être un. Je déteste les changements que ça te fait faire dans tête, pis les spots qui te tapent su'a tête comme le soleil, c't'une grosse partie de ta vie qui est tout le temps bronzée... j'aimerais rester en coulisses, écrire, j'ai l'impression que c'est là que ça se passe pour moi les affaires, quand j'écris...

Q.R.: Autre chose que des chansons?

Plume: J'ai déjà écrit un roman... savonneux, qui s'appelait le *Vôgrador*.

Q.R.: Que t'as jeté aux poubelles...

Plume: Non, que j'avais déposé chez un éditeur il y a dix ans... un roman complètement drogué... un fouillis, je trouvais à l'époque que c'était du dégueulis... pour écrire quelque chose il fallait que je me torche, que je fasse sortir le méchant qui était pogné en dedans... ça donné 350 pages en papier de toilette beurré des deux bords...

Q.R.: Publiable?

Plume: Ça doit... je l'avais retiré avant que l'éditeur décide de le sortir, j'avais freaké... après dix ans je pense que ça sa raison d'être... Y'a des choses comme ça qui réapparaissent... qui étaient primaires à un moment donné et qui trouvent leur éclosion.

Q.R.: Et ceux qui te trouvent vulgaire?

Plume: Y'a toujours du monde dissipé de naissance, qui prennent plaisir à foutre de la marde partout... ça prend quelqu'un pour être vulgaire, l'avocat du diable qu'on appelle ça...

Q.R.: Habituellement, il écrit plus qu'il chante cet avocat...

Plume: Ouais, je vas en écrire un, un roman. Le *Vôgrador* c'était vider les tripes, l'over-contenu, en me disant qu'à un moment donné j'écrirais quelque chose de logique, un peu traditionnel, parce que pour moi le summum d'une certaine écriture c'est la fable. Tu places des éléments, des animaux, des hommes, il se passe une action où tu choisis ce que tu veux. Trenet écrit des choses qui peuvent ressembler à des fables de La Fontaine, une espèce de naïveté de l'éternel adolescent, des parcelles d'éternité qui font que ça ne vieillit pas, histoire de coincer des morceaux de jeunesse... dans les méandres de l'écriture. Je pense que la seule raison d'écrire depuis des siècles c'est de faire des sculptures en éloges à la jeunesse qu'on a eue. Ce qui pousse les vieux auteurs à écrire, Miller avant qu'il ne meure, c'est d'avoir avec

l'âge et le métier trouvé les mots qui expriment le plus ce tourbillon d'éternité qui définit la jeunesse, les états d'âme, le mûrissement poétique... c'est pour ça que je me dis qu'à un moment donné j'aurai moins besoin de chanter, pis de faire le singe devant le monde, mais je voudrais bien que ma plume reste vivante...

Q.R.: C'est la partie de ton métier qui est le plus à toi...

Plume: Oui. Le stage c'est comme une dtogue...

Q.R.: Certains en ont absolument besoin...

Plume: C'est pas comme ça que ça se définit pour moi, c'est pas un besoin. Plutôt un plaisir, mais que t'oublies de fois en fois. Tu pars en tournée deux mois en Europe... pis là tu reviens, t'es fatigué, tu dis tabarnak c'tait le fun, mais chus tanné, m'as coolé un peu... au bout de deux mois sans trop savoir pourquoi tu fatigues, tu tournes en rond... pis s'il faut que tu repartes en tournée tu te dis, crisse, c'est ça qui me manquait... pis tu pars en te disant: fuck, pourquoi je vas encore me battre dans ces pays-là... faire la runne, ben de la misère dans les trucks... à tout coup j'me dis ça pis à tout coup je l'oublie...

Q.R.: L'important c'est de partir d'ici, aussi?

Plume: Ben oui...

Q.R.: Le Québec d'aujourd'hui, tu le trouves où, comment?

Plume: C'est ce que j'essaye de dire dans mes disques, y'est en métamorphose, y'est dans le creux de la vague, on peut en faire l'autopsie canalisée, y'est dans un trou... mais on peut pas être beau, fin pis intelligent tout le temps, à un moment donné l'envers se passe...

Q.R.: Tu es quelqu'un qui vote, qui croit à l'organisation politique?

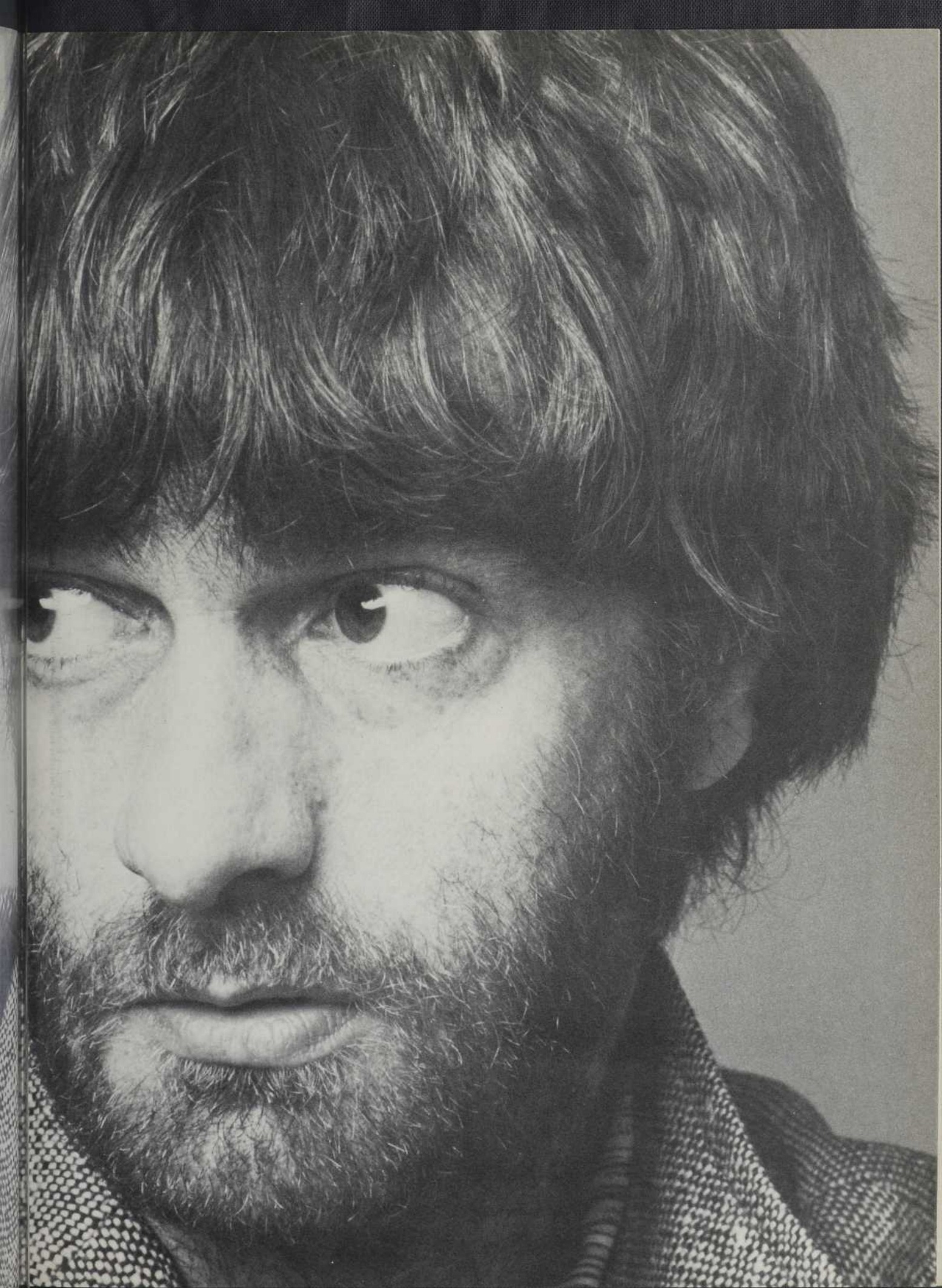
Plume: Tu me poses trop de questions! Qui croit... j'sais pas, y'a ben des façons d'être politisé, moi j'suis dans la politique humaine...

Q.R.: Tu ne t'es jamais impliqué politiquement de façon concrète, publique?

Plume: Au départ je trouve ça compliqué, déjà, d'être, de s'occuper de sa propre vie, hostie. Je veux pas diriger la vie des autres, y'en a qui font ça mieux que moi, qui prennent le plancher. Moi je suis rattaché à d'autres fils que ça... ma politique flotte quelque part dans l'histoire de toutes les politiques... ce qui me préoccupe c'est le point commun.

Q.R.: Mais ici, l'idée d'indépendance, et le référendum raté, ça ne te préoccupe pas?

Plume: Ma seule préoccupation à ce niveau-là c'est que je sens qu'il y a quelque chose d'important qu'il faudrait pas perdre... c'est fort possible qu'à cause du ratage péquiste on se fasse anéantir et qu'on rejoigne les Cajuns de la Louisiane à un moment donné...



Q.R.: Et qu'on célèbre nostalgiquement l'ancien Québec dans des bars à l'étranger, dans quinze ans, sous une photo de Bourgault...?

Plume: Ouais... mais faut oublier ça le côté contemporain de l'affaire... Bourgault, Lévesque et compagnie, faut les oublier... la chose importante à garder c'est cette espèce d'esprit gaulois, l'humour particulier d'une certaine francophonie, qui est véhiculée depuis les premières littératures françaises, en passant par les films de Pagnol, et qui va rejoindre l'humour québécois, un humour insulaire comme aux Iles-de-la-Madeleine... nous autres on est sur une île entourée d'Anglais donc on a un humour insulaire poli par le fret... ça nous rend ben particuliers, ça meurt pas, et tout ça rattaché à une langue que j'aime, le français, sans nécessairement verser dans le joual, le joual a ses qualités sonores, côté argot, côté créole, mais il a ses limites. Y'a dans tout ça un côté chemise de Floride, c'est coloré, c'est beau, mais en même temps il ne faut pas jurer que par ça...

Q.R.: Mais les jeunes, que Lévesque espère voir voter PQ et re-oui à son deuxième référendum, ils vont peut-être envoyer promener tout ça, la chemise de Floride avec?

Plume: C'est ben sûr... le revirement dans le système d'éducation était peut-être indispensable et peut-être fatal... je pense aux cours classiques, c'est le clergé qui s'occupait de ça mais quand même... ceux qui l'avaient fait vingt ans avant y faisaient sensiblement le même cours, y'avait quelque chose qui se perpétuait, une littérature française, un flambeau qui se passait, c'était peut-être du bourrage de crâne, du latin, du grec, whatever, mais y'avait un espèce d'héritage gaulois, aux sources du français, qui se transmettait. Le revirement dans l'éducation au Québec, ça brisé la chaîne... on sait pas ce que ça va donner... c'est des options partout, pis des options des options, y s'arrangeront avec ça tabarnak, mon boutte est fait... J'écoute toujours Brassens... Trenet...

Q.R.: T'imagines-tu dans vingt ans?

Plume: ... J'aime autant pas... je vis au jour le jour. Vingt ans? J'ai longtemps cultivé l'idée de ne pas vivre plus de quarante-cinq ans... d'y aller intensément... puis de faire un cadavre potable. Mais là ça m'a lâché un peu, ça doit être de même en vieillissant... Comme dirait Brel, mourir, la belle affaire, mais vieillir... c'est une autre affaire...

Q.R.: Quand on dit que tu es un adolescent prolongé...

Plume: J'suis ben content quand on dit ça... j'ai pas le goût de sortir de l'adolescence, surtout pas pour tomber dans le monde adulte, pis si je tombe en quelque part, ce qui va être probablement l'objet de *Métamorphose II*, je vas retomber en enfance!

Q.R.: Comment ça se passe avec une chanson?

Plume: C'est la toune qui vient à moi. Je suis comme une antenne. E.T. téléphone Maison! Là, mes mains partent, pis j'écris. Habituellement, ça prend pas de temps. L'idée crue arrive... j'y retouche pas trop... Des mots ce sont des diamants avec des facettes. Tu les places un à côté de l'autre pis y se pitchent des reflets, et suivant la façon dont tu les regardes, les facettes éclairent différemment. Des phrases c'est comme des algues, y'a toujours des bulles d'oxygène pognées entre les algues, pour moi ce sont des bulles d'éternité, c'est la façon de lire entre les lignes qui est l'apanage de la littérature française, des bulles qui font que tu vas relire un texte écrit il y a un siècle, tu vas retrouver quelque chose dans cette bulle-là, qui est intemporel, c'est ce que j'essaie de faire, agencer mes algues pour que les bulles se coincent... En fait c'est de la littérature, c'est là que je me comprends le plus... ça devient des fables...

Q.R.: Mais tes chansons s'en trouvent parfois bloquées à la radio...

Plume: Moi je cultive d'une certaine façon le fruit défendu. Il va venir un jour où le monde sortira plus de chez lui, ils auront des super-écrans à la maison, avec des haut-parleurs dans le malaxeur, le gars sortira plus de son lit, il va peser sur un piton et recevoir une lettre, les facteurs vont sauter... mais une chose qui va rester c'est l'influence «live», le besoin de complicité dans une grande ou une petite salle, le besoin d'illégalité qui est en chacun, le mythe du fruit défendu, le goût de transgresser une loi établie, ça va toujours rester. Le show apporte ça, pas la radio. Le monde va aller voir quelqu'un qui est pas là à leur faire des sourires à journée longue quand on appuie sur un piton, quelque chose que tu te découvres dans le ventre... dans le fond, je dois être encore un vieux chansonnier...

Q.R.: Le pessimisme...

Plume: Ouais, y'en a qui vont te dire que ceux qui, comme moi, communiquent avec le public doivent flyer dans l'optimisme, rendre la chanson agréable... parce que c'est déjà assez dur de se faire agresser par les journaux... qu'il faut trouver une porte de sortie... c'te porte-là t'a trouves pas juste en regardant dans les airs... c'est dans ce sens-là que je me raccroche plus à une politique qui tient compte de l'humain, ce qu'il y a à l'intérieur, que de celle qui ne s'adresse qu'à sa carapace, son armure, son accent, sa couleur ou whatever...

Q.R.: Tu sens un rapport entre Michel Tremblay et toi?

Plume: Je vois des madames qui rient fort, et j'aime ça... c'est libérateur un gros rire gras... toutes sortes de monde qui aimeraient être capables de rire comme ça de la même façon qu'ils aimeraient être capables de pleurer... ça fait chaud au coeur comme

les livres de Tremblay... sa chronique du Plateau Mont-Royal j'adore ça... c'est dommage qu'on se connaisse pas lui pis moi... j'ai déjà fait une toune à partir d'un de ses livres... *Chanson nette*, j'ai écrit ça après avoir lu *Thérèse et Pierrette à l'école des Saint-Ange*, un ange d'enfance était passé à travers ces phrases-là, qui m'est resté... et que j'ai pris dans mes mains...

Q.R.: La peinture t'a déjà tenté...

Plume: Je trouvais pas que c'était le médium qui convenait à ce que je veux exprimer. C'est ben physique un dessin, une peinture. C'est sur un papier, pis ça se passe, pis monsieur voulez-vous l'acheter, pis gnan-gnan... alors qu'une chanson c'est surréaliste, ça se promène, ça vit tout le temps, ça se déforme, le balayeur de rue la chante, ça accroche en quelque part, ça rejoint plus mes petites bulles d'oxygène qui se coincent dans les racoins... c'est pour ça que c'est tout croche mes affaires avec ben des traits, c'est brut, ça permet...

Q.R.: ... à l'âme des poètes de circuler... dans les rues... Trenet encore...

Plume: Ouais... c'est comme ça que je le vois... je vois ça comme un baume et un vitriol, tu lances le vitriol pis pour le même prix tu donnes le baume qui va avec... c'est intemporel ça... depuis que le monde se fait des morsures en essayant de les guérir à chaque génération...

Q.R.: À tout prendre, tu es un tendre...

Plume: Qu'est-ce que tu veux... en vieillissant... j'suis moins heavy que je l'ai déjà été... on a déjà assez de troubles à vouloir garder un équilibre sans se brancher one-track sur des ondes négatives... mais j'aime jouer avec ça parce que quant à moi je voudrais pas vivre seulement dans les ondes positives... aussi ben être un melon d'eau ou rentrer dans les Krishna, ou faire comme Julie Arel... j'ai rien contre eux mais pour moi la vie c'est du négatif, du positif, du bien et du mal pis tu t'arranges avec ça, that's it, tu te fais un bonhomme de neige avec ça pis tu roules ta boule comme Sisyphe, crisse...tu dis oui un jour non le lendemain... le beau fixe n'existe que dans les téléromans.

Q.R.: On vit dans les contradictions...

Plume: Chacun fait son temps... y'a du monde qui auront été ben violents à une époque, qui vieillissent, qui ont fait cinquante-six naïseries dans leur jeunesse, qui ont des enfants, pis qui ont tout oublié, mais pas au point de défendre à leurs enfants de faire la même chose... Ça s'appelle la vie, on a des façons de la voir à vingt ans, à trente puis à quarante... C'est comme si tu jurais à vingt ans de toujours voir la vie de la même façon, c'est pas vrai, ça change... comme l'amour tabarnak... tu perds quelqu'un que t'aimes pis tu te rends compte que le lendemain t'es dans un party en train de faire des farces, crisse... c't'un monde de fous, hostie, ça fait que quand tu chantes ce monde-là faut pas s'étonner que tu parles de folie, de pipi et de caca, d'arcs-en-ciel et de pinottes salées...

AIWA CA-W10 LA SUPER CHAÎNE AUDIO INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR QUE TOUS DEVRAIENT CONNAÎTRE

FAIT: Voici une chaîne à composants dont vous pourrez jouer à l'intérieur comme à l'extérieur. Peut fonctionner de 3 façons: CA domestique/piles format D/ à partir d'une batterie d'auto ou de bateau.

FAIT: Peu d'enregistrements sur cassettes sont parfaits de bout en bout au premier essai, c'est quasi-impossible.

FAIT: Si vous désirez obtenir de bons enregistrements, vous devrez effectuer des montages pour extraire de ce que vous avez déjà enregistré, les passages à inclure sur la cassette que vous voulez garder.

FAIT: Avec le CA-W10 de AIWA, point n'est besoin d'accumuler des centaines de cassettes. Votre cassetteothèque ne comprendra maintenant que les titres que vous aimez et que vous voulez garder.

FAIT: Le CA-W10 de AIWA est équipé d'un second lecteur de cassettes qui vous permet de faire des copies au double de la vitesse normale. Ce lecteur intégré supplémentaire signifie un léger supplément de prix mais quelconque en comprend les avantages accepterait de payer beaucoup plus cher.

FAIT: Voyez maintenant les autres caractéristiques du CA-W10. Amplificateur - 40 Watts d'énergie.

Système exclusif de renforcement des basses "Dynamic Super Loudness". Possibilité de branchement de micro pour mixage ou pour sonorisation (P.A.). Prises pour mixage ou pour sonorisation (P.A.). Prises pour platine. SYNTHONISATEUR - FM stereo, Am et 2 bandes à ondes courtes. Un circuit PLL assure une réception stable et une excellente séparation stéréo. Diodes indicatrices de stéréophonie et de force du signal. MAGNÉTOCASSETTE - Pleurage de 0,045%. Dolby. Peut lire des cassettes Cr02/LH/METAL, système de mémorisation à 5 programmes. Deux cassettes peuvent jouer de façon ininterrompue une après l'autre. Accepte et retourne le signal - donc on peut l'utiliser comme élément d'une autre chaîne. ENCEINTES - à deux voies et à large réponse de fréquences. Lorsqu'elles sont rattachées à la chaîne, le branchement se fait directement, sans fils.

Pour plus d'information ou pour obtenir le nom du revendeur AIWA autorisé le plus près, écrivez à:

SHIRO (CANADA) LTD.
8145 Devonsire Road,
Montréal, Québec H4P 2K6



AIWA[®]

MARIO CUSSON

L'EX- BUM QUI BOXE

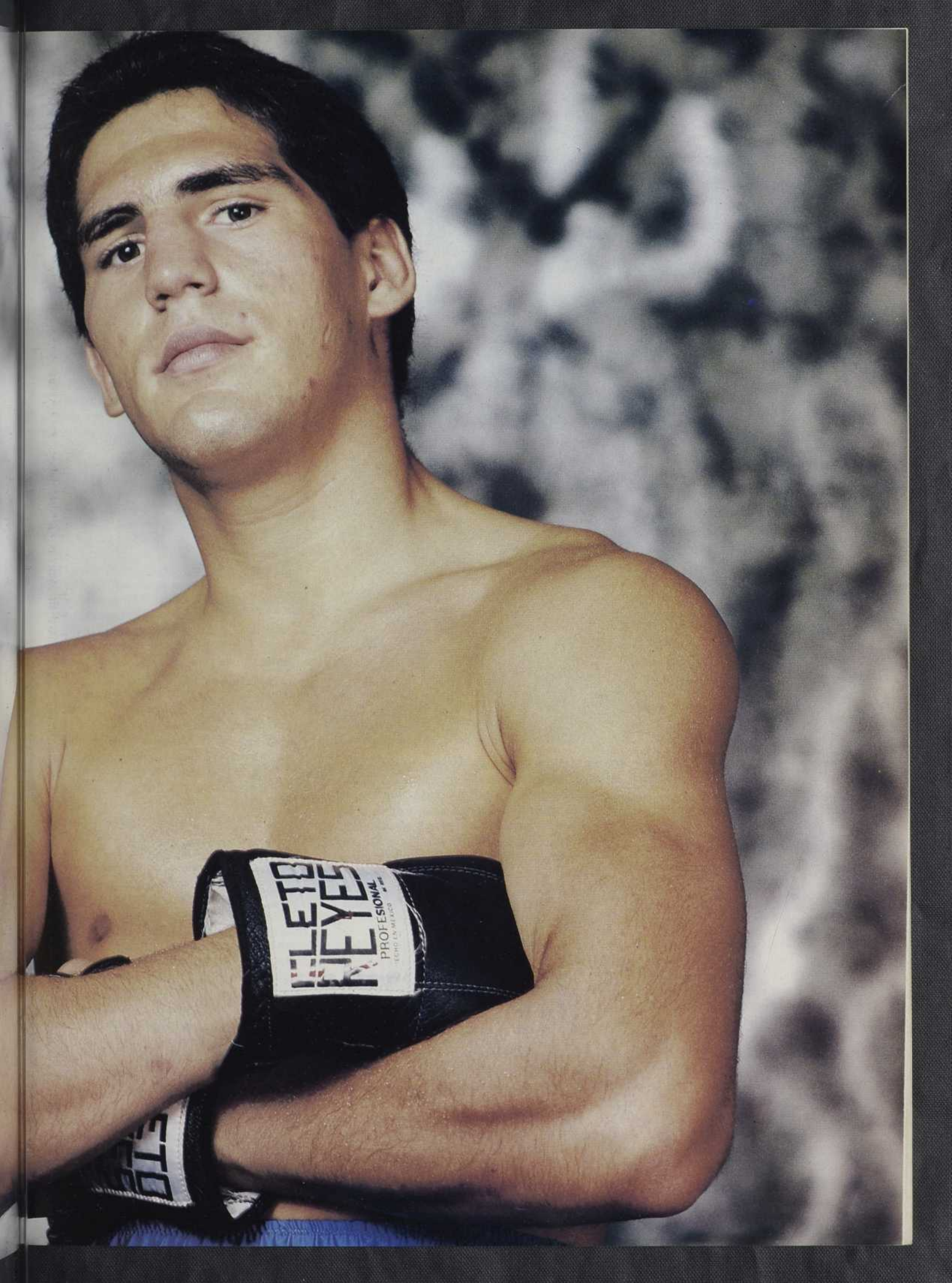
PAR FRANCO NUOVO

Quand il monte dans le ring, en blanc, les cheveux coupés ras, avec un bronzage Made in Florida, sûr de lui et sans agressivité amplifiée, il a l'air du bon. Du bon boxeur qu'on oppose au méchant, du juste qui s'attire par un charisme certain la sympathie d'un public fidèle. Drôle de bonhomme que ce petit Mario Cusson. 26 victoires, une seule défaite, un combat nul, d'accord! Mais à part ça...

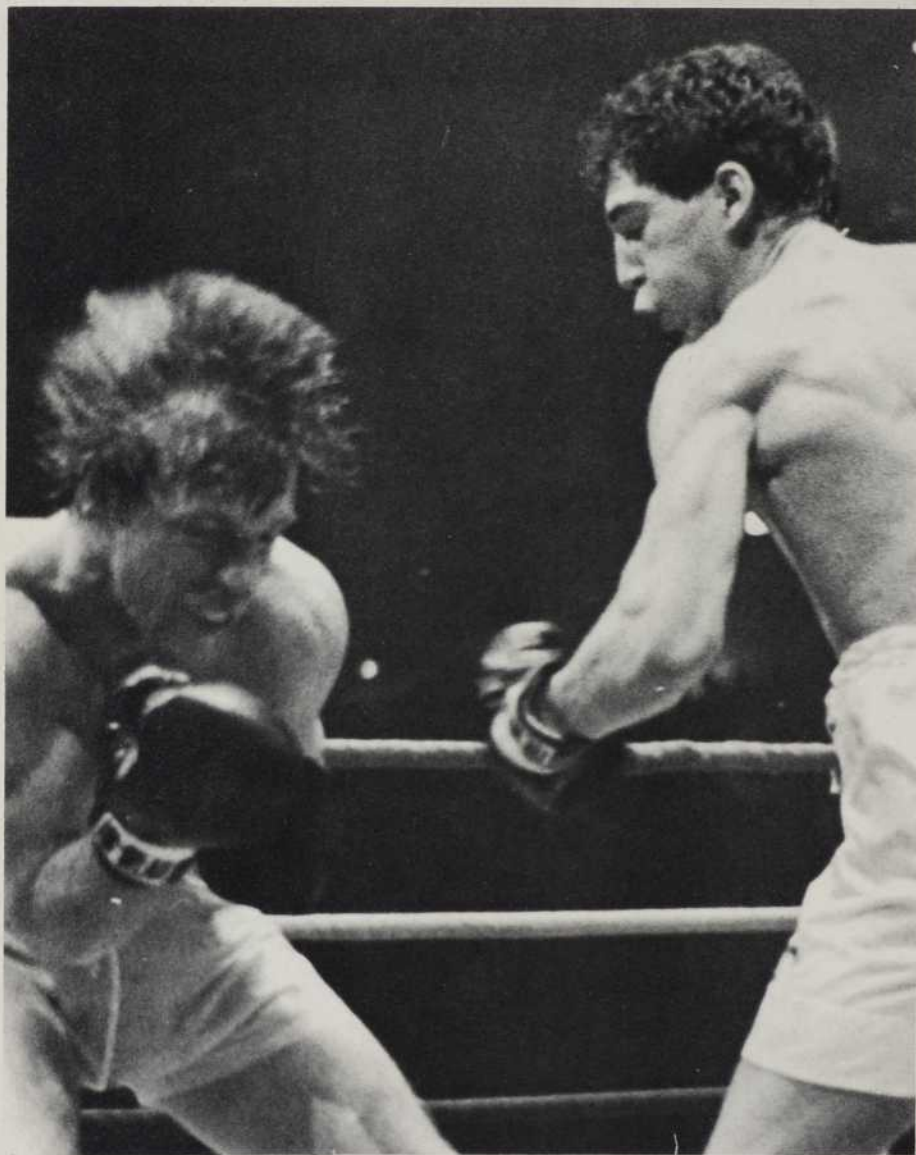
Un vendredi matin, chez lui, dans un petit appartement rénové de la rue Ontario est où il vient d'emménager, le champion canadien des mi-moyens est tout disposé à causer. On parlera un peu de boxe, un peu de combats mais surtout de lui. Devant un jus de fruits et une rangée de vitamines alphabétiques qu'il gobe les unes après les autres, il se met à table.

Un vrai film. À 22 ans à peine, Cusson compte derrière lui dix années de vrai métier. C'est beaucoup. Plus en tout cas que n'importe quel travailleur dans la vingtaine. Discipliné, obstiné, ambitieux, volontaire, sérieux et secret, il avait dès le départ toutes les qualités de ses défauts et vice versa. Toutes les qualités, oui, sauf peut-être une agressivité innée, motivation de bien des boxeurs.





EYES
PROFESIONAL
TECHNOLOGY



PETIT VOYOU

Originaire du Centre-Sud de Montréal, maigrichon, 85 livres à 12 ans, mal nourri, véritable petit voyou, bagarreur, il doit se faire respecter. Un déménagement familial dans le plateau Mont-Royal modifie les aiguillages.

«Petit, j'avais une dent contre la société, avoue-t-il sans honte. Je ne pensais qu'à cogner et faire des mauvais coups. C'est quand j'ai déménagé que je suis passé à autre chose. Comme les enfants du quartier, je voulais faire du sport. Mais voilà, à 12 ans, pour des raisons familiales et d'environnement, je ne savais pratiquement pas patiner, je n'avais jamais joué au baseball, bref, j'étais mauvais et les autres n'aimaient pas trop que je vienne mettre mon nez dans leurs affaires. Ils avaient peur de moi aussi. Tout le monde savait que je venais d'un milieu dur. En fait je les obligeais presque à m'inclure dans leurs bandes.»

À la longue pourtant, le petit Cusson, certainement pas plus bête qu'un autre, leur a montré qu'il savait discuter et accepter la critique. Les choses se sont arrangées. Sauvé par l'ambition, il est parvenu, comme il le dit si bien, à être comme tout le monde. Il était désormais respecté plus que craint.

LA RENCONTRE

Mais c'est une rencontre avec un voisin, le boxeur Jean-Claude Leclerc alors âgé de 17 ans, qui l'a propulsé dans l'arène. «Jean-Claude savait que j'étais un petit batailleur, se rappelle Cusson. Il m'a proposé de venir au gymnase. J'y suis allé et j'ai mis les gants contre un copain qui pesait 15 livres de plus que moi. Ça ne m'a pas empêché de l'amocher dès le premier round et de mettre fin à sa carrière.»

C'était parti. Deux semaines plus tard, sans préparation, il livrait ses deux pre-

miers combats à Hull, deux victoires par KO.

L'heure de la discipline était venue. Les privations. Les entraînements intensifs. La vie réglée, quoi, et les exigences de tout ordre lui ont permis de décrocher deux championnats canadiens amateurs. À 14-15 ans, il n'était donc déjà plus comme tout le monde. Il ne profitait pas de la vie, il s'entraînait. «Ce n'était pas grave, se souvient-il. J'avais des compensations. Mon nom dans les journaux par exemple. Ça me suffisait.»

Du moins jusqu'au jour où le doute s'est montré le bout du nez. Il venait de terminer son secondaire cinq. Allait-il continuer à se consacrer à la boxe ou opterait-il pour la sécurité? Et il a voulu devenir pompier. Tests, entrevues... ça y était presque. Mais par un volte-face de dernière minute, les gants l'ont emporté. «De toute façon, dit-il en rigolant, voir arriver un pompier avec un oeil au beurre noir, ça regarde mal.»

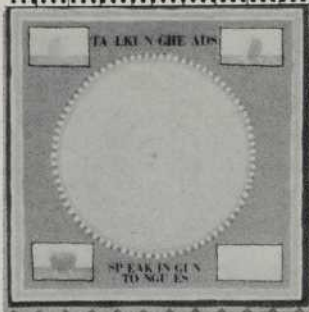
CHAMPION DU MONDE

Plus ambitieux que jamais, il n'a cessé de gravir les échelons. En moins de deux, il s'est retrouvé professionnel et champion canadien à 20 ans. Et il rêve toujours. D'amener, par exemple, le championnat du monde chez lui, défendre son titre deux ou trois fois, histoire de montrer qu'il est vraiment le meilleur et après... après prendre sa retraite en pleine gloire.

Mais ça, c'est le futur. En attendant, il y a la réalité et les craintes qui l'accompagnent. Sa principale peur, se relâcher. En tout temps, il doit donc éviter de se laisser aller. Jamais d'alcool, très peu de sorties et une continence complète trois semaines avant les combats. Pas facile. Ni pour lui, ni pour Johanne, sa blonde. C'est d'ailleurs plus dur moralement que physiquement. Premier à le reconnaître, il ne peut pas se permettre une seule faille parce que, comme il le dit si bien, «la boxe c'est uniquement un sport de gagnant».

Il ne faut donc rien laisser à la légère. Ardent défenseur de la spécialisation, perfectionniste jusqu'au bout des doigts, il applique ses principes. Pour lui, c'est fini le temps où un boxeur donnait 50 pour cent de sa bourse à un gérant qui lui servait de père, de mère, de comptable, de gérant, d'entraîneur et de médecin. À chacun sa profession. Il choisit donc de s'entourer de gens qu'il considère compétents. Ses affaires sont bien réglées. Un comptable s'occupe de ses finances, un naturopathe de sa santé, un entraîneur de sa performance et un gérant de sa carrière.

Mario Cusson est donc prêt, pendant quelque temps encore, à escalader sa montagne. Il veut devenir le plus grand, détenir le titre et la ceinture. Après quoi, dit-il... «Je profiterai de la vie.»



TALKING HEADS



MEN WITHOUT HATS



JACKSON BROWNE

VOUS Y CONNAISSEZ-VOUS?



INXS



RONNIE JAMES DIO



ROD STEWART



Si vous répondez correctement au questionnaire suivant, vous vous mériterez un des six microsillons illustrés sur cette page. Vous n'avez qu'à encercler le disque de votre choix et déposer cette page, au plus tard le 21 septembre, dans la boîte de participation que vous trouverez à l'un des magasins de disques POLYSONS participants. Dès le 7 octobre 1983, nous vous ferons parvenir votre disque par la poste. Hâtez-vous, les quantités seront limitées aux 50 premiers gagnants.

1. Rod Stewart était membre de quel groupe? _____
2. Nommez un des membres de Men without Hats. _____
3. Le groupe INXS est originaire de quel pays? _____
4. Talking heads ont présenté un spectacle à Montréal. À quel endroit? _____
5. Ronnie James Dio est musicien de quel groupe heavy metal? _____
6. Quel est le plus récent succès de Jackson Browne qui tourne présentement à la radio? _____

wea Musique du Canada, Ltée

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____

TEL: _____ AGE: _____



*le premier
choix*

... Saison 83-84, inscriptions immédiates
SPECIAL..... weekend avec Lynn Simonson,
les 23-24-25 septembre..... danse créative pour
enfants de 4 à 7 en collaboration avec le
C.A.I.M., initiation au théâtre musical (danse, chant,
théâtre) pour adultes et adolescents..... auditions
le 25 août pour amateurs et jeunes professionnels ...
RENSEIGNEMENTS 845-4104

AU CHIC CABARET

les foufounes

électriques

"L'ABOUTISSEMENT DE DEUX MILLIONS
D'ANNÉES D'ÉVOLUTION HUMAINE."



5a7 HEURES JOYEUSES
8a11 SPECTACLES-ÉVÉNEMENTS
11a3 PISTE DE DANSE



St-Laurent

97est, Ste-Catherine, Montréal.



FOSTEX
VENTE-SERVICE
INSTALLATION
Soundtracs-Klark-Teknik-Qsc
Jbl-Urei-Teac-Yamaha-Otari
Location 8 pistes, 4 pistes, Portastudio



MÉCANISOR
5656 Côte-des-Neiges
Montréal, Québec
H3T 1Z2
731-9435

ILS SONT DE RETOUR



QC-38837

BILLY JOEL — AN INNOCENT MAN

Le «Piano Man» revient avec un style tout nouveau — un retour au «son» des années 50 et 60 — comprend «Tell Her About It» et «Uptown Girl».



QE-38800

HEART — PASSIONWORKS

Les soeurs Wilson «rockent» plus fort que jamais — la nouvelle version de Heart — sûrement la meilleure — contient «Allies» et «How Can I Refuse».



NFR-38873

ORPHAN — LONELY AT NIGHT

Autrefois, ils s'appelaient The Pumps. Ils nous viennent de Winnipeg avec un premier album bourré de rock à haute combustion — comprend «Lonely At Night» et «Saved By The Bell».



QC-38897

ELVIS COSTELLO — PUNCH THE CLOCK

Elvis Costello ne cesse jamais d'étonner — Punch The Clock est son meilleur disque depuis son tout premier — renferme «Everyday I Write The Book» et «Pills & Soap».



FE-38794

CHEAP TRICK — NEXT POSITION PLEASE

Cheap Trick et Todd Rundgren... Quel heureux mariage — et les résultats sont merveilleux! Comprend «Dancing The Night Away».



KANSAS — DRASTIC MEASURES

Kansas en est déjà à son dixième microsillon — Produit en collaboration avec Neil Kernon (Hall & Oates, Phil Collins) contient «Fight Fire With Fire» et «Andi».

Sur disques et cassettes

UNISSEZ-VOUS A MOI
CBS

Les hautes fidélités d'Offenbach

PAR NATHALIE PETROWSKY

Samedi soir à Black Lake. L'aréna a la couleur de la cendre et de la poussière d'amiante. Samedi soir au coeur du Québec profond, du Québec perdu dans sa grande dérive culturelle. Il n'y a pas grand-chose qui se passe à Black Lake le samedi soir. Il n'y a pas grand'monde qui s'y arrête. René Simard une fois tous les deux ans, Jean Lapointe aussi à l'occasion. Ce soir c'est différent. Les jeunes de la place ont sorti leurs jeans neufs et frotté les cylindres de leur moto. Devant les échafaudages lumineux qui s'élèvent comme des tours néo-gothiques, ils attendent Offenbach, arrivé tôt dans l'après-midi avec sa grosse machine de guerre. Ce soir, le rock'n roll gronde. Ce soir la ville leur appartient.

Je n'ai pas vu le groupe depuis bon nombre d'années. Quelque part en cours de route, j'ai perdu intérêt. Un trop-plein de muscle, de métal brûlant, de virilité envahissante, m'ont découragée de l'esprit de taverne que le groupe prend plaisir à perpétuer. Ce soir pourtant, j'ai hâte que le concert commence. J'ai hâte de les retrouver. Je suis intriguée. Ont-ils changé, sont-ils restés figés dans le béton ou ont-ils su évoluer avec les années 80?

Dans l'aréna surchauffé, les fils de mineurs, nés dans l'amiante et l'amiantose, commencent doucement à s'impatisser. La première partie avec Plume et sa horde de mauvais compagnons a installé un climat de joyeuse euphorie. La Laurentide commanditée coule à flots. L'aréna transpire sous son toit de tôle. Les lumières s'éteignent dans le bourdonnement des amplis qui s'allument. La scène vide il y a trois secondes, est envahie par les ombres géantes de Gerry, Johnny, Pat, Breen et John. La scène grossit à vue d'oeil sous l'éclat des projecteurs et les craquements sourds de la batterie.

Dès les premiers accords, dès les premiers râlements voilés de Gerry, on comprend que le groupe ne plaisante plus. La tournée *A fond de train* porte merveilleusement bien son titre. Plus question de lésiner sur les détails. Le professionnalisme technique est de mise. Le tableau d'ensemble est impressionnant. Un groupe américain ne ferait pas mieux en fait de gros canons: trois ponts d'éclairage, des centaines de spots, des haut-parleurs qui crachent le feu, un système de son britannique propre comme un sou neuf et des musiciens qui, tout en n'ayant pas renoncé à leurs allures de Tarzan, ont appris à habiter la scène et à y insuffler de l'émotion, de

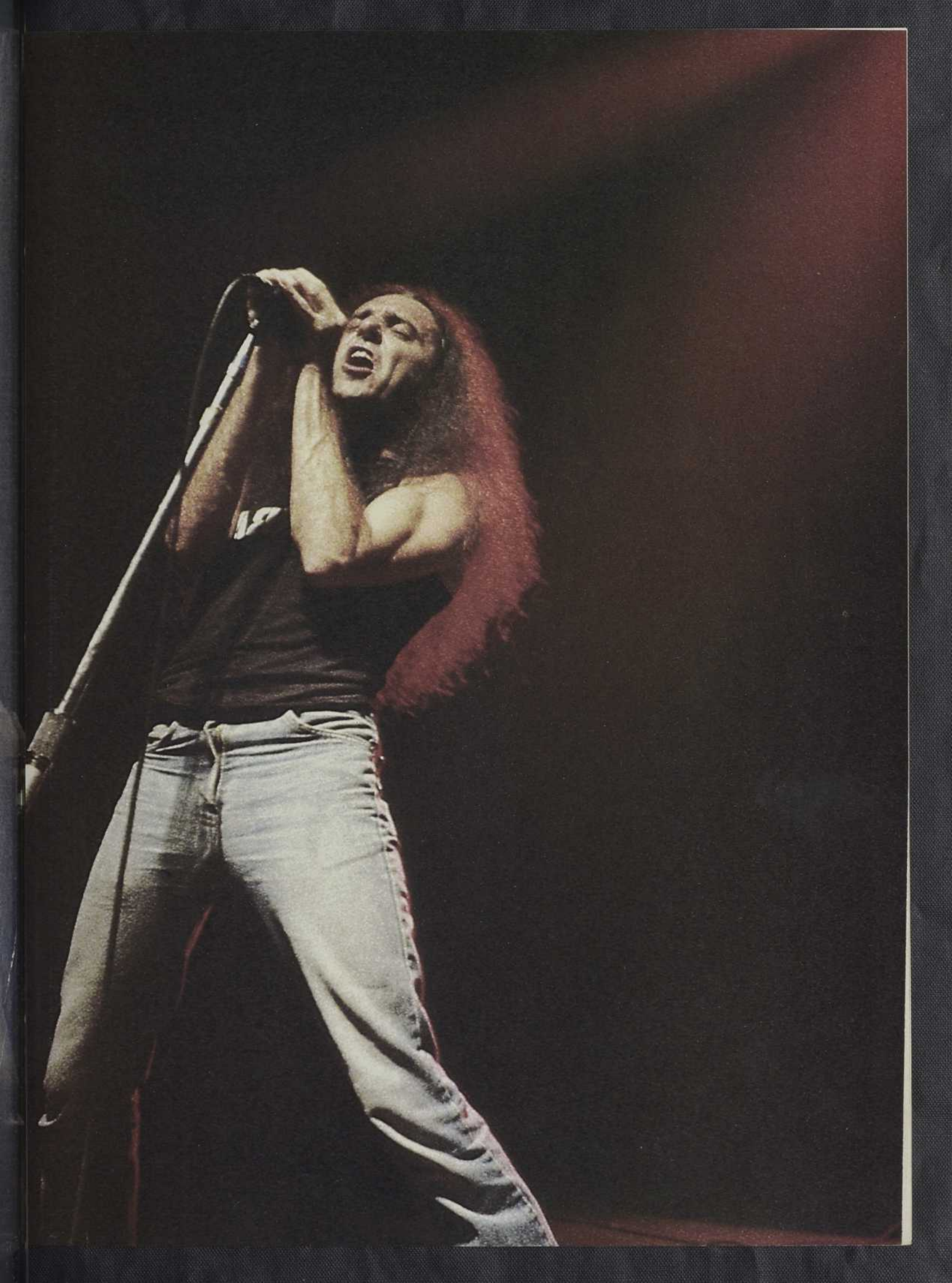
l'énergie, du coeur à plein poumon.

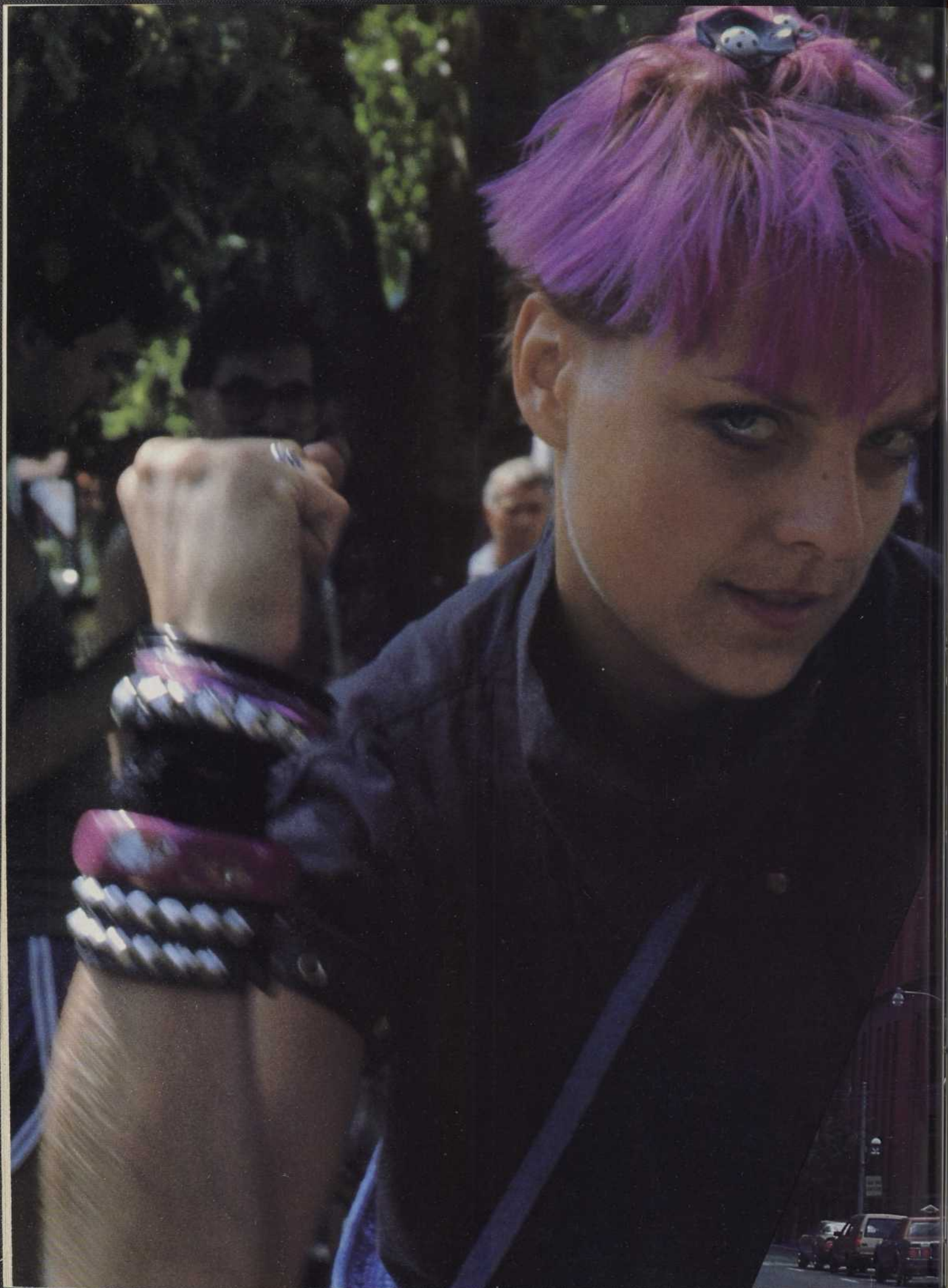
À mesure que les classiques défilent, à mesure que la musique répand ses braises ardentes, Offenbach prend son envol tout en gardant les pieds sur terre. Immuable comme les vieilles pierres, figé dans une capsule de temps, le groupe a le rare mérite d'être resté fidèle à ses racines, fidèle à ses premiers idéaux de jeunesse. C'est à la fois leur force et leur limite.

Leur musique est solide, lourde, carrée comme un mur de brique, comme un château-fort, comme une institution. Les cyclones du new wave et de la nouvelle musique ont à peine ébranlé leur sens de la continuité. Offenbach s'acharne envers et contre tous, avalant l'asphalte de la ville et celle des autoroutes sans jamais remettre en cause leur identité musicale. Chez eux, le changement est subtil, presque imperceptible. Il n'est d'ailleurs pas changement mais tranquille prise de contrôle des éléments techniques, lente réappropriation des moyens de production. La machine ne les dévore pas comme elle dévore et écrase la plupart des groupes américains. Elle garde une dimension humaine, à la dimension même du Québec. C'est le grand avantage d'être un groupe québécois. Le marché est réduit, le milieu est miniaturisé mais tout s'y contrôle mieux et permet à un groupe comme Offenbach de ne pas vraiment se brûler et d'accéder, au bout du compte, à une véritable maturité.

11h30, le concert tire à sa fin. Sur scène, Plume, Gerry et leurs acolytes bariolés dansent le twist le sourire fendu jusqu'aux oreilles. L'esprit de taverne est devenu un bel esprit d'équipe entre mauvais compagnons. Ce soir entre le béton et l'amiante le rock'n roll québécois renaît de ses cendres.







QUÉBEC

Rock

Supplément gratuit Québec Rock no 73 sept. 83

**La Haute Fidélité
au Québec**

**Sont-ils tous
des experts?**

**La filière
québécoise du son**

**Oracle et la philosophie
de Marcel Riendeau**

**Enquête Vous et
la Haute Fidélité**

**Le son de
Douglas Léopold**



Emmenez la Perfect Path^{MD} chez vous



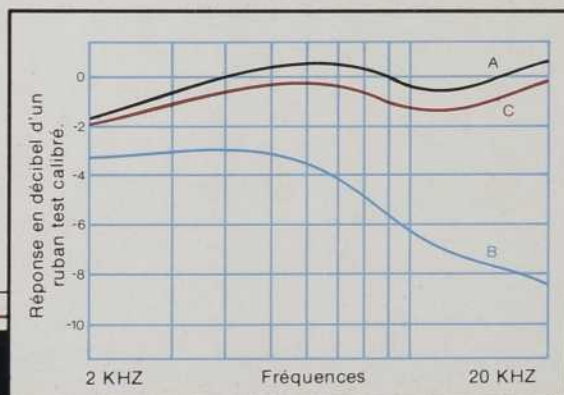
La Perfect Path^{MD} de Discwasher Cassette nettoie-tête

Chez vous ou dans votre auto, rien ne nettoie plus facilement et sûrement les têtes lectrices de cassettes que la cassette nettoie-tête Perfect Path. En un seul passage, les fibres non abrasives enlèvent doucement les oxydes magnétiques altérant le signal des têtes lectrices... sans coton-tiges effilochés et liquides dommageables. En même temps, elles emportent tout débris se trouvant sur le chemin de défilement du ruban. Le résultat... une réponse restaurée et une fidélité améliorée de votre magnétocassette.

Discwasher, leader mondial en produits d'entretien de disques, offre maintenant des produits d'entretien de ruban sans égau. Emmenez la cassette nettoie-tête Perfect Path chez vous... pour la santé du son.



- A. Réponse avec têtes propres.
- B. Réponse après 3 heures d'utilisation avec un ruban standard.
- C. Réponse restaurée, à 1 db près, après un seul passage de la cassette nettoie-tête Perfect Path.



discwasher[®]

PRODUITS D'ENTRETIEN POUR VOTRE MUSIQUE

1407 North Providence Road, P.O. Box 6021
Columbia, MO 65205

A DIVISION OF JENSEN an ESMARK Company

psb

ENCEINTES

— ANNONCE —

PAUL BARTON ET SES ENCEINTES PSB SE JOIGNENT À LUX AUDIO.



Pendant plus de dix ans, Paul Barton s'est forgé un nom en tant que concepteur d'enceintes parmi les meilleures jamais produites au Canada. Sa minutie quant aux performances, à la fiabilité et au prix de ses enceintes a attiré les éloges à la fois de l'industrie et des audiophiles.

Maintenant Paul se joint à LUX AUDIO dans ce qui promet d'être l'une des associations les plus dynamiques que l'industrie ait connue.

Paul apporte à LUX son habilité inégalée à concevoir des enceintes d'une qualité toujours supérieure. LUX lui fournit un solide appui financier en plus d'une gestion et d'un marketing éprouvés, nécessaires dans le marché encombré d'aujourd'hui.

Pour marquer cet événement, LUX AUDIO et Paul Barton vont lancer la gamme d'enceintes tant attendue du milieu — la nouvelle Passif II, la Passif I, l'Avanté et la Targa.

psb

ENCEINTES

PSB et LUX AUDIO:
ensemble, et meilleurs que jamais.



LUX Audio of Canada Ltd.

5595 Finch Avenue East, Unit 5, Scarborough, Ont. M1B 2T9 • (416) 298-4355 Telex 065-26124

 **PIONEER®**



Une chaîne qui répond à vos exigences

Beauté et Perfection

La chaîne Pioneer G30

Les faits sont éloquentes.

SA730 Ampli stéréo intégré de 50 watts de puissance de sortie moyenne par canal. 7 DEL indicatrices de puissance utilisée, curseur de réglage de volume, sélecteur d'enceintes A/B et entrées adaptateur/second magnétophone.

TX530 Syntonisateur AM/FM stéréo avec DEL indicatrices de force de signal et d'accord. Décodeur multiplex à bouclage à CI, atténuation du bruit entre stations et plus encore.

PL730 Platine automatique avec bras de lecture droit au PG^{MC} (polymer graphite), cellule à bobine mobile à haut niveau de sortie, moteur suspendu à entraînement direct Rotor^{MC} pour une plus grande douceur et une meilleure stabilité.

CT330 Platine-cassettes stéréo à commandes à effleurement, recherche des plages musicales, enregistrement à une touche, réducteur de souffle système Dolby^{RB}, compatibilité avec bande ruban métal et plus encore.

CS939 Enceintes à 3 voies, 3 haut-parleurs dont un haut-parleur grave de 12 po, un haut-parleur moyen de 4,75 po et un haut-parleur aigu à ruban assurant une remarquable dispersion. Puissance musicale admissible — 100 watts par enceinte.

GB690 Meuble: Porte et panneaux de côté en verre, roulettes et prise pour casque — 20,75 po (L) par 45 po (H) par 15,5 po (P). Fini pallissandre.

Vendus séparément:

DT530 Minuterie numérique audio avec horloge, illustrée sur l'étagère du haut.

SG530 Égalisateur graphique à 7 bandes, illustré sur la quatrième étagère à partir du haut.

Passez voir le dépositaire Pioneer le plus proche et découvrez la pure extase que procure l'audition de la chaîne G30 et d'autres modèles.



Sole Canadian Distributor

SHP
S.H. PARKER CO.

67 Lesmill Road, Don Mills, Ontario M3B 2T8
575 Lepine Avenue, Dorval, Québec H9P 2R2
101/104-3860 Jacombs Road, Richmond,
British Columbia V6V 1Y6

SPECIAL HAUTE FIDELITE

Notre couverture: Douglas Coco Léopold photographié chez lui par Jean Blais.

Il possède une platine Oracle, des enceintes KEF, un ampli intégré Denon, un tuner Denon et un magnéto-cassette Sony.

Il écoute de la samba, du juju, Peter Allen, Peter Gabriel, Billie Holiday et vient de découvrir Anna Prucnal, Mercedes Sosa et Louise Portal.



Recommandation Québec Rock programme #3476 A 15

Haute fidélité...

Essentiel. Statistiques prouvent Québécois très doués.

Bonnes oreilles.

Clientèle exigeante.

Filière québécoise des fabricants haute fidélité... jugement:

excellent (passer à programme 8*)

Platine Oracle --- Excellent* Marcel Riendeau* génie québécois.

Autres fabricants à découvrir- - -

Sophistication du design- - -

À découvrir*Systèmes de son des vedettes- - -**

Enquête auprès des consommateurs- - -à faire*

Conseils haute fidélité --- Orienter les consommateurs --- Très recommandable...###

Fin du programme #3476 A 15

Conclusion... Recommande fortement un spécial sur

la haute fidélité dans le Québec Rock de septembre... ####

(Après cette étude de marché très scientifique nous nous sommes forcés et nous vous livrons notre spécial haute fidélité, illustré sur la couverture par Douglas Léopold, un gars très high tech/hi-fi coco... Comme vous pouvez voir nous sommes très obéissants face à notre ordinateur...)



Richard Petit



Jean-Marc Léger

Nous tenons à remercier Richard Petit et Serge Fortin de Kébecson ainsi que Jean-Marc Léger de La Place et Michel Prin de Son Hi-Fi.

LA FILIÈRE QUÉBÉCOISE, À SUIVRE À LA LOUPE...

Québec, terre d'espoir et d'oreilles... Pays de la découverte auditive et de la sensibilité audio-visuelle. Saviez-vous que par chez nous on consommait plus de haute, moyenne et basse fidélité que n'importe où dans le monde, Japon inclus (évidemment per capita)? Étonnant n'est-ce pas, mais le Québec est tout de même le lieu de prédilection des groupes les plus expérimentaux, du rock le plus audacieux et depuis quelque temps des virtuoses du grand art classique. Nous qui avons enfanté Harmonium et découvert Genesis, n'avons-nous pas des dons particuliers? Sans doute, et c'est pourquoi nous allons vous présenter rapidement ce que nous osons appeler la Filière Québécoise, des fabricants de produits super sophistiqués qui font les beaux jours et les belles nuits des audiophiles.



Ron Szpiro



David Reich



Barney Smyth

Lorsqu'on interroge les grossistes en haute fidélité, ou les concurrents internationaux sur ce qui caractérise la filière québécoise, le commentaire qui revient le plus souvent concerne le respect de l'utilisateur. Il semble qu'ici, plus que partout ailleurs dans le monde, nos fabricants aiment produire des équipements particulièrement adaptés aux besoins de leur clientèle. Ils enquêtent, font passer des tests et sont toujours disponibles à tous ceux qui voudraient donner du «feedback» sur leurs produits. Car les consommateurs audiophiles québécois sont exigeants, et les fabricants font face à une très forte concurrence venant de l'étranger.

C'est pour cela que les produits de haut de gamme québécoise sont particulièrement soignés.

Classé

Comme l'amplificateur Classé. L'amplificateur Classé qui est fabriqué par les montréalais Dave Reich et Ron Szpiro s'est attiré les commentaires les plus élogieux autant des spécialistes japonais que français, deux marchés où les efforts de marketing de Classé se sont concentrés.

L'amplificateur Classé est issu de plans qui ont dû connaître le test du prototype plusieurs fois avant d'être acceptés. En fait, l'ampli qui est actuellement disponible est

le second modèle du genre, le premier ayant échoué avec le temps sur les banquises de la technologie pas tout à fait au point.

La plupart des composantes électroniques de l'ampli sont fabriquées au Canada, une marque de nationalisme technique qui finit par rapporter en termes de loyauté. Le prix unitaire de cette machine superbe se situe aux alentours de \$2,000.00 ce qui peut sembler cher mais se justifie devant la qualité exceptionnelle du son que produit le Classé. La courbe de réponse du Classé est magnifique, se situant dans la même lignée que les plus grands noms du domaine. L'appareil est simple et il fait un usage habile de technologies déjà existantes.

Barney Smyth

Barney Smyth est un de ces maîtres du son que les compagnies importantes s'arrachent à prix d'or. Son nom est ou a été lié à Quad, Wharfedale ou Kef. Il est également le fabricant inventeur d'un autre ampli magistral, le Linar. Le Linar est destiné à accompagner les équipements de reproduction numériques qui demandent des spécifications techniques supérieures.

Ce qui est particulier de Smyth, c'est qu'il ne touche pas à la spécificité électronique de ses appareils, il confie cela à des spécialistes, lui se concentrant sur la conceptualisation globale.

Musicien, concepteur et ingénieur mont-réalais, Smyth est également un homme d'affaires. Ses années dans la business lui ont donné l'envie de pouvoir réussir à imposer son ampli à plus qu'une élite minoritaire. Le temps nous dira s'il a réussi.

Le Canada

Si on voulait étendre les limites du dossier au reste du Canada, on n'aurait aucune difficulté à remplir bien d'autres pages. Qu'on ne pense qu'à PSB et leurs extraordinaires haut-parleurs, à Sound Dynamics, oeuvrant également dans les haut-parleurs, explorant les spécificités des aimants et des bobinages; qu'on pense en particulier à Bryston et ses amplificateurs exceptionnels, qui connaissent un succès fou autant dans le domaine de la haute fidélité que dans celui de l'amplification de spectacle. Juste à côté de chez nous, de l'autre côté de la frontière, des tas de petites et moyennes «cottage industries» sont en train d'imposer au reste du monde les normes de qualité auditive des Québécois et des Ontariens. Et si le gouvernement fédéral ainsi que les paliers provinciaux à des niveaux moindres continuent à encourager la PME audio, nous saurons d'ici peu nous faire connaître avantageusement du reste du monde. En attendant, continuez d'éduquer vos oreilles et lisez dans les pages qui suivent l'histoire détaillée d'un succès québécois hi-fi: la table tournante, (ou, si vous préférez, la platine) Oracle.

Agréable à voir... autant qu'à écouter!

L'aspect soigné de la série Professionnelle reflète l'excellence de sa conception technique et de sa performance, excellence à l'image de tous les composants Nikko Audio.

Ces composants de niveau véritablement professionnel ont été conçus pour les studios d'enregistrement, les ingénieurs du son et les artistes de métier. Ils possèdent toutes les qualités que les professionnels exigent: la précision, la fiabilité et la flexibilité. Sans compter qu'ils

sont encastrables, solides, très puissants et qu'ils offrent une faible distorsion. Ces mêmes qualités contribuent à faire de la série Professionnelle de Nikko un choix idéal pour l'amateur averti.

Une garantie complète de trois ans s'applique aux pièces et à la main-d'œuvre.

Pas difficile de savoir pourquoi le choix des professionnels avertis, des audiophiles et des enthousiastes de la musique se porte sur Nikko!



Nous illustrons ci-contre un bon exemple:

Le récepteur digital Gamma 30 à synthétiseur de fréquence avec 14 prééglages automatiques; le préampli Beta 50 dont le rendement, la fabrication et de nombreuses caractéristiques se retrouvent sur des appareils infiniment plus coûteux; l'égalisateur graphique EQ-20 qui s'adapte automatiquement à la source du son pour donner la réponse de fréquence optimale; le synthétiseur ATD-1 à ligne de retard dont les infinies possibilités de réglage permettent de reproduire presque n'importe quelle ambiance sonore; la platine à cassettes ND-1000 «CompuTecs» avec Dolby C (et dispositif d'encastrement en option); enfin, l'amplificateur de puissance Alpha 450 DC à blocage et à courant continu avec sortie de 220 W par canal.

NIKKO AUDIO

Élevez-vous jusqu'à la précision, la fiabilité et la flexibilité de NIKKO AUDIO sans élever vos dépenses.



RECOMMANDÉ PAR TDK

UN ORACLE DE PLATINE

PAR ALAIN PIGEON

Marcel Riendeau est l'inventeur de la platine Oracle (une platine chers amis, c'est une table tournante), une invention qui vaut au Québec bien des éloges dans le monde de la haute fidélité. Si on parle de filière canadienne et de nos oreilles techniques, il est difficile de passer à côté de ce produit et de son inventeur, une sorte d'homme de la Renaissance, passionné de tout et impliqué dans son milieu. Nous avons même pensé qu'il serait l'homme tout désigné pour illustrer notre vision typiquement nationale de la haute-fidélité.



Il fut professeur de philosophie à l'Université de Sherbrooke pendant près de huit ans. Il était responsable du programme de développement Performa, qui était un cours de perfectionnement pour professeurs de CEGEP. On sent chez lui une approche personnelle et radicale des problèmes auxquels il est confronté. Mentionnons qu'il est guitariste autodidacte et que deux ans seulement après son apprentissage de l'instrument, il donnait des cours de musique. Il utilisait l'analogie entre les mathématiques et la musique pour expliquer les modulations et les progressions d'accords. Toutefois, il insiste pour dire que le message original de la musique est purement une affaire du coeur, de tripes. Plusieurs audiophiles se perdent si souvent dans leur recherche de l'absolu sonore qu'ils en viennent à n'écouter, que les câbles d'union, les enceintes, la platine, l'ampli et

la cellule. La musique ne sert qu'à vérifier les théories. Marcel Riendeau, lui, n'est pas tombé dans ce piège. Aujourd'hui encore il a un groupe, le groupe Kébec, et trouve le temps de faire des shows, pour le fun!

Mais tout ceci ne nous laisse voir qu'une partie infime du génie multidisciplinaire de cet homme d'à peine 38 ans. Son esprit d'analyse est extraordinaire, sa vision globale des problèmes auxquels il est confronté est sidérante. Ainsi, lorsqu'on lui parle de sa fameuse Oracle, qu'on lui demande comment lui, un profane dans le domaine en est venu à concevoir, dans ses moindres détails, cette extraordinaire platine, il nous répond que c'est par intuition. Selon lui, il ne s'agissait que de mécanique simple et de bon sens commun, de se demander, comment isoler des vibrations parasites un disque lorsqu'il est lu par l'aiguille de la cellule. Sa solution fait appel

à la simplicité, et donne un produit tellement homogène en tous points qu'il s'est mérité des louanges autant pour sa beauté que pour son efficacité.

Pourtant on se demande pourquoi il a créé une platine. Il répond qu'en tant que musicien, il aimait avoir une chaîne stéréo qui lui donnait un rendement le plus pur possible. Pour se satisfaire, il changeait de chaîne à tous les deux mois, venant bien vite à bout du stock disponible dans sa région. Certains produits dont il lisait des critiques élogieuses dans les magazines spécialisés n'étaient pas disponibles au Canada. Il fonde donc Trans Audio Marketing et se fait l'importateur de ces marques. Ayant ouvert une boutique de haute-fidélité à Sherbrooke, il peut emprunter les chaînes à sa boutique et les revendre après. Cependant, jamais il ne trouve de table de lecture à son goût et décide de fabriquer la sienne selon sa vision du problème.

Il mène seul la conception, la recherche et le développement de son idée. Presque tout dans son concept innove. Le peu qu'il emprunte ailleurs, il le marque de son empreinte. Ainsi le moteur qu'il utilise, il le remonte au grand étonnement de l'ingénieur qui l'avait créé.

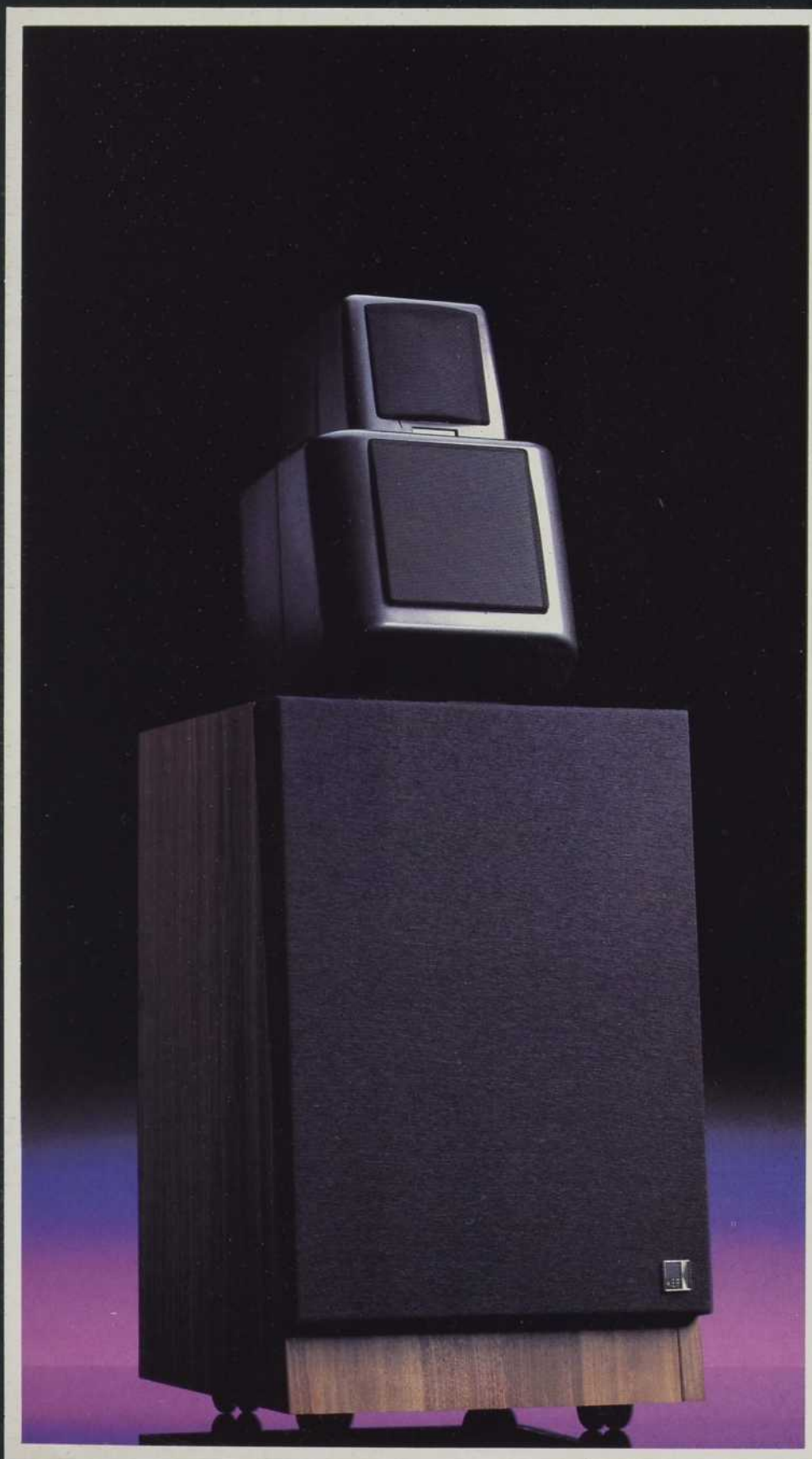
Aujourd'hui, son idée est devenue une compagnie qui lui prend une bonne partie de son temps. Cependant, Marcel Riendeau dirige presque tout dans sa compagnie et il applique, pour ce faire, les mêmes principes d'analogies, d'analyses, qui sont à la base de toute sa vision. Si la manière est bonne en conception de platine, pourquoi ne le serait-elle pas en administration? Selon lui, il n'y a qu'à ramasser toutes les données du problème et à analyser les solutions. Ainsi récemment, en révisant les opérations de son entreprise, il constatait une énorme perte en efficacité. Il repense donc les étapes de fabrication de la platine, de façon à simplifier les opérations, accélérer la production et diminuer les coûts. Après cela, il n'utilise que 28 hommes pour ce qui en aurait nécessité 40.

Lorsqu'on lui parle de projets d'avenir, il répond qu'il songe à sa percée américaine avec les trois platines, à ses deux bras de lecture, à ses projets de robotique ainsi qu'à un autre projet secret relié à l'audio. Il a le désir de marquer sa présence chez les siens en octroyant un trophée Oracle à l'artiste ou la compagnie faisant preuve du plus grand apport technologique. Ceci pourrait se faire par le biais d'un gala du genre celui de l'ADISQ. En laissant ce grandiose bonhomme, on s'est aperçu qu'il nous avait tellement captivé qu'on en avait oublié d'écouter de la musique sur sa platine.

«Par intuition, je savais mes solutions bonnes, leur réalisation m'a donné raison en tous points.»

«La même approche est valable en tout, j'ai utilisé la même recette pour l'administration de l'entreprise que pour la conception de ma platine.»

KEF SERIE REFERENCE MODELE 105.4



Le succès remporté par le Modèle 105 a créé une demande pour une enceinte capable de performances similaires mais d'encombrement réduit.

Conçu dans le souci de conserver les mêmes normes de fidélité sonore et de perspective stéréo, le Modèle 105.4 vous offre un rendement acoustique supérieur, au prix d'une légère réduction de la réponse en graves.

CARACTERISTIQUES DU MODELE 105.4

- Linéarité de la réponse en fréquences de 60Hz à 22kHz
- Forme des unités de médium et aigües étudiée pour réduire la coloration hors axe
- Indication visuelle de la zone d'écoute optimale
- Géométrie variable donnant un plus grand choix de positions d'écoute
- Nouvelle technique de charge des H.P. de graves – exclusive à la marque KEF – permettant d'obtenir un rendement acoustique et une tenue en puissance supérieurs
- Protection électronique (S-STOP) contre surcharges et défauts
- Appariage des systèmes de façon à garantir à 0,5dB près l'uniformité de la sensibilité et de la réponse en fréquences des deux enceintes

AVANTAGES DU MODELE 105.4

A n'importe quel niveau d'écoute – jusqu'à un niveau de salle de concert –, le Modèle 105.4 reproduira le signal d'entrée avec réalisme et fidélité en créant une remarquable perspective stéréophonique dans une large zone d'écoute.

Le Modèle 105.4 supportera sans difficulté les puissances de crête essentielles à une reproduction réaliste de la gamme dynamique de tout instrument de musique. Même avec des amplificateurs de 200 Watts capables de restituer intégralement, sur les transitoires, la dynamique capturée par les techniques d'enregistrement modernes, le système ne peut pas être endommagé. Un circuit de protection auto-alimenté, de conception exclusive, empêche toute détérioration des composants vitaux ou de leurs caractéristiques nominales en cas de crêtes de puissance de courte durée, d'excursion excessive du H.P. de graves ou de dépassement du seuil d'échauffement admissible.





YAMAHA NATURAL SOUND STEREO RECEIVER R-100

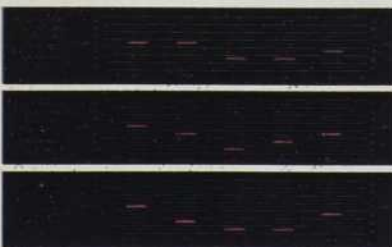


QUE LA MUSIQUE VOUS ÉCOUTE.

Voici de la musique à exécution contrôlée. Voici le R-100, le receiver le plus étonnant, le plus musical jamais issu de chez Yamaha ou de chez n'importe qui d'autre d'ailleurs.

Les 100 watts R.M.S. par canal (les deux canaux alimentés pour 8 ohms, 20 HZ à 20 KHZ, pas plus de 0,01% de D.H.T.) alliés à notre Règle de Distorsion Zéro éliminent virtuellement toute trace de distorsion. Mais on a déjà entendu de telles merveilles à propos de Yamaha avant.

Ce qui est nouveau, c'est le contrôle phénoménal que le R-100 vous procure sur la musique. Pour la première fois, un égalisateur graphique à 5 bandes est associé à un micro-ordinateur. Cette chaîne réglée par ordinateur (CRO) unique vous permet de choisir parmi cinq fréquences critiques (graves, basses, moyennes, hautes et aiguës) et d'agencer chacune en quatre variantes pré-réglables. Vous pouvez ensuite mettre en mémoire trois de ces variantes pré-réglées pour un futur rappel instantané.



TROIS COURBES PRÉ-RÉGLABLES
DANS LES GRAVES.

Si vous voulez ajouter une touche de créativité en écoutant votre musique, vous pouvez ajuster les 5 bandes indépendamment, pour former une courbe de réponse de fréquences choisie et mettre le tout en mémoire.

La CRO vous offre une facilité inégalée à adapter la musique à vos goûts et à votre environnement sonore.

Vous pouvez, de plus, contrôler le tout en appuyant simplement sur le bouton approprié de la commande à distance qui est un accessoire standard.

Le R-100 a beaucoup à offrir comme standard: l'expansor spatial Yamaha, l'éliminateur de bruit dynamique, la capacité de supporter des charges à basse impédance et de la dynamique pour vivre avec les sources sonores les plus exigeantes.

Vous pouvez choisir parmi quatre modèles, chacun possédant cette sonorité naturelle reconnue à Yamaha.

Peu importe celui que vous choisirez, vous entendrez la musique comme vous avez toujours voulu l'entendre. Faites-en l'écoute chez votre marchand Yamaha ou écrivez à YAMAHA CANADA MUSIQUE LTÉE, 9563, Côte de Liesse, Dorval, Québec H9P 1A3.

LES SYSTÈMES DE SON: DES EXPERTS S'IMPLIQUENT

Quoi acheter? Pourquoi? Et... quoi faire après pour éviter les déceptions et malentendus

PAR JEAN SERGE TURCOT

Il y a autant de façons d'acheter un système de son qu'il y a de vendeurs et de magasins! Devant tout cet étalage, le client s'y perd, accumule les descriptions fabuleuses des dépliants, les arguments pour et contre qu'il entend à droite et à gauche, entend une multitude de publicités toutes plus alléchantes les unes que les autres et promettant le meilleur son au meilleur prix en ville. Redoutant un manque d'objectivité autant qu'une méconnaissance grave des composantes électroniques de son choix, l'amateur de bon son, surtout s'il a un budget limité, se tourne rapidement vers une maison à laquelle il fait confiance. D'autres, pour qui prime avant tout la question budget, y vont un peu au hasard, quitte à le regretter par la suite et à tout recommencer à neuf. D'autres encore prennent bien leur temps, accumulent une montagne de dépliants, visitent les commerçants, en un mot «éduquent» leur oreille et font, en dernière analyse, un choix logique et éclairé.

Mais tous n'ont pas 6 mois et 3000\$ à dépenser pour une chaîne stéréophonique. QUÉBEC ROCK a interrogé quelques concessionnaires dignes de confiance (enfin, croyons-nous) qui ont accepté de nous faire part de quelques conseils.

Richard a une dizaine d'années d'expérience en vente de systèmes de son. Non seulement il en vend, mais il est devenu «maniaque». Un mauvais son le perturbe autant qu'une sonnerie stridente d'un réveil-matin au lendemain d'une cuite. Pour lui, il n'y a que le meilleur qui compte, et ce, sans aller dans des prix exorbitants. Il prétend même avoir déjà refusé de faire une vente plus alléchante parce qu'il se rendait compte que son client n'avait pas besoin, selon ses goûts, d'un système de son dispendieux.

QUÉBEC ROCK: *Qu'est-ce qu'une BONNE CHAÎNE HI-FI?*

RICHARD: C'est un ensemble équilibré, où la chose la plus importante est la COMPATIBILITÉ.

Là, Richard se met en frais de m'expliquer pourquoi l'assemblage que j'ai fait, un QUAD 405 avec des haut-parleurs BOSE 901, est, selon lui, inadmissible. Ses connaissances techniques m'impressionnent fort et, j'avoue, je sors de l'entretien ébranlé et songeant vaguement à me procurer des KEF ou autres haut-parleurs britanniques.

RICHARD: Il vaut mieux mélanger les marques des composantes de sa chaîne. Et ce, pour une bonne raison: chaque compagnie a sa spécialité. Certaines font de bonnes tables, d'autres leur ligne de force, c'est les haut-parleurs, d'autres encore, fabriquent d'excellents amplificateurs. C'est la meilleure façon d'en avoir pour son argent.

Pour Jean-Marc, vendeur chez un concurrent, une chaîne haute fidélité ne doit donner rien de moins que la sonorité d'une salle de concert dans son salon! Richard, quant à lui, répète qu'il ne faut surtout pas acheter un «package deal» imposé par un magasin ou une compagnie, ou se fier à l'apparence d'un système pour faire son choix. L'ère des «pitons chromés», dit-il, tire à sa fin. Durant les années '70, les gens achetaient n'importe quoi, pourvu que l'apparence de l'ampli était imposante, avec beaucoup de gadgets. Heureusement, les gens font maintenant, pour la plupart, un choix plus avisé.

«Le plus difficile, dit Richard, c'est de trouver un magasin de confiance, qui ne vous vendra pas n'importe quoi.»

LE PRIX À DÉPENSER

Une croyance généralement répandue veut qu'il soit nécessaire, pour obtenir une chaîne véritablement haute fidélité, de déboursier des montants pharamineux. Ou

encore, de choisir une marque au nom exclusif ou carrément exotique, qu'on ne trouve pas n'importe où. Selon les experts interrogés, il n'en est rien. En fait, il s'agit de savoir marier les divers éléments de sa chaîne avec intelligence et équilibre, dépendamment de ses besoins, de son oreille, et, à la limite, du genre de musique qu'on préfère écouter.

Il faut s'assurer, de plus, d'avoir des haut-parleurs d'excellente qualité et ne pas hésiter à répartir son budget de façon à ce que cet item accapare une grosse part du morceau. Puis, de posséder une table tournante bien ajustée, que la suspension soit bien réglée, que la cellule soit bien choisie et surtout, bien orientée. Une cellule croche d'un micromètre peut affecter toute la qualité du son qui sort, au bout de la chaîne. De dire Richard:

«Là comme ailleurs, il y a bien des réputations surfaites. Avec un bon équilibre, disons qu'avec un montant de 1300\$, environ, on peut avoir un bon système de son haute fidélité. Il faut donc voir à réaliser ce que j'appelle une «optimisation» de ses composantes. Par exemple, il importe d'annuler la vibration des haut-parleurs par un bon ajustement de la table, il faut écouter le sillon, non le disque lui-même, le contenu non le contenant, si j'ose dire.»

QUÉBEC ROCK: *Et si ce n'est pas le cas?*

SEULE UNE DUAL VAUT UNE DUAL.

Voici une nouvelle génération de platines pour '84.

Parmi une foule de platines modernes un nom se distingue.

Dual.

La raison en est simple et sans mystère comme la platine elle-même.

L'ingéniosité. La précision de l'ingéniosité à l'européenne plus exactement.

C'est, en premier lieu, ce qui mit le petit monde de l'audio aux aguets.

Avec notre révolutionnaire système de cellule et bras de lecture droit Ultra Low Mass — pesant à peine 7 onces en tout — qui procure une lecture incroyablement précise.

Même avec des disques voilés.

Reléguant la distorsion harmonique à un sombre passé.

Maintenant cette technologie du "Vieux Continent" est plus évidente que jamais dans la nouvelle génération de platines Dual.

Six modèles élancés aux allures futuristes et au rendement superbe.

Chacune comprend notre système ULM avec en plus une cellule Ortofon améliorée pour rendre subtilement toutes nuances et finesses de la musique.

Chacune est dotée d'un nouveau couvre-plateau épais améliorant le son de façon audible.

Chacune bénéficie d'une contre-platine suspendue et de pattes amortissantes — ce qui se traduit par encore plus de protection contre les chocs extérieurs et les effets Larsen.

En ces temps d'obsolescence planifiée, il est bon de savoir qu'une Dual reconfortera votre ouïe pendant de nombreuses années encore.

Si l'idée de posséder une telle platine de qualité — d'ailleurs toujours assemblée dans le légendaire district de la Forêt Noire en Allemagne — vous intrigue, pourquoi ne pas fixer un rendez-vous à votre revendeur le plus près.



Distributeur exclusif canadien: Noresco Canada Inc.
50 Wingold Ave., Toronto, Ontario M6B 1P7
Bureaux à Montréal, Toronto, Edmonton, Vancouver

La nouvelle platine Dual CS 515.

Faites l'essai d'une nouvelle Dual, de la superbe CS 630 Q à l'élémentaire CS 514.



RICHARD: Je dirais que cela peut diminuer la qualité du son jusqu'à 50%. C'est la même chose pour la position de la tête du magnétophone à cassettes. En somme, il faut exploiter ses éléments au maximum, avant de songer à acquérir une autre chaîne plus dispendieuse.

Pour Jean-Marc, les ensembles tout faits ne satisfont les besoins que de 10% des acheteurs de systèmes de son. Lui aussi est d'avis qu'une compagnie ne peut tout faire avec un égal bonheur: l'ampli, les haut-parleurs, le magnétophone ou la table tournante.

«Certaines compagnies fabriquent, pour le prix, d'excellents magnétophones à cassettes, tel TEAC, par exemple. TECHNICS fait d'excellentes tables tournantes, comparables à quelque chose de beaucoup plus dispendieux, et ainsi de suite. Il faut donc se renseigner avant de faire son choix.»

Richard mentionne pour sa part qu'il faut mettre plus d'argent sur ses haut-parleurs, car, dit-il, ceux-ci sont la dernière étape du son avant l'oreille:

«Je dirais qu'il faut commencer, dans l'ordre d'attribution du budget, par les haut-parleurs: il faut les choisir minutieusement, en n'oubliant pas que ce n'est pas leur taille qui en assure le meilleur rendement. Puis, la table, car c'est le «laboratoire» où se «traite» le son. Enfin, choisir un ampli et pré-ampli.»

QUOI ACHETER?

Une myriade de marques luttent pour s'approprier le marché des amateurs de haute fidélité. Si les experts s'y retrouvent, la moyenne des gens s'y perd aisément, ne sachant plus où est le vrai et le moins vrai dans ce que racontent toutes les publicités sur le sujet.

QUÉBEC ROCK: *Que penser des marques les plus souvent mentionnées par les acheteurs?*

RICHARD: Bien sûr, il n'est pas dans mes intentions de «descendre» quel que produit que ce soit. Des marques comme Technics, Akai, Pioneer, JBL ou autres sont de bonnes machines, dans certaines limites. Je les qualifierais de «Chevrolet de la stéréophonie»: pour la consommation de masse. Par contre, lorsqu'on veut quelque chose d'un peu plus sophistiqué, d'une qualité d'un cran au-dessus, on va vers KEF, Denon, Mirage, et nombre d'autres.

QUÉBEC ROCK: *Quelles sont les erreurs fréquemment commises?*

JEAN-MARC: L'erreur la plus fréquente est... de choisir un mauvais magasin et, conséquemment, d'acheter sur les conseils de quelqu'un qui ne cherche qu'à vendre son produit, sans égards aux besoins réels du consommateur.»

RICHARD: Pour moi, la grande erreur, c'est de chercher le «bargain». Puis, d'oublier d'optimiser son système, comme je

l'ai expliqué précédemment. De plus, avant d'acheter un système de son, il est recommandé d'apporter ses disques et... de se fier avant tout, à SON oreille. Un bon signe, pour juger de l'honnêteté d'un vendeur: la présence sur ses tablettes des meilleurs produits des différentes compagnies.

Nous avons tous connu des vendeurs qui, avant de nous conseiller, nous demandaient, le plus sérieusement du monde, quelle sorte de musique on écoutait. À ceux qui préféraient la dance music, on recommandait tel ampli et tel haut-parleur, à ceux qui préféraient du classique, on conseillait plutôt des composantes ayant un son plus précis. Mais, là comme ailleurs, les légendes ne résistent pas à un examen sérieux.

RICHARD: Cela n'est pas, ou n'est plus vrai: un bon système est polyvalent. Certains gens aiment le disco mais apprécient aussi parfois du classique ou du jazz. Un ensemble bien fait peut aussi bien donner de bonnes notes classiques que «déplacer de l'air» lorsqu'on écoute du disco.

JEAN-MARC: Moi, je dirais que c'est le haut-parleur qui fait la différence. Un bon haut-parleur peut reproduire n'importe quelle musique!

Enfin, si les acheteurs de systèmes de son ont des opinions très partagées sur ce qu'est un «bon son», les experts consultés

s'entendent sur un point: on reconnaît un bon son à... la réaction de nos oreilles à la *longue*. En effet, si vous ne pouvez pas écouter votre système de son durant des heures sans fatigue, c'est que vous ne jouissez pas d'une véritable haute fidélité.

RICHARD: Il faut «sentir» la répartition de l'orchestre, avoir une bonne profondeur. Comme notre oreille s'affine avec le temps, il faut prendre le temps de «l'éduquer», avant de faire son choix.

JEAN-MARC: Pour moi, un bon son est une restitution fidèle de la musique, telle qu'elle est jouée par les instruments. Cela dit, les gens aiment parfois plus d'aiguës, d'autres, plus de basses et il peut être agréable «d'habiller» son son selon ses goûts.»

Voilà sans doute pourquoi, après un certain temps, on éprouve le goût de changer ses composantes: notre oreille s'éduque, nos sens s'affinent, en particulier si on varie notre écoute. C'est comme le goût du vin: à force d'en boire, on en vient à trouver insupportable la piquette qu'on avalait sans sourciller au début. Mais, là comme en matière d'amplification et de restitution du son, il faut avant tout rechercher les grands crus... dans la mesure de ses moyens!

Remerciements: Richard Petit, Kébecson
Jean-Marc Léger de La Place

Revox B791

En toute franchise, une question de précision.

D'abord, quelques mots sur notre système de lecture en ligne droite — Le Linatrack®. Sous la gouverne d'un circuit asservi à interrupteur à infra-rouge très sensible, le Linatrack® dirige le minuscule (1¼") bras de lecture à faible masse directement dans l'axe du rayon du disque, éliminant ainsi toute erreur de lecture. Le Linatrack® s'accommode de la plupart des cellules sur le marché et tout l'ensemble peut être pivoté pour la mise en place rapide des disques.

Ensuite, le cœur de la B791: la précision absolue. Le moteur à effet Hall à entraînement direct et réglé par quartz assure une stabilité de rotation absolue sans effets d'à-coups. Même le réglage fin se fait par quartz avec affichage par DEL pour montrer la vitesse nominale et le pourcentage de déviation.

La B791 de Revox est solide, homogène et d'un assemblage méticuleux. Elle est conçue pour être facile à utiliser, pour obtenir une précision sonore rigoureuse et pour une longévité exceptionnelle. Elle est dispendieuse. Voilà pour la franchise. Écoutez tout de la musique chez votre marchand Revox le plus près.



STUDER REVOX

Studer Revox Canada, Ltd. • 14 Banigan Drive • Toronto, Ont. M4H 1E9 • (416) 423-2831

QUÉBEC ROCK ENQUÊTE:

LA HI-FI? VOUS CONNAISSEZ?

Des entrevues sur le vif sur la haute fidélité... dans la rue.

QUÉBEC ROCK: *Si tu avais à renouveler ton équipement, qu'est-ce que tu achèterais aujourd'hui?*

PAUL, 23 ans: Je viens de vendre mon système MARANTZ et n'en ai pas pour le moment. J'écoute mon WALKMAN. Je prévois m'acheter du TECHNICS, pour la prochaine fois, et dépenser un montant d'environ 1000\$. J'aime beaucoup les anciens GENESIS, PINK FLOYD, j'aime aussi ELVIS COSTELLO, un peu de classique aussi.

SYLVIE, 18 ans: J'ai un SANYO, mais je ne sais pas encore pour quoi je vais le changer. Je prévois m'acheter un système japonais, et mettre un montant de 900\$ environ. J'écoute le DANCE MUSIC, DAVID BOWIE.

DANIEL, 26 ans: Moi, j viens d'acheter KING SUNNY ADE, puis pas mal de jazz. Nous, nous avons une table DUAL à la maison, un magnétophone SONY (je mers pas mal de la cassette); côté ampli, j'ai un YAMAHA: c'est un bon système, même si il n'y a pas de quoi se péter les bretelles! J'ai dépensé environ 1200\$. Si j'avais du cash, je m'achèterais du MC INTOSH, ou quelque chose comme ça. J'écoute mon système de son environ une dizaine d'heures par semaine. Je ne le considère pas comme étant de la haute fidélité; c'est un système moyen. Faut dire que ce qu'on passe à la radio, ça encourage pas l'achat de la qualité! La musique est trop commerciale, facile, pas besoin d'un système bien sophistiqué pour écouter ça.

DANIEL, 17 ans: Moi, j'aime le rock progressiste. J'ai un système PIONNEER, au complet. J'ai dépensé environ 1500\$ et j'en suis très satisfait, je pense que j'ai de la haute fidélité.

JOHNNY B., 28 ans: Moi, j'ai un système totalement PIONEER. Je l'aime beaucoup, je pense qu'il est vraiment haute fidélité. J'écoute du jazz, du country-western, du rock'n roll. Si je n'avais pas de limite quant à l'argent, je m'offrirais un BANG AND OLUFSEN.

JEAN, 19 ans: Je viens d'acheter TEARS FOR FEARS, c'est un peu punk, ça, je pense. J'aime bien THE POLICE, aussi. J'ai un système TECHNICS, combiné avec du MARANTZ. Un bon système. J'ai dû dépenser pas loin de 2000\$, à peu près.

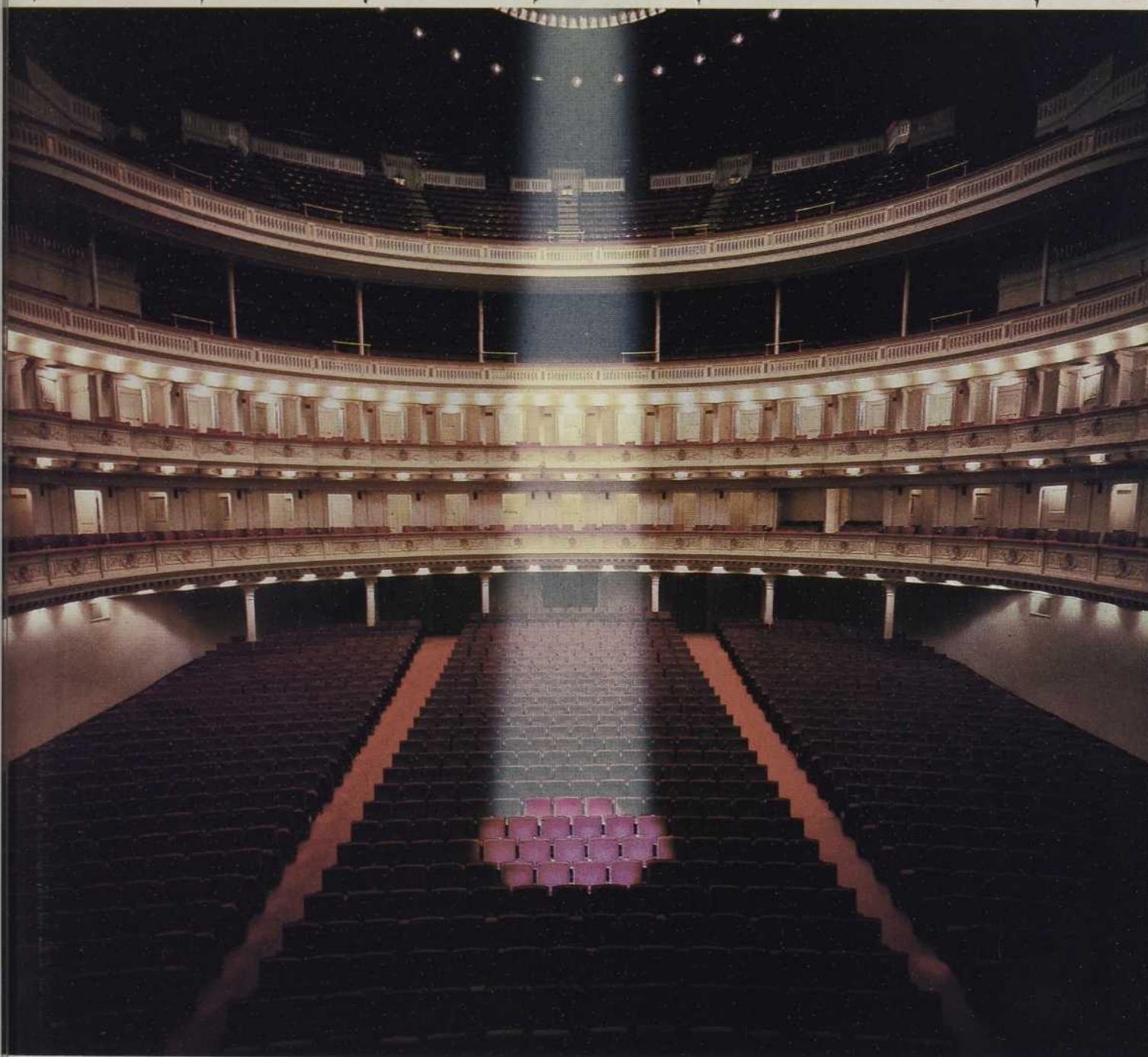
NORMAND, 23 ans: Moi, j'écoute surtout les anciennes tounes, des années '60 à '70. J'ai un équipement de plusieurs marques



mélangées: du KENWOOD avec du TO-SHIBA, des haut-parleurs CELESTION, un système que je qualifierais de «médium», fait pour la maison. J'ai une valeur d'environ 4000\$ chez moi. Le son sort bien, je n'ai pas à me plaindre. Je pense que, dans n'importe quelle marque, plus tu paies, plus tu as quelque chose de qualité. Aujourd'hui, on vend des systèmes qui

paraissent bien, mais on devrait d'abord se fier à son oreille, avant tout.»

ANDRÉ: Je n'en ai aucune idée; faudrait que je regarde! Chose certaine, il faudrait que je dépense pas loin de 1000\$! J'irais probablement vers le produit japonais ou allemand... J'utilise d'ailleurs mon système de son plus que la télévision, c'est tous les jours, en rentrant.



Sony a créé la septième rangée, au centre. À jamais.

VOICI LE LECTEUR DE DISQUE
COMPACT SONY.

Le créateur du traitement numérique audio est enchanté de lever le voile sur le son DCP-101. Qualifié par les experts sélectifs de High Fidelity comme étant « le plus grand bouleversement en audio en plus de quatre-vingts années. »

Le CDP-101, basé sur le premier système de disque compact au monde développé conjointement par Sony et Philips de Hollande, vous offre une sonorité de concert libre de toute distorsion, pleurage, scintillement et tout autre pépin sonore. En plus, il y a cet impressionnant écart de dynamique de plus de 90 db pour vous donner toute la splendeur d'un

Mahler ou des Moody Blues comme jamais auparavant.

Cette très haute fidélité restera constante aussi; parce que les disques numériques sont lus par un rayon laser, il n'y a aucune usure, inévitable avec un ruban ou du vinyle. Le CDP-101 se moque ingénieusement des rayures, de la poussière et des empreintes de doigt.

Tout aussi ingénieuse est la commande à distance à infrarouge par laquelle vous pouvez choisir n'importe quelle plage, de votre siège. Malgré toute cette sophistication, le CDP-101 demeure compatible à n'importe quelle chaîne que vous possédez maintenant.

Nous vous suggérons d'aller écouter le CDP-101 très bientôt pour entendre cette sonorité incroyable de la part de cet innovateur qui se charge de l'impossible.

SONY.
LE SEUL ET UNIQUE



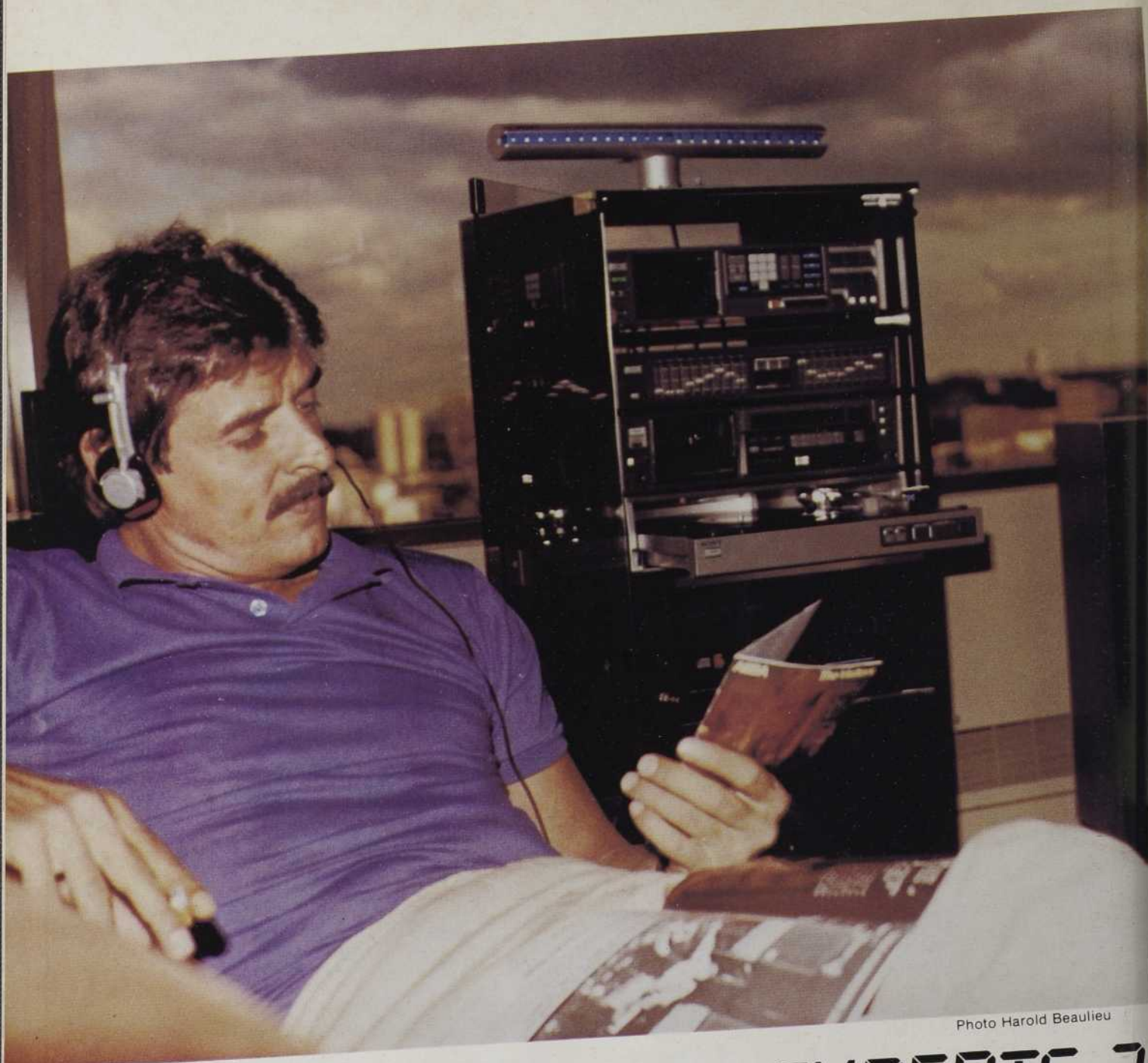


Photo Harold Beaulieu

SONT-ILS TOUS DES EXPERTS ?

DONALD LAUTREC (chanteur et animateur)

Platine Sony
Tuner Sony
Ampli Sony
Égalisateur Sony
Magnétocassette Sony
Lecteur de disques numérique Sony

Il écoute:

tout ce qui est contemporain; il se fie surtout sur la radio pour les courants actuels. Ses dernières acquisitions: Crusaders, Flashdance et Billy Idol.

SERGE LAPORTE

(du groupe Bill)

Platine Thorens
Préampli NAD
Ampli Carver
Magnéto Revox 1/2 piste A-77
Égalisateur paramétrique Technics
Tuner Philips
Enceintes 2 ADS L 1530 2 ADS L 710
Délai digital ADS modèle 10
Kit de tournée:

Magnétocassette Nakamichi 250
avec enceintes ADS 2002

Il écoute:

Ravel, Stravinski, Debussy (sur étiquette Telarc), Weather Report, Steely Dan, Jeff Beck, Richy Lee Jones, Aretha Franklin.

YVES GUILBEAULT (décorateur)

Platine Yamaha PX 3
Tuner Yamaha T-70
Ampli Lecson AP 3
Préampli Lecson 1
Enceintes KEF 304

Il écoute:

principalement du rock



Photos Jean Blais



CENT ANS DE SOLITUDE.

En 1883, la firme portant le nom de Hermann Thorens fut fondée à Ste. Croix, au pied des Alpes suisses.

Le premier produit de ces artisans horlogers était des boîtes à musique... des créations délicates et exquises qui furent les ancêtres des platines Thorens à entraînement par courroie.

Maintenant, cent ans plus tard, Thorens lance sa toute nouvelle création. Elle aussi est délicate, exquise et précise.

Le modèle Thorens TD-147 Jubilee est caractérisé par une base en bois de rose et une plaque supérieure anodisée or et un fini noir mat. Bien que l'aspect du modèle TD-147 soit exceptionnel, ses performances sont totalement neutres. Aucune



coloration. Aucun "truc". Rien pour vous séparer de votre musique.

Le modèle TD-147 Jubilee est une édition strictement limitée. Donc, avec les performances légendaires Thorens vous bénéficiez aussi du prestige d'un article de collection.

Au cours des cent années écoulées depuis la fondation de la société par Hermann Thorens, personne n'a sérieusement défié la précision, la valeur et l'intégrité de son produit.

Allez donc voir la platine qui célèbre cent ans de solitude en matière de conception.

Le Thorens TD-147 Jubilee.

Ce genre de chose exceptionnelle ne se produit qu'une fois par siècle.



THORENS



WINSTON McQUADE
(animateur et journaliste)

Platine Technics
Tuner Yamaha
Ampli intégré Kenwood
Enceintes Telefunken TLX 3
Magnétocassette JVC

Il écoute:

aime le rock et même parfois le heavy metal; écoute aussi du jazz, Uzeb, Miles Davis; du classique, et de l'opéra, Pavarotti, Leontyne Price.

BRYSTON Amplificateur

Série Professionnelle

Bryston Marketing Ltd., 57a Westmore Drive, Rexdale, Ontario M9V 3Y6

NOS PRODUITS S'AMÉLIORENT PARCE QUE NOTRE PHILOSOPHIE RESTE LA MÊME.

Chez HARMAN/KARDON, l'approche de la haute fidélité est unique en son genre.

Nos conceptions actuelles, par exemple, sont le résultat de trente ans de recherches.

Comme les nouveaux produits que nous avons commercialisés cet été. Chacun représente une suite logique à son prédécesseur. Les améliorations reflètent nos exigences et non celles du marché.

Une autre de nos exigences est l'esthétique de nos appareils. Leur élégance discrète les identifie automatiquement à HARMAN/KARDON. Peu de changements sont d'ailleurs visibles étant pour la plupart d'ordre technique.

Nous pensons que vous devriez savoir à quoi vous attendre d'un fabricant d'appareils haute fidélité. Avec HARMAN/KARDON, vous pouvez être assurés de produits constamment améliorés et surtout de la continuité de notre philosophie.

C'est la seule chose que nous ne pouvons améliorer.

 **harman/kardon**

**VOICI DE QUOI UN
MANIAQUE À L'AIR, UN
VRAI MANIAQUE DE SON,
MÉFIEZ-VOUS**

**GILLES OUELLET
(publiciste)**

son système:
Préampli McIntosh C-29
Tuner McIntosh MR-74
Ampli McIntosh MC 2205 265 Watts p/c
Enceintes McIntosh ML 2 C
Câbles de soudeuse
Platine Revox B-790
Cellule AKG P8E
Magnétophone Crown CX 724
Magnétocassette Luxman K 15
Magnétocassette JVC CD-1636
Il écoute:
du rock, David Bowie, Taking Heads,
Brian Eno, Alan Parsons.



Photo Harold Beaulieu

**CLAUDE LATOUR
(représentant)**

Platine Oracle Delphi, équipée d'un bras
Pierre Lurné et d'une cellule Grado Signa-
ture 7
Tuner Yamaha T 1
Préampli Spectral MS-One
Amplis 2 monos Treshold S 1000
Enceintes 2 KEF 105.2
Casque Stax SR-80
Il écoute:
du jazz instrumental, Chuck Mangione,
Spyro Gira; du rock, Men at Work, Super-
tramp, Allan Parson's Project; aime beau-
coup le classique aussi, Haendel, Mozart,
Bach.

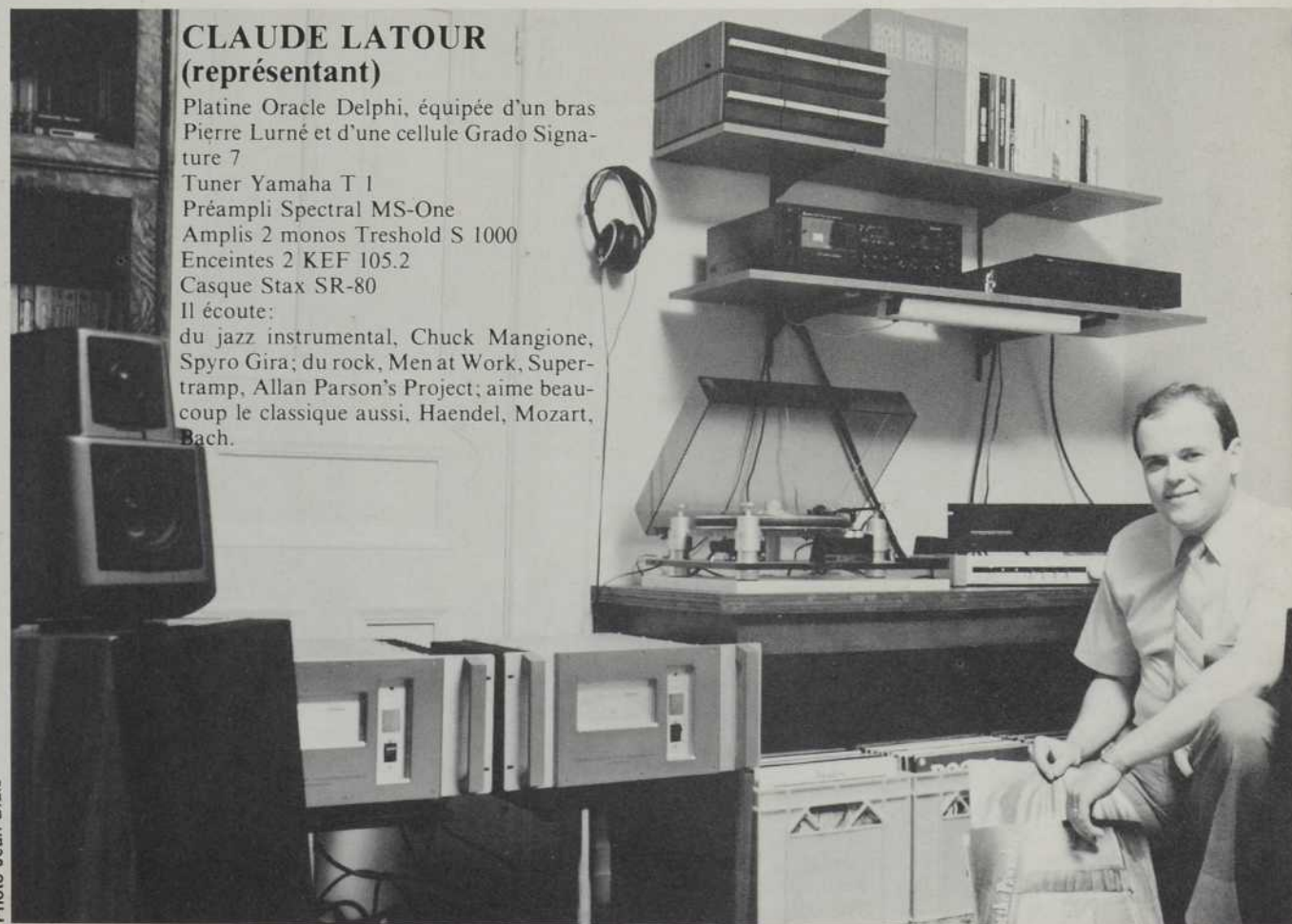


Photo Jean Blais

QUELQUES CONSEILS POUR REHAUSSER VOTRE FIDÉLITÉ

Voici quelques moyens pour traiter une chaîne malade ou pour l'améliorer à peu de frais.

par ALAIN PIGEON

Les disques:

C'est là qu'est contenue toute l'information, donc si cette partie est négligée, inutile d'essayer d'améliorer l'électronique. Leur pire ennemi, c'est la poussière, donc il faut tout faire pour éviter de mettre les deux en présence, ce qui veut dire: dès qu'un disque est terminé, remettez-le dans sa pochette, ne le laissez pas sur le plateau de lecture même si le couvercle est fermé. Ranger vos disques de façon verticale et pas trop serrés les uns contre les autres, ceci les empêchera de gondoler. Si vos disques sont vraiment très sales et imprégnés de poussières: lavez-les. Oui, oui, lavez-les dans une eau tiède, très légèrement savonneuse, frottez-les délicatement avec une éponge douce, rincez-les ensuite à l'eau tiède (assurez-vous cependant que celle-ci ne contienne pas trop de calcaire, pas d'eau «dure») et laissez-les sécher à l'air libre dans une pièce évidemment exempte de poussières. Pour l'entretien par la suite, servez-vous de cette petite brosse qui contient, nous dit-on, un milliard de petits poils synthétiques qui dépolissent et enlèvent la statique en même temps. Évitez les produits d'entretien s'appliquant en aérosol, ils forment une couche résiduelle qui masquera les fréquences élevées.

La platine:

Pour enchaîner au chapitre précédent, nettoyez fréquemment l'aiguille; des résidus de disques s'accumulent sur la pointe et en changeant la forme ce qui se traduit par une mauvaise sonorité, une usure du disque et de la pointe. Il se vend maintenant des produits qui diluent le vinyle qui s'accumule sur la pointe (Audio-Technica, Stylast, etc). Cette opération se fait une fois par semaine ou avant les périodes d'écoute chez les gros utilisateurs. N'oubliez pas aussi que si vous avez aimé la cellule (cartouche?) que vous utilisez présentement, lorsque viendra le temps de remplacer la pointe, vous n'avez pas à tout changer. L'aiguille se vend seule dans la plupart des cas et c'est tellement plus simple à installer. Pour savoir quand il est temps de changer, mis à part les cas où la distorsion est insupportable, calculer 1000 heures ou soit, règle générale, environ 2 ans. Les bons magasins ont un microscope par lequel il est facile de voir l'usure de la pointe, allez-y et si vous avez peur de vous faire embarquer par un marchand peu

scrupuleux, allez en voir d'autres. Ceux qui ont habituellement un microscope n'ont pas de temps à perdre à essayer de vous vendre de la camelote. Soyez aussi bien sûrs de l'installation de la cellule sur la coquille, pour ce faire, servez-vous du gabarit fourni avec toutes bonnes platines. Pour ce qui est de la platine elle-même, prenez bien soin de la poser sur un meuble à l'abri des vibrations parasites. Si c'est impossible, procurez-vous des pattes isolantes (genre Audio Technica), elles sont très efficaces et de plus, vous permettent de mettre la platine au niveau. Si votre platine a un entraînement par courroie, vérifiez cette dernière pour voir si elle conserve toute son élasticité. De plus, la plupart des platines ont un couvre-plateau de caoutchouc noir dur, remplacez-le par un autre de caoutchouc très mou (Platter Matter, Oracle, etc) l'effet dans les basses est immédiat. Un autre moyen simple d'améliorer le rendement d'une platine, c'est d'ajouter un poids sur le centre du disque pour «plaquer» celui-ci contre le couvre-plateau. Ceci enlèvera quelque peu les voilures et donnera une meilleure réponse toujours dans les basses. Soyez sûrs aussi de bien brancher les fils dans l'entrée de l'ampli car c'est à ce niveau que la tension est la plus faible dans toute la chaîne et la moindre résistance aurait des conséquences très audibles. Pour bien réussir ce branchement, tournez les fiches en les enfouissant dans les bornes et assurez-vous d'aller bien au fond pour avoir le meilleur contact possible. Cette fois, c'est au niveau des aiguës que se fera sentir la différence. Ne pas oublier le fil de masse, assurez-vous toujours d'un bon contact pour éviter tout ronronnement et toute accumulation d'électricité statique.

Le magnétocassette:

La question qui revient le plus souvent chez les revendeurs de magnétocassettes est la suivante: que faire quand j'enregistre mes disques avec le Dolby et que les aiguës sont coupées à la lecture, faut-il enlever le Dolby? Voilà la réponse: prenant pour acquis que la tête de lecture est propre et démagnétisée, que la polarisation convient au ruban et que l'appareil soit de bonne qualité, la seule raison qui entraînerait cet état de fait c'est l'azimut de la tête de lecture qui est dérégulé. L'ajustement est une opération très délicate et il vaut mieux

laisser faire un spécialiste bien outillé, surtout que c'est très peu dispendieux. Attention cependant à la manipulation de l'appareil sur le chemin du retour, vous pouvez tout ruiner si vous y aller trop fort. C'est plus délicat que vous ne le pensez. Un dernier petit conseil; si vous faites régler l'azimut, profitez-en pour faire ajuster la polarisation et le niveau d'enregistrement sur une marque de cassette que vous utiliserez toujours par la suite. Vous obtiendrez ainsi le rendement maximal d'un appareil duquel vous n'auriez pas cru un tel rendement possible.

Les enceintes:

Tout d'abord prenez au moins soin de bien les brancher, c'est-à-dire les mettre en phase. Les bornes sont toujours identifiées comme étant positives ou négatives ou encore elles sont de couleur, rouge/positif, noir/négatif. La même identification se retrouve à l'arrière de l'ampli sur les bornes de sorties haut-parleurs. Prenez soin de brancher le même côté du fil double de positif à positif, de négatif à négatif. Prenez aussi soin d'utiliser des fils qui ne soient pas trop petits et pas trop longs. L'idéal, c'est du fil de calibre 16 vendu dans n'importe quelle quincaillerie et utilisez deux longueurs égales de 6,5 mètres (env. 20'). Finalement, leur positionnement. La meilleure solution c'est quand les enceintes sont de position symétrique et c'est ce qu'il faut rechercher.

Conclusion:

Pour terminer, voici deux conseils qui pourraient vous faire économiser, l'un consiste à savoir quand acheter et l'autre, comment acheter. Le meilleur temps pour acheter, c'est maintenant, c'est-à-dire fin août début septembre. Quant au second, il nous fut livré par nul autre que Marcel Riendeau, le créateur de la Oracle, qui nous dit que dans un budget consacré à une chaîne, 50% devrait aller sur la source sonore, soit la platine, 15% à l'amplificateur et 35% aux enceintes. C'est presque l'inverse de ce qui fut toujours prôné et l'explication en est simple. Par analogie à la photo, on ne peut espérer un agrandissement miracle d'un mauvais négatif. La même chose est vraie en audio. On ne peut espérer entendre de la haute fidélité, peu importe la valeur des enceintes et de l'ampli, si la source est mauvaise.

Grâce au lecteur de cassette Music Box de Koss avec Dolby*, vous pouvez monter le volume et faire votre aérobique n'importe quand et n'importe où sans déranger personne. Vous jouirez d'une sonorité de qualité égale à celle obtenue avec les meilleures chaînes stéréo domestiques. Le système safeLite™ exclusif à Koss vous préviendra dès que le niveau sonore dépassera les 95 décibels.** Le célèbre casque Sound Partner de Koss, compris avec chaque Music Box, tiendra en place confortablement, peu importe la façon dont vous vous tordrez, tournerez ou culbuterez. De même, grâce au dessin du volant équilibré du Music Box, vous ne manquerez plus un temps à cause du

pleurage dû aux soubresauts. Gâtez-vous avec un lecteur de cassette Music Box de Koss aujourd'hui et laissez-vous aller à une petite routine aérobique dès ce soir.

*Dolby et le double D sont des marques déposées de Dolby Laboratories Licensing Corporation.

**Des études ont démontré qu'une exposition prolongée à des niveaux sonores de 95 décibels et plus peut affecter l'ouïe.

KOSS®




Prix de détail \$179.95

© 1983 Koss Corp.

Thanks Koss





**Une innovation
en mérite une autre.**

L'auditoire attend fébrilement. Le trac gagne l'interprète comme celui-ci montre sur scène. Un jet de lumière se réfléchit sur l'instrument devant lui. Toute la magie d'un concert... chez vous. Le passeport pour cette saisissante aventure musicale est le développement simultané de deux produits novateurs-les enceintes Bose® 901® série V à principe direct réfléchi et le disque audio numérique. Les 901® série V★ représentent le résultat de 25 années de recherches en reproduction sonore vaste et réaliste qui rendirent Bose célèbre. Le disque audio numérique est le premier medium d'enregistrement capable de saisir toute la dynamique d'un concert. Faites-en l'expérience vous-même. Il faut toujours s'attendre à plus de Bose.



BOSE
Better sound through research.

AUDIO

PAR ALAIN PIGEON

LA HAUTE COUTURE DE LA HAUTE FIDÉLITÉ OU LE SON QUI CHARME L'OEIL.



BEOSYSTEM 8000 DE BANG & OLUFSEN

Ce qui peut se faire de plus «design», reconnu comme tel

mondialement, exposition permanente au Museum of Modern Art, New York. En plus, c'est bon, même très bon. Cher, évidemment mais on est fier de le montrer.



PRÉ-AMPLI QUAD 44

Une valeur sûre, très sobre, l'intérieur est aussi beau aux

yeux des techniciens, très durable, prix très abordable selon les critères «hi-fi».



TUNER FM REVOX — B 261

Est-ce un ordinateur? Est-ce que ça compte? T'es sûr que c'est rien qu'un tuner FM?

Genre de questions posées devant ce bijou. C'est beau, c'est bon. C'est cher pis c'est suisse. Quand on dit Revox, le prix ne compte plus.



AMPLI DENON POA-8000

Milieu noir éclairé en vert tendre bordé par aluminium brossé couleur or, présentation effrayante, belle, super,

chaude. Ampli de pure classe A, performances de paire avec le coffret. Ampli mono (lui aussi, ça en prend 2) un peu moins cher que Threshold mais si peu, japonais. 200 watts.

Pleins feux sur **ALEXANDRIA**

L'Alexandria réalise notre ambition de recréer le réel et de reproduire l'atmosphère unique de la performance musicale à son plus vrai.

Chacune des composantes qui entre dans la fabrication d'une Alexandria porte la garantie d'une qualité exceptionnelle.

Toutes les étapes de fabrication et d'assemblage donnent lieu à un contrôle de qualité extrêmement rigoureux.



L'Alexandria est l'accomplissement ultime d'un travail minutieux exécuté par des artisans et des techniciens hautement qualifiés.

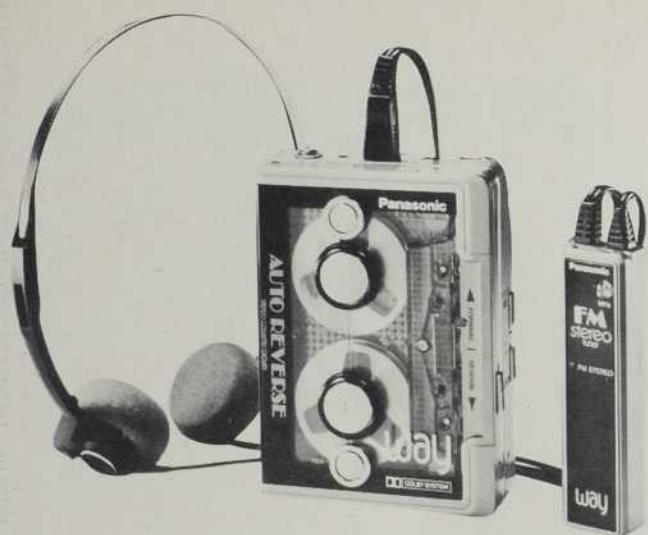


Une technologie de haute précision et un équipement très perfectionné sont utilisés pour la fabrication de l'Alexandria.

ORACLE[®]

La musique apprivoisée

Pour renseignements,
écrire à:
Société Trans Audio Ltée
505, boul. Industriel
Sherbrooke, Qué.
J1L 1X7
(819) 563-6162



BALADEUR WAY RQ-R3 DE PANASONIC

Les chaînes stéréo, on connaît ça pour en avoir dans nos maisons et quelquefois dans nos autos, mais Panasonic commence à les accrocher à vos ceintures.

La section que l'on aperçoit à droite est le tuner FM de cette mini-chaîne et l'on peut le régler sans avoir à déplacer tout le baladeur au complet. Évidemment, on peut utiliser le baladeur seul pour la lecture de cassettes, on y trouve le mode d'auto-inverseur, réduction de bruit Dolby et, petit raffinement, des touches sensibles.



KEF KMI

Cette enceinte moniteur fut conçue pour répondre à une demande de la BBC requérant une enceinte capable de très hauts niveaux sonores tout en conservant ses caractéristiques de précision sonore.

On présente donc cette enceinte à l'amplification intégrée, dont la puissance maximale peut dépasser les 1200 watts. L'amplificateur a deux sources d'alimentation et huit sections de sortie séparées pour fournir les sept transduc-

teurs.

En guise de fiche technique, on peut parler de la capacité de tenir des niveaux sonores de 120 db. de signal de crête sur un registre de 30 HZ à 20 KHZ + 2 db et un rapport signal/bruit de plus de 100 db.

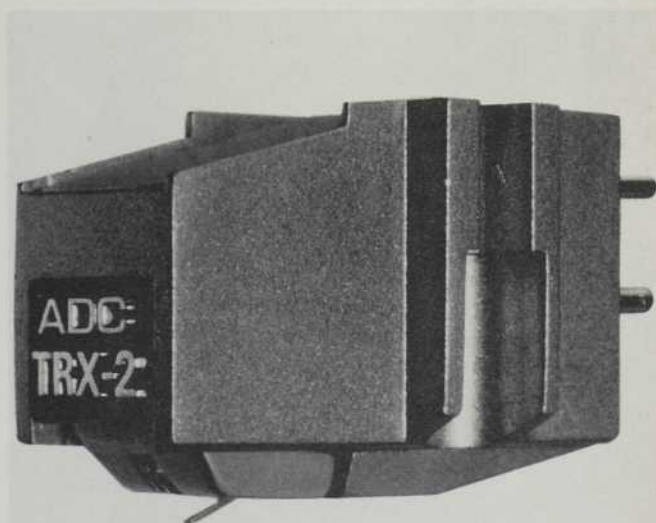
Bien que conçue originalement pour des studios d'enregistrement rock, cette enceinte s'est révélée d'une qualité si grande qu'elle peut être utilisée pour des fins de reproduction de concerts de musique classique.



PLATINE CS 630 Q DE DUAL

Voici donc levé le voile sur les nouveaux modèles Dual. Le modèle que nous avons choisi de vous présenter est le modèle haut-de-gamme, la CS 630 Q qui, comme on peut le voir, est une preuve tangible du désir de rajeunir son image de Dual. Ici, on a allié les touches de raffinement moderne (ligne basse, touches sensibles, affichage numérique, couleur gris métallique

asservissement au quartz, automatisme complet, entraînement direct) à une technologie à valeur reconnue (contre-platine suspendue, bras et cellule à faible masse, articulation de bras sur mouvement à quatre points gimbal, épais couvreplateau, etc) pour nous offrir un produit homogène et à prix abordable. Elles ne seraient cependant disponibles qu'en novembre et on nous communique que le prix de détail suggéré serait de 499.50\$



CELLULE ADC TRX .2

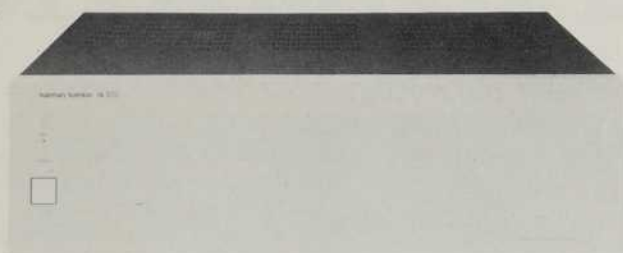
La compagnie ADC nous offre ce nouveau modèle de cellule où l'on se sert des vis montage pour amortir toute résonance en maintenant

tout l'ensemble en position stationnaire. De plus, on retrouve sur ce modèle haut-de-gamme, un diamant rectangulaire à pointe allongée et un levier tubulaire en shapir. Le principe utilisé est celui d'un aimant induit.



Zut!
Quand t'as dit
laisse tomber,
je pensais que...

na
naim audio



AMPLI DE PUISSANCE HARMAN KARDON HK 870

Voici un ampli de 100 watts à prix raisonnable et aux per-

formances plus qu'honnêtes.

À remarquer ici une capacité de 60 ampères de basse contre-réaction et une bande passante en boucle ouverte ultra-large. L'aspect est aussi très sobre.



TUNER F-90 DE PIONEER

Ce nouveau tuner destiné à être utilisé dans une chaîne à éléments séparés se fait fort de plusieurs innovations techniques.

Le F-90 est muni d'un circuit Décodeur Numérique Di-

rect (DND) qui non seulement rejette l'interférence des stations FM avoisinantes mais aussi élimine le besoin d'utiliser des filtres anti-bruit. Le résultat est une réception très claire même sur une bande très occupée, un meilleur rapport signal/bruit et une plus grande qualité sonore.



CASQUE D'ÉCOUTE ATH-50 D'AUDIO-TECHNICA

Audio Technica nous présente ce nouveau casque de grosseur moyenne destiné aux audiophiles. On peut ajuster de 7 façons différentes la sonorité selon le genre de musique écoutée grâce à un système intégré au casque. Les

transducteurs de 46 mm utilisent des aimants au samarium-cobalt à haute-énergie pour obtenir un large registre de fréquences. Le poids réduit de l'ensemble, seulement 105 grammes, fait qu'on peut porter le casque pendant de longues périodes sans être incommodés. Il est de plus muni d'un seul fil et la prise est de format standard (1/4" ou 6,3 mm).



CHAÎNE B-700 DE AIWA

Aiwa, chez qui les grandes réalisations sont miniaturisées, nous présente cette chaîne complète au fonctionnement assez singulier. Précisons aussi que tous les branchements se font automatiquement en superposant les éléments en place et que le seul fil qui subsiste est celui reliant la chaîne à une prise de courant. Parmi tous les raffinements disponibles, signalons la possibilité d'échantillonner durant 15 secondes sur la platine au début de chaque plage, 8 secondes sur le magnétocassette, et surtout le système d'enregistrement synchronisé par micro-processeur. Ceci se fait par simple déclenchement du bouton «Phono Rec», «Tuner Rec» ou «Aux Rec». Ce qui veut dire, dans le cas de la

première option, que l'utilisateur n'a qu'à mettre le disque sur la platine et le système fera le reste... C'est-à-dire mettre l'ampli dans la position phono, placer l'écoute de l'amplificateur sur la source, placer le magnétocassette en position d'enregistrement sur pause, ajuster les niveaux d'enregistrement, le niveau de polarisation, attendre que le bras dépose la pointe de lecture à la bonne plage et ensuite enregistrer. En plus, la cassette se mettra automatiquement en position pause lorsque le bras de la platine programmable se soulève pour sauter une pièce non désirée, et se replacera automatiquement dès le début de la prochaine plage.

Mentionnons finalement que l'ampli a 35 watts par canal, la platine est à lecture tangentielle, et que les enceintes sont de type à 2 voies.



AMPLI 3B DE BRYSTON

Non, il ne s'agit pas d'un nouveau modèle mais simplement d'un rappel qu'il existe de véritables bijoux chez nous. Sa conception avancée, sa simplicité de construction

et surtout sa grande musicalité lui ont mérité une réputation d'envergure mondiale. Et il est fabriqué en Ontario... Ici on est en présence de fidélité à un de ses plus hauts degrés à 100 watts par canal. Même les pros lui font de l'oeil.

L'AUDIO DE DEMAIN

En cette époque de constante évolution, que sera-t-on en mesure de découvrir dans le domaine de l'audio dans un futur rapproché?

Le AM stéréo: au début, on souriait devant ce projet en se demandant pourquoi rendre stéréo un aussi piètre médium de communication. D'abord, on s'est aperçu que l'on exploitait mal, au niveau bande passante, le AM. Typiquement, la bande va de 50 à 3000 HZ alors que les possibilités réelles sont bien supérieures. Les stations émettrices et les fabricants de récepteurs se cantonnaient dans leurs positions car avant, on demandait de l'information au AM et de la musique au FM stéréo. Voyant cette fuite de clientèle, les propriétaires de stations AM se devaient de réagir, donc d'améliorer leur mise en onde. Le projet fut lancé et cinq compagnies différentes proposèrent chacune une solution. Malheureusement aucune n'était compatible avec les autres et le seul critère requis de la part des autorités gouvernementales, c'était que la station puisse continuer à émettre sans changer la qualité de la réception déjà présente et ne pas provoquer d'interférence. Heureusement, Sony développa un circuit capable de décoder tous les systèmes et d'ailleurs la station CJMS, diffusant en stéréo depuis le 15 août, utilise ce système.

LES COMPACTS DISCS OU DISQUES AU LASER OU ENCORE LES DISQUES AUDIO NUMÉRIQUES

On a fait tellement de bruit autour de cette innovation, la prenant à tort pour le successeur du disque analogique, qu'il serait bon de rétablir les faits et expliquer ce qu'il en est vraiment. La comparaison avec les disques analogiques vient tout simplement du fait que la matière qui emmagasine l'information sonore est plate et ronde et s'appelle un disque. Là s'arrête la comparaison car au delà de cette analogie tout diffère: la façon de lire (du centre vers l'extérieur), la durée (une heure), la vitesse de rotation (500 R.P.M. au centre, 200 R.P.M. au bord extérieur) et, évidemment le mode de lecture utilisant un rayon laser au lieu d'une pointe de lecture. Le bon vieux disque n'est pas encore mort, loin de là. Ses qualités acoustiques sont très actuelles et son prix de revient et de fabrication n'est pas près d'être battu. En fait, il s'agit de deux sources sonores aussi différentes l'une de l'autre que le magnéto-cassette et la platine. Il fera tout simplement bon avoir les trois dans sa chaîne stéréo. Pour ce qui est du lecteur au laser, il fonctionne sur le principe du langage binaire (0 et 1) et il décode cette information sur le disque, qui, mis en rotation, fait défiler devant le faisceau lumineux, large d'à peine un micron, de minuscules aspérités. Les différences de

disposition de ces aspérités font varier la lumière réfléchiée sur une photo-diode sensible à la lumière et font ainsi varier la tension qui éventuellement sera convertie et amplifiée comme tout autre signal. Tout le processus est très ambitieux mais les résultats sont très encourageants.

L'INTRODUCTION DU LECTEUR VIDÉO DANS LA CHAÎNE STÉRÉO

On a vu le mois passé que la vidéo entrait de plein pied dans le monde des audiophiles avec les nouveaux systèmes vidéo Hi-Fi (le Beta est déjà sur le marché, le VHS devrait être disponible dans environ 6 mois). On a vu aussi qu'il existait des convertisseurs en numérique qui utilisent un lecteur vidéo pour son mode d'apposition de signal (têtes lectrices sur un tambour tournant à 30 tours/seconde).

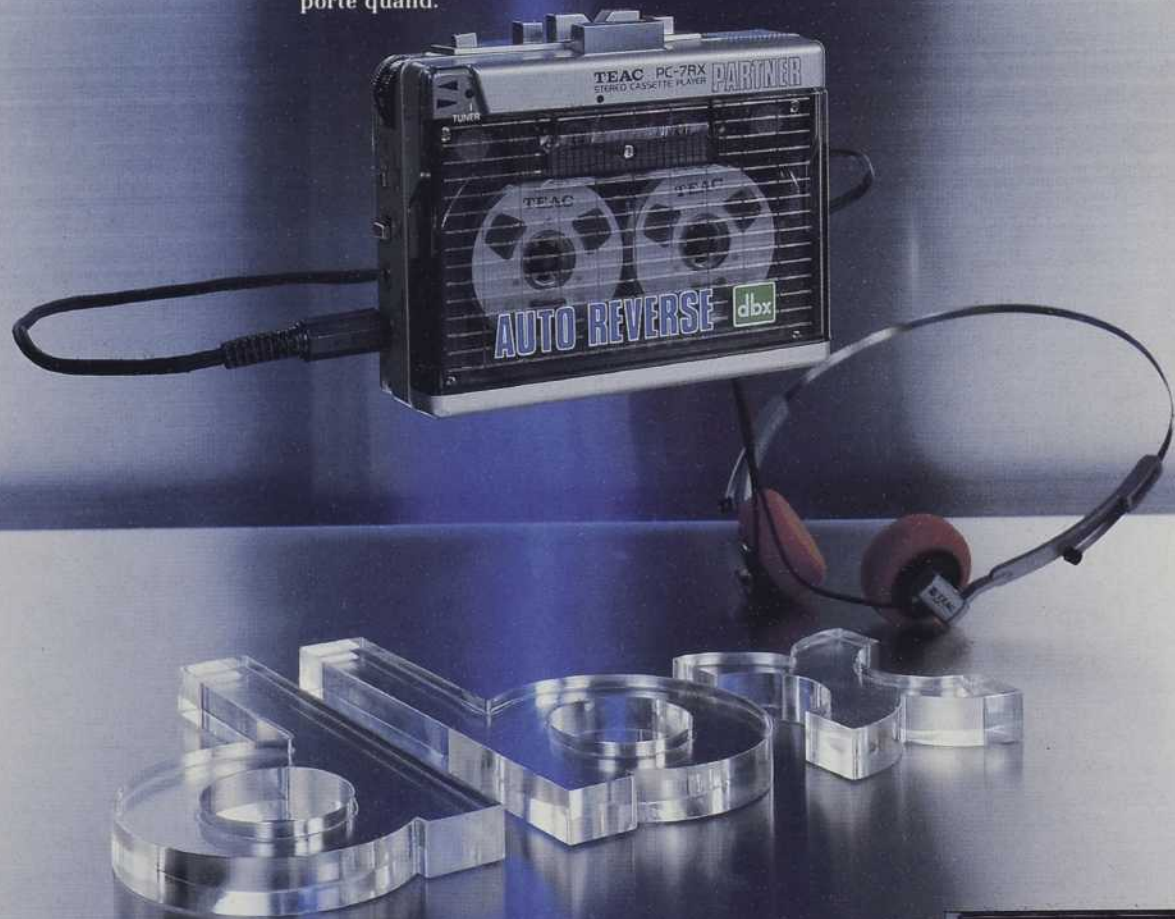
Les avantages de ces deux systèmes sont multiples mais citons seulement la possibilité de faire des enregistrements stéréo de très grande qualité (plus de 80 db de dynamique) avec un appareil coûtant plus ou moins 1500.00\$, ces enregistrements peuvent durer jusqu'à 8 heures avec une cassette T-160 coûtant 35.00\$ et aucun système de réduction de bruit n'est nécessaire. Et dire qu'il existe des magnéto-cassettes coûtant entre 2500.00\$ et 4000.00\$, utilisant des cassettes au métal coûtant + 30.00\$ et qui durent 90 minutes. En plus, elles nécessitent des systèmes de réduction de bruit très délicats et en plus la tête de lecture est très sensible et facile à dérégler. Avec tout ça, les vidéo HiFi, vous offrent une image, on oublie de le mentionner...



LE PARFAIT PARTENAIRE DE TOUTE ACTIVITE

Un compagnon musical portatif comme le PARTNER de TEAC peut rendre plus agréable n'importe quelle activité. Vous pouvez écouter votre musique préférée, peu importe où vous êtes et ce que vous faites. Le PARTNER est si léger, si compact que jamais il ne vous nuira. Le PARTNER a même un système auto-inverseur qui vous fera entendre automatiquement les deux côtés de la cassette sans avoir à la retourner. De plus, le système intégré de réduction de bruit dbx vous donnera une qualité d'écoute extraordinaire avec vos rubans ainsi encodés.

Vous pouvez aussi écouter vos postes de radio préférés grâce au tuner stéréo MA-MF TP-7. Le casque d'écoute HP7 de TEAC reproduit le son du PARTNER avec une fidélité impeccable. Pour ceux qui savent apprécier la musique, le PARTNER de TEAC procure un environnement musical de première qualité, n'importe où, n'importe quand.



Syntonisateur stéréo TP7 à deux bandes: S'insère dans le PARTNER comme une cassette pour la réception du MA et de MF.



TEAC

là où se fusionnent l'art et la technologie

BSR (Canada) LTD: P.O. Box 7003, Station B 26 Clairville Drive Rexdale, Ontario M9V 4B3. (416) 675-2425.

*dbx est une marque déposée de DBX



BASF, les meneurs dans la technologie du ruban magnétique, vous assurent la chrome-énergie des rubans, grâce aux améliorations remarquables que le chrome apporte à la qualité du son, à la fidélité des couleurs et à la netteté des contrastes. De plus, le chrome fournit une reproduction aussi fidèle à chaque usage. Notre formule au bioxyde de chrome procure une distribution plus dense des particules et la surface de ruban la plus lisse qui soit. Adoptez la chrome-énergie!

Chrome-énergie

- Cassettes vidéo de format Beta ou VHS
- Cassettes audio: de 60 ou 90 minutes d'écoute

Chez tous les marchands BASF du Canada.





Toronto Ville Méconnue

PAR JANINE MESSADIÉ

Toronto... Big business city, Toronto... Money, money. Toronto dynamique, ethnique, cosmopolite. Orgies de couleurs, de verdure, de gratte-ciel. Il y a belle lurette que la Ville-Reine s'est débarrassée de tous ses vieux complexes. La tour du CN, le nouveau parquet de la Bourse, le projet Harbourfront et même les étonnants Blue Jays ont permis d'intensifier la fierté collective des Torontois. Une fierté nouvelle qui promet de se manifester avec éclat en 1984 lors du cent cinquantième de Toronto. Ah!... je sais, vous allez me fredonner Charlebois! Vous allez me dire que Toronto est une ville belle de jour, mais qui perd tous ses charmes la nuit venue. Que c'est la voisine du Québec, froide et austère; une ville familiale... «qui ferme un p'tit peu trop tôt...» Détrompez-vous!

Il est vrai que la métropole canadienne s'accroche toujours à son puritanisme anglo-saxon. La vie est réglementée, les jardins sont bien taillés et l'alcool cesse toujours de couler à 1h00 du matin... mais n'allez pas croire pour autant qu'on roule les trottoirs et Bonsoir la visite! Toronto «la pure», n'est pure qu'en surface. La vie nocturne y est vivante et colorée. Les cafés-terrasses se multiplient et les night-clubs se spécialisent. Les plus fouineurs qui mettront de côté les brochures touristiques, y découvriront un «underground» vivace et remuant où toutes les folies et toutes les fantaisies sont permises.

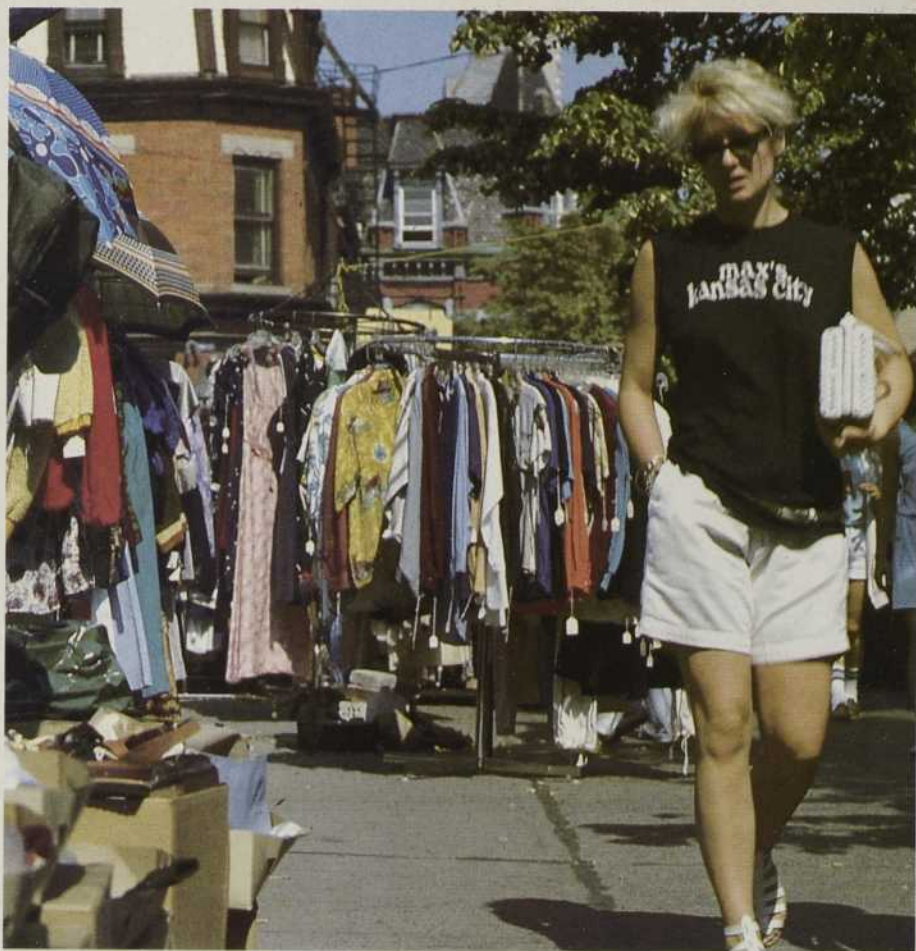
L'underground new wave

Les racines de l'underground torontois remontent au début des années 60. À l'ombre des édifices du centre-ville, près des grands centres commerciaux, le quartier coquet de Yorkville brille par son originalité. Les cafés-terrasses y font une première apparition remarquée. C'est le coup de foudre immédiat! Pour la première fois, les Torontois s'amuse à regarder passer le temps et les gens. Peu à peu le quartier de Yorkville s'enrichit de boutiques exotiques, de restaurants et de clubs de tous genres; mais la formule est repi-

quée et les commerces sont rapidement colonisés par la bourgeoisie pompeuse de Toronto. Aujourd'hui, Yorkville est devenu le lieu cosu du «jet-set», des «machos» arabes et des filles en quête de millionnaires. On se ballade au volant d'une Mercedes Benz ou d'une Jaguar blanche, en allers-retours perpétuels sur «The Avenue».

Expulsé de son royaume par les parvenus, l'underground torontois s'est tranquillement déplacé vers le sud de la ville, sur la rue Queen, un des plus vieux quartiers de Toronto. Cette rue, jonchée de vieilles maisons grises décrépités qui datent du début du siècle, conserve encore de nos jours un charme désuet. Les commerçants européens de l'époque ont cédé leur place aux galeries d'arts, aux magasins d'antiquités et aux petits bistrotts au menu raffiné. En deux ans, Queen Street est devenue la mecque de la communauté artistique de Toronto, le rendez-vous des marginaux. Parmi les musiciens, les bohémiens, les intellectuels qui y déambulent inlassablement, les punks aux cheveux multicolores rivalisent d'excentricité.

Sur Queen, les amateurs de new wave aboutiront sans doute au *Beverly* ou encore au *Rivoli*, deux clubs culturels, semi-européens où l'on y présente du jazz, de la «new music», de la danse et des lectures de poésie. On y retrouve une clientèle souriante et joyeuse... des mordus de cinéma à la Woody Allen et bien sûr, des étudiants du Collège des Arts de Toronto.



Pour ceux qui ont un esprit plus éclectique, le *Cameron* est un vieil hôtel désaffecté qui respire encore les vieux draps mal lavés. Pendant que des musiciens de tout acabit s'exécutent sur une scène exiguë au rez-de-chaussée, l'étage supérieur offre aux plus excentriques des spectacles «live» avant-gardistes, avec montages audio-visuels. Comme dans la plupart des boîtes «hot» de Queen Street, le décor est bigarré et l'ambiance insolite.

L'underground rock

Lorsque les Torontois se donnent rendez-vous à l'extérieur de Queen Street, on les retrouve généralement dans les boîtes rock. Le rock est aux Torontois, ce que la soupe est au vermicelle! Ils en boivent, ils en mangent et ne s'en lassent jamais. Des générations entières se sont succédées sur les banquettes sombres du *El Mocambo* de la rue Spadina. Pourtant aujourd'hui, le grand dinosaure des salles de spectacles rock, ne rugit plus. Le souvenir des Rolling Stones y est toujours, mais ses fans l'ont délaissé au sommet de la révolution punk. L'underground rock torontois se retrouve maintenant dans les salles ténébreuses du *Larry's Hideaway*, du *Jarvis House*, de

l'Hôtel Isabella... des endroits un peu louches tenus par des gérants à la mine patibulaire. La clientèle y est variée; restants de hippies, punks menaçants, filles de rue ou filles de couvent contribuent à créer une ambiance particulièrement «heavy». Les spectacles y sont toujours «loud» et quelquefois intéressants...

À 1 heure du matin, lorsque les clubs éteignent leurs projecteurs, l'activité reprend de plus belle. Toronto compte depuis un an, une dizaine de clubs «after hour» qui font mentir Charlebois. Au *Nuts'n Bolts*, au *Domino Club*, au *Congo Club*, au *Voodoo*... les gens peuvent danser jusqu'aux p'tites heures du matin, même si à défaut d'alcool, les convives doivent se contenter de 7-up ou de Coca-Cola.

L'underground gai

Toronto dénombre la plus importante communauté gaie du Canada, et à ce titre, le Ville-Reine abrite un important réseau de clubs gais. Mais ici comme ailleurs, la psychose du SIDA est venue jeter un discrédit sur les revendications gais. La peur de cette maladie a remplacé les descentes policières sauvages dans les saunas. La population homosexuelle qui n'en est

pas à contrer ses premières attaques discriminatoires, réagit toutefois avec prudence et pondération, pour ne pas perdre le peu de droits acquis ces dernières années et surtout, ne pas s'aliéner les faveurs de l'opinion publique.

Les clubs privés sont aménagés derrière les portes closes des grandes maisons victoriennes; pas besoin de vous dire qu'on n'y entre pas comme dans un moulin. Par contre, la plupart des clubs gais comme le *Katerina's*, acceptent une clientèle mixte, ce qui contribue largement à décloisonner la vie gaie à Toronto. Bars mixtes... bars gais..., la danse music y est excellente.

Toronto

«number one»

La multiplicité des spectacles «live» fait de Toronto, une des principales pépinières de talents au Canada. *Roughtrade*, *Saga*, *Martha & The Muffins*, *The Tennants*, *The Spoons*, *Parachute Club*... ont tous fait leurs premières armes dans le circuit des bars locaux avant de s'attaquer au marché international. Et que dire de *Rush* et de *Triumph*, ces enfants chéris des Torontois; deux géants du heavy metal qui ont depuis longtemps éclipsé le marché local.

Cette explosion musicale a d'ailleurs permis à Toronto de se tailler une place de choix au sommet de l'industrie canadienne. Ingénieurs de son, impresarios, directeurs artistiques, musiciens y convergent comme des vautours en quête de proies.

La musique ici, ce n'est pas du folklore... c'est une industrie. Selon Keith Sharp, le directeur du *Music Express*, Montréal a les studios, Vancouver a les impresarios mais Toronto a définitivement un avantage géographique sur ses rivales. «Toronto est située entre deux importants pôles musicaux. D'un côté, il y a les groupes rock qui s'inspirent du mid-west américain; de l'autre, les groupes pop qui s'inspirent du new wave britannique. Par contre ce qui fait la force de Toronto, c'est qu'elle est capable d'absorber toutes ces influences externes et de les reproduire avec une marque de commerce proprement canadienne.

L'univers underground torontois est en constante révolution; il provoque des changements perpétuels importants. C'est un règne puissant qui jongle avec sa dualité britano-américaine. Bien sûr, Toronto ce n'est pas Londres et ce n'est pas tout à fait New York. C'est une ville hybride qui vit toutes ses passions avec intensité. Les Torontois sont gourmands, leur âme a la folie des grandeurs... mais comme toutes autres choses «made in Ontario», ils savent s'imposer avec discrétion.



QUAND T'AS LE GOÛT...

Quand t'as le goût de rouler... vas-y avec DRUM.
Ça sort de l'ordinaire et ça augmente le plaisir
de fumer.

Le tabac DRUM est riche, doux et facile à rouler.
Chaque blague de DRUM est scellée deux fois pour
que le tabac conserve sa fraîcheur et son bon goût.

DRUM est un tabac bien corsé offert à prix
abordable.

Découvre un goût unique aujourd'hui.

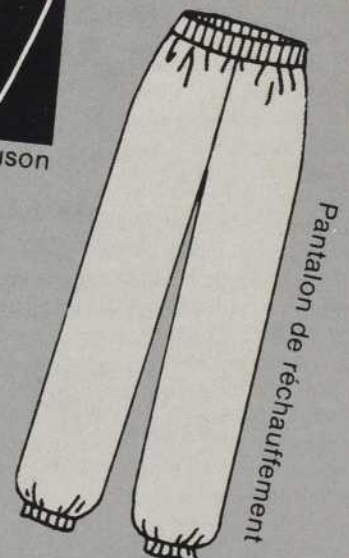
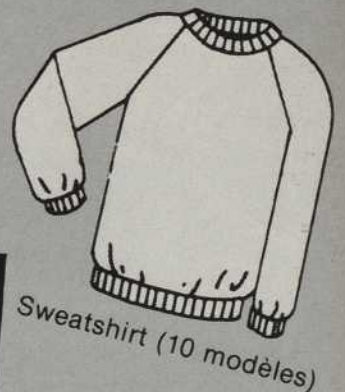
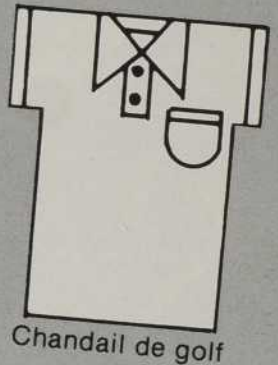
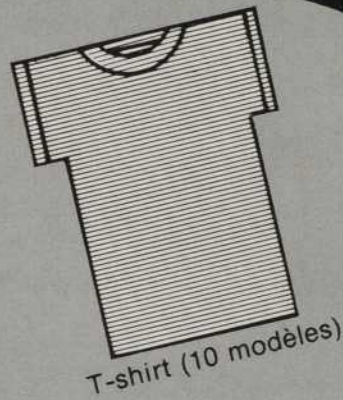
DRUM... roule-le à volonté. Il est importé de
Hollande.



Il y a maintenant du Drum en boîte et du papier à cigarettes Drum.

AVIS SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL: CANADA CONSIDÈRE QUE LE DANGER POUR LA SANTÉ CAUSÉ AVEC L'USAGE - ÉVITER D'INHALER.

**« Pas question
d'attendre,
on imprime
ce que vous
voulez...
quand vous
en avez
besoin.
C'est
garanti! »**



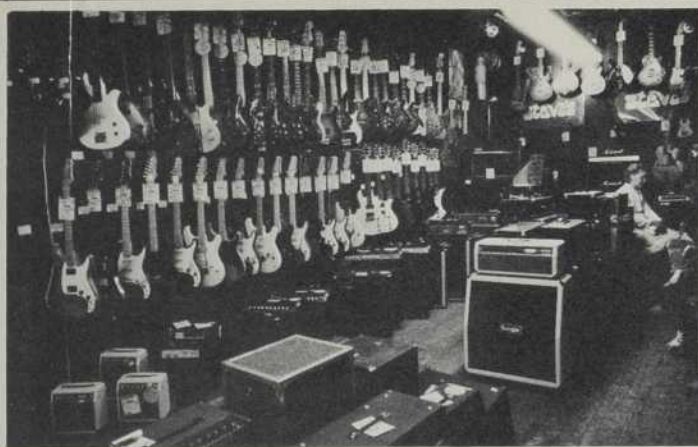
**Tous les styles, toutes les couleurs
(disponibles en 12 couleurs).**

**Pour hommes, pour femmes,
pour enfants et pour adolescents.**

Au service des plus grandes entreprises au Canada

FLOCTEX
vêtements de promotion

Pour votre brochure gratuite, écrivez à : 999 du Collège, Montréal (514) 933-3633; ou 301 Delage, Beauport, Qué., (418) 661-7272



QUESTION:
**POURQUOI
ACHETER
AILLEURS?**



RÉPONSE:
LES MEILLEURS PRODUITS

C'est une tradition chez Steve's d'avoir aujourd'hui les produits de demain. Des marques aussi réputées que Fostex, Oberheim, Roland, Steinberger, Mesa Boogie, E-MU systems, et tous les standards de l'industrie. Il y a bien des chances, si nous ne l'avons pas, que vous ne le trouviez nulle part ailleurs.



RÉPONSE:
**LA MEILLEURE RESSOURCE
HUMAINE**

On retrouve chez Steve's une équipe de musiciens compétents qui représentent ensemble une expérience de plus de 300 ans. Nos différentes sections vous assurent une source de référence complète dans tous les domaines. Discutez sonorisation avec des personnes qui ont une longue expérience du spectacle, discutez multipiste avec un ingénieur de studio... et de toutes façons, ce sont tous des gens charmants.

steve's
music store

MONTREAL

51 ouest, rue St-Antoine
(514) 878-2216

OTTAWA

308 rue Rideau
(613) 232-1131

TORONTO

415 Queen St. W.
(416) 593-8888



RÉPONSE:
LE MEILLEUR SERVICE

Le service exceptionnel de chez Steve's débute avant la vente, mais ne s'arrête pas là. Nous comprenons bien que si tout marche à la perfection pour vous, il en sera de même pour nous. Les réparations électroniques et mécaniques sont effectuées professionnellement, sur place. Mettez-nous à l'essai.



RÉPONSE:
LES MEILLEURS PRIX

Qu'est-ce à dire? Steve's est depuis longtemps reconnu pour ses prix exceptionnels, *tous les jours*. Contrairement à la plupart des magasins, les bas prix de Steve's sont clairement indiqués, et tous les clients, amateurs ou professionnels, sont traités sur le même pied.

Nouveaux parents

PAR RENÉ VIAU

MON PETIT CHOU EST PUNK

«Pour les vacances, nous lui avons donné la permission d'avoir sa crête.» Liliane, 38 ans, ex-top mannequin et qui traduit aujourd'hui des romans style Harlequin, me cause «éducation des enfants». Quand elle me décrit son petit trésor, les yeux de cette belle brune aux cheveux droits, jeans griffés et mocassins, se mouillent presque. C'est vrai qu'il est adorable son petit monstre.

Arnaud, environ 12 ans et demi, cinq pieds deux, les yeux bleus, arbore fièrement l'uniforme. Le t-shirt est déchiré juste là où il le faut. La chaîne autour de l'épaule est réglementaire, de même que les pantalons noirs serrés et les tennis blancs. Punk, l'affreux jojo, l'impubère chiant; ce même un peu joufflu qui n'a pas encore perdu sa graisse de bébé. Mais ce que Liliane adore le plus, c'est sa crête flamboyante à la huronne. Les cheveux noirs hérissés sont décolorés aux mèches avec là-dessus un rien d'orangé. Tout juste un halo. Mignon, tout à fait mignon ce petit punk midget clown et gavroche aux boucles androgynes. Sa mère ne cesse de me le faire remarquer, tandis qu'Arnaud marmonne et grommelle dans son coin.

Liliane qui est Lion côté astrologie va même jusqu'à bondir comme une chatte qui défend sa portée. C'est vrai que personne ne le comprend! Arnaud, dont les parents sont Français est inscrit dans un «bahut» style européen où l'on veille à la discipline et à la «bonne tenue!» «J'ai essayé de le convaincre, mais pour les cheveux, il y a rien à faire. Arnaud doit attendre aux vacances pour se «coiffer» comme il l'entend», soupire-t-elle.

À part cela, il est bien éduqué le petit Arnaud. Une éducation f-r-a-n-ç-a-i-s-e... «Tiens-toi bien à table! Nous fais pas chier avec tes conneries! Va faire tes devoirs...!» ne cessent de lui répéter ses parents.

Mais là où cela s'est gâté, c'est quand Arnaud s'est fait pincer à voler du linge dans un entrepôt. Avec un copain, il revendait à l'école les vêtements subtilisés. Sa mère ne s'énerve pas trop avec cela d'autant plus qu'Arnaud lui a fait don d'un très beau manteau. «C'est de son âge!

Piquer, cela veut rien dire, commente Liliane. Après tout, Claude Charron l'a bien fait lui.» Mais son père, Christian, 40 ans — 25 ans d'existentialisme, d'hippysme, de mysticisme, de joints, de gauchisme et d'écologisme, lui en fait subir toute une dégelée! Liliane n'était pas d'accord. Christian, lui, est perplexe. «En plus, lui disent Liliane et Arnaud, avec tes cheveux longs et ta moustache, tu as l'air super-ringard. Va chez le coiffeur!»

À 15 ans, Éric a l'air moins d'un lutin qu'Arnaud. Tout de même, il est désolé. Il a décidément l'air trop jeune pour le Cargo! Son père est prof d'université; sa mère, monteuse dans une compagnie de films. Très bon-chic-bon-genre vaguement «de gauche», ses parents! Karin, sa mère est Suisse. À l'entendre, Éric est «correct» pour un punk. Il ne tond pas le gazon de la maison de banlieue en zig-zag et n'a pas encore teint le chien de la maison en vert fluorescent. Sa consommation personnelle de lames de rasoir est tout à fait raisonnable et il n'a pas encore enchaîné la petite dernière à un bol de toilette. Pour son petit déjeuner, il ne mange pas des T.V. dinners froids mais bien des oeufs et du bacon comme tout le monde. Bon alors, où est le problème? Karin se désole, gênée. À douze ans, Éric collectionnait encore des timbres, des machins comme cela. Aujourd'hui, il se rue sur tout ce qui ressemble de près ou de loin à des reliques nazies. Sa chambre à coucher a l'air d'une kommandantur de S.S. La neutralité helvète en prend un coup! «Vous vous rendez compte, gémit Karin, des croix gammées à la douzaine chez moi! Mon fils: un facho. Ça jamais!» Un «cas»?

En fait, et la plupart des parents de petits punks anonymes le confirment, c'est la métamorphose qui est dure à prendre. C'est ce que j'appelle «le syndrome de l'Incroyable Hulk». Après, cela va tout seul. Tout de même, on se reconforte, on se donne des trucs, des répliques toutes faites. Du style: «N'en parle surtout pas à ton petit frère!» Ou encore: «Tu sais mon chéri, le rose ne te va pas du tout. L'orange ferait plutôt ressortir tes jolis yeux noi-

sette!» Après tout chacun ses couleurs. Inutile d'ajouter que les colliers à chien portés par des nymphettes punks aux yeux tristes ne sont guère populaires auprès de leur mère féministe. Là, elles deviennent carrément hystériques. Les intellectuels se consolent: «Savez-vous que Baudelaire se teignait la chevelure en vert?» La réplique qui revient le plus souvent est celle-ci: «Ils ne savent même pas jouer de la musique. Ce qu'ils font: ce n'est pas du rock. C'est du bruit.» Là-dessus, tous les parents interrogés sont d'accord. On se console en pensant que les gosses sont aussi râleurs.

«Ma fille Christiane est punk. À treize ans.» C'est Pierre L. qui lui a 39 balais et est sculpteur, qui me fait cette révélation. Le ton trahit à la fois une certaine fierté mais aussi l'angoisse indéniable de vieillir. Il poursuit en s'attardant non pas sur l'habillement mais sur les idées de Christiane. «Elle déteste les hippies. Elle dit qu'elle grandit dans l'angoisse. Elle est sûre de ne pas avoir de job plus tard. Elle voudrait pisser contre les murs comme un garçon. Elle en a soupé de répéter les opinions des aînés. Elle ne veut rien savoir de la politique et, d'une façon générale, des problèmes des autres. Elle en a marre d'habiter chez ses parents. Elle rêve de tout foutre en l'air. Elle se prépare à sa vie de chômeuse active. Elle ne veut surtout pas une vie de petit couple devant la télé. Ses amis ont les cheveux courts et se versent de la bière sur la tête, c'est ce qu'elle me raconte. Elle ne fait pas de grand discours sur l'amour, la drogue, le sexe. Elle vit. Elle est contre tout, contre, contre.»

J'insiste. Mais comment est-elle habillée? Il me montre une petite photo, prise à l'école, d'une petite bonne femme marrante, pleine d'énergie, l'air frondeur, des yeux de souris devant un fromage à bouffer. Apparence générale très sage. Pas de chaînes. Rien de hirsute. Intrigant. Est-elle vraiment punk? Peut-être sa coiffure à la mode lui donnerait vaguement cet aspect. Je laisse le géniteur à ses interrogations devant sa progéniture. Christiane est punk... comme tout le monde, quoi!

eurs.
chier
yeux
es de
ment
ils se
re se
aque
à la
ique.
st du
mer-
e en
eurs.
reize
ri et
lism.
fierté
illit
sur
hirs-
dit
sûre
Elle
ne un
les
avoir
des
marre
tout
de de
pas
Ses
enti de
me
cours
Elle
abhi-
rise à
mar-
des
bour-
as de
st-é-
e à la
spect
arom
e est



le monde en montgolfière

PAR JEAN-CHARLES NEAULT

Ce n'est pas tous les jours que les montgolfières prennent l'air. En juillet, on en a vu lors de la Fête du Lac des Nations à Sherbrooke, et le mois dernier, à Saint-Jean-Chrysostome. Mais c'est à Glens Falls, État de New York, que les 16, 17 et 18 septembre aura lieu le plus grand rassemblement de montgolfières de l'Est du Canada et des États-Unis. Une centaine de ballons envahiront l'aéroport de l'endroit en vue des compétitions, ou pour le simple plaisir de déjouer l'attraction terrestre...

Un satellite de fabrication humaine a quitté récemment notre système solaire. Treize années ont passé depuis que Armstrong a foulé le sol lunaire. Ader lui nous a quittés depuis un bon bout de temps déjà. Mais bien avant l'avion et le satellite, le 4 juin 1783, Joseph et Étienne Montgolfier levaient les pieds de terre, sans léviter. Le premier vol de l'homme... à bord d'une nacelle câblée à un énorme ballon.

1983: Année internationale des communications. Année du bicentenaire de la montgolfière également. Deux cents ans se sont écoulés depuis l'apparition du premier aérostat. Et pourtant, l'auguste ancêtre n'a presque pas changé. Impérissable, immortel.

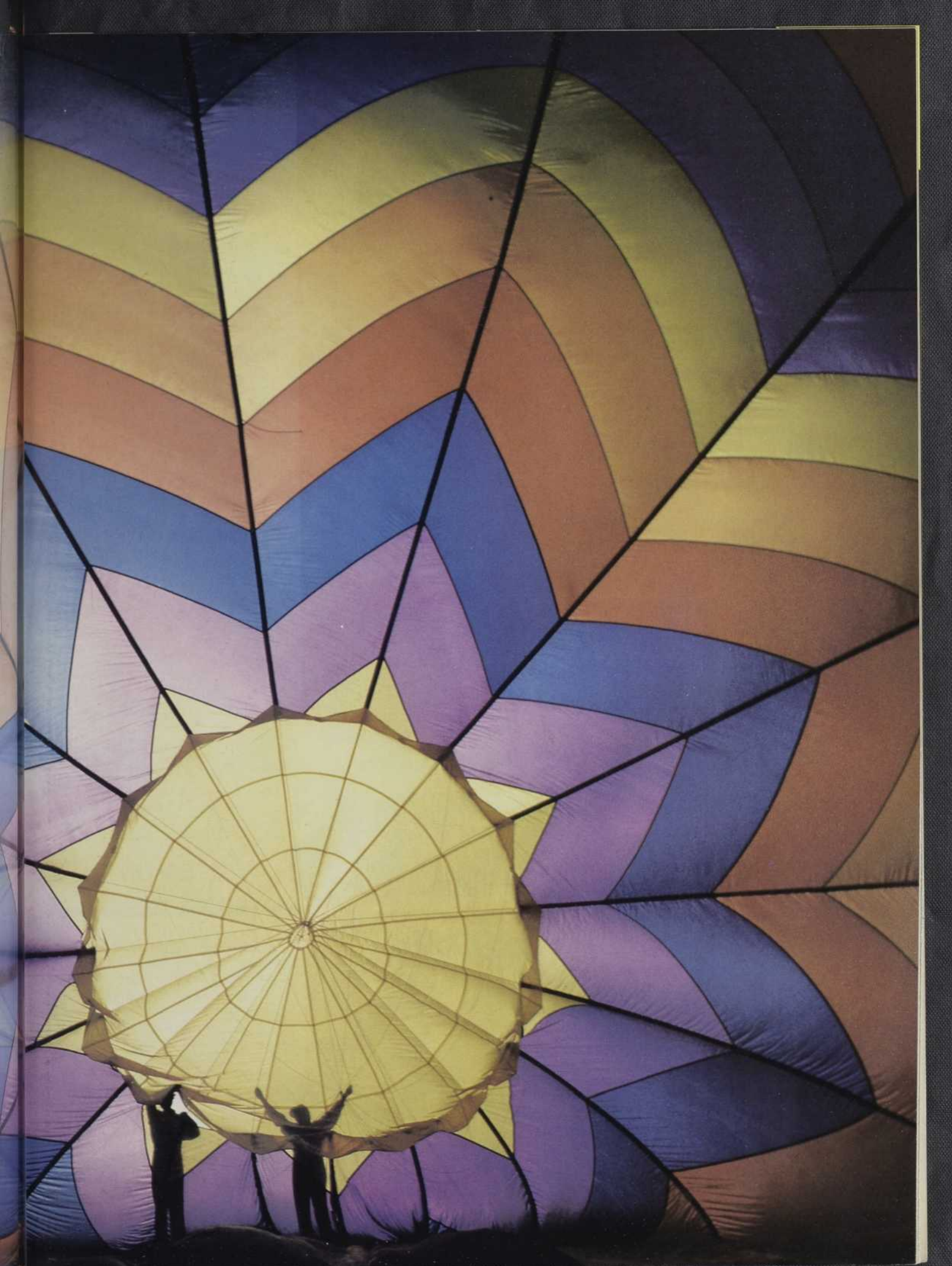
Encore méconnue aujourd'hui, enfumée de mythes cinématographiques (la nacelle qui défonce, le ballon éclatant sous les balles d'un fusil...), grandiose, pleine de sagesse, toujours aussi séductrice, la montgolfière se balance entre ciel et terre, docile aux ordres de son navigateur. À son passage, l'effet est magique. Immédiatement, on se surprend à rêvasser. Fantôme d'enfant que de se laisser emporter par un tout petit ballon soufflé à l'hélium et porté à bout de ficelle... Monter dans l'atmos-

phère, se laisser bercer dans le silence de l'espace, survoler villes et montagnes, chatouiller la tête des arbres...

Des aérostats au Canada, on en compte une centaine. Au Québec, une dizaine seulement. Des aérostats, pas beaucoup plus. Comment expliquer! Question de coûts? Pas nécessairement. Tout dépend de l'état du porte-feuille. Une montgolfière coûte entre 10 000\$ et 15 000\$ et l'enveloppe, la pièce du ballon la plus dispendieuse, ne dure qu'environ cinq ans. Dangereux? Beaucoup moins que l'automobile, en suivant les lois qui régissent l'aérostation. La licence? Des cours se donnent à Sherbrooke, berceau de la montgolfière au Québec. Seize heures de vol en ballon puis un examen écrit du ministère des Transports concernant les règles de l'aviation.

«C'est étonnant de constater comme les gens ne connaissent rien de la montgolfière. Nombreux sont ceux qui croient dur comme fer que les aérostats sont soufflés à l'hélium alors qu'ils fonctionnent à air chaud. L'intérieur du ballon est chauffé au gaz propane, souligne André Bilodeau, président de l'Association montgolfière inc. du Québec. Pourtant, c'est fou ce qu'un dirigeable peut attirer l'attention et l'émerveillement...»







PLAISIRS PSEUDO-INTERDITS

PAR PIERRE SANSREGRETS

On fume depuis longtemps: au Xème siècle, on parle de la fumée dans certains contes des « Mille et une nuits ». Hérodote et Pline en connaissaient les effets euphorisants, et on mentionne la fumée dans certains textes sanscrits. En Amérique, croyez-vous qu'il y avait seulement du tabac dans

les calumets de paix? Dans les années quarante, l'acteur américain Robert Mitchum fut condamné, le pauvre, pour possession. Tout change, sauf la répression... Mais ne nous laissons pas abattre: les moins de 30 ans représentent démographiquement le groupe le plus peuplé sur terre.

1. LA SUAVE FUMÉE

Faisons un peu de botanique et de chimie, on n'est jamais trop gelé pour apprendre quelque chose. Le *Cannabis Indica* est une variété adaptative du *Cannabis Sativa*, une plante dioïque de la famille des Urticacées, tribu des Cannabinées. Ce qui stone, c'est le tétrahydrocannabinol, (comme chacun sait) et plus spécifiquement, l'isomère *delta-1-2 trans-trans* (je ne ris pas de vous-autres, lisez «Que sais-je?»). Cet isomère se trouve en différentes concentrations dans votre sac de plastique refermable, dépendant si c'est du local ou de l'exotique.

D'ailleurs, vous l'avez peut-être remarqué, on ne trouve plus d'herbe à Montréal. Ou presque. Calculez vous-même: une livre de pot prend plus de volume dans le double fond d'une valise qu'une livre de hasch, et à poids égal, le hasch se vend plus cher. Vous avez compris? Les trafiquants aussi. Quand j'écrivais le double fond d'une valise. C'est une litote. Un de mes contacts officieux de la police me confiait, il y a quelques mois, qu'on estimait à quatre TONNES l'arrivage MENSUEL de hasch à Montréal. Ça, c'est sans compter Sorel, Matane, Sept-Îles. Si vous pensez à la contrebande avec des valises, oubliez ça, le hasch voyage maintenant en roi, par avion-cargo ou en yacht. Il peut avoir émigré des U.S.A., du Mexique, de Colombie, du Brésil, de Jamaïque, d'Afrique du Nord, du Liban (quoiqu'avec la guerre), d'Afghanistan (idem), de Turquie, de l'Inde, en gros. On peut affirmer qu'après l'alcool, la fumée est la drogue la plus démocratisée et la plus internationale. Mais ne vous attendez pas à autant de variétés ici, le marché fluctue trop.

LE «INDICA QUEBECENSIS»

Les façons de consommer ont évolué. Les papiers à rouler colorés, à saveur de fraise, sont disparus dans la grisaille des années 70. Ça goûtait curieux, faut dire. Le *chillum* est devenu prohibitif avec l'escalade des coûts du hasch (mais où sont les quart d'once à 25\$ d'antan? Que sont mes amis devenus?). Le *shot-gun*, ce doux baiser de fumée, s'est perdu aussi, je ne sais pas pourquoi.

Je connais une monteuse de films qui fabrique les plus beaux joints de dix pouces possibles. Une dextérité malheureusement rare. En Colombie, où le papier à rouler est illégal, on fume dans des feuilles de papier de soie collées avec la salive. Ah, l'ingé-

niosité... Ici, à l'automne, au temps des conserves, il reste toujours quelques enfants-fleurs un peu fanés pour cuisiner quelques douzaines de biscuits au «Saint-Jean-de-Matha Green». La recette s'est améliorée, mais l'effet demeure minime, à moins d'en manger suffisamment pour attaquer votre ligne.

J'ironise, mais je demeure persuadé qu'un agronome québécois réussira à créer un jour une variété de *Indica Quebecensis*, puissant et rouge comme nos paysages filmés par Michel Brault. N'avons-nous pas inventé le blé *Laval 19*, à grains pourpres? (Une variété qui pousse plus vite, résiste mieux aux maladies et fournit 12 FOIS plus de protéines que son cousin de l'Ouest).

Je m'écarte dans des digressions, c'est caractéristique de mon sujet, revenons-y. La boucane, c'est le mensonge. Ne croyez que votre balance pour les quantités que vous achetez, et que votre «buzz» pour la qualité. Le dealer qui vous affirme que c'est de *Shitral Trois Chameaux* vous ment, probablement parce qu'on lui a menti, à lui aussi. Depuis 6 ou 7 ans, on ne trouve plus que du «gâteau» en ville, c'est-à-dire plusieurs sortes de hasch mêlés puis pressés ensemble. On a vu apparaître du *Sinsemilla* d'Orégon, et du pot traité de Patagonie. Vérités et mensonges...

LA RUE ST-DENIS: SI AU MOINS C'ÉTAIT DU HASCH

Les pushers ont changé aussi. À cause des maigres prestations de l'Aide Sociale aux moins de trente ans, (146\$ par mois), et du taux de chômage très élevé chez les 18-25, les dealers sont de plus en plus jeunes. La bière demeurant moins chère que le grass, le taux d'alcoolisme chez cette tranche d'âge n'arrête pas de croître. On peut en tirer deux conclusions. Premièrement, les jeunes vendent surtout à des plus vieux. Deuxièmement, la Crise a formé soit des alcooliques, soit des délinquants, dépendant du degré d'initiative de chacun. La branche la plus dégénérée se repère aisément sur la rue Saint-Denis, à cause des chuchotements incessants de ces vendeurs sous pression. Pauvres enfants qui n'ont pas appris ni la prudence, ni la discrétion. Pauvres clients qui achètent soit, au mieux un dime de 0,5 gramme, soit, au pire du vulgaire ersatz.

Qui fume? J'ai personnellement partagé la petite boucane avec, entre autres, un dentiste, des avocats, des Amérindiens, des syndicalistes, un Inuit de passage et même une grand-mère qui prétend que ça la fait rire et que ça la soulage de son arthrite. La

petite boucane se promène gaiement à travers toutes les classes sociales et tous les groupes d'âge. C'est une petite gourmandise interdite que l'on offre à ses amis comme une fine de cognac. J'aurais pu fumer avec des députés... Ça ne m'est jamais arrivé avec un prêtre ou un thanatologue, mais ça viendra, je suppose.

EN FAISANT UN PEU DE PROSPECTIVE

Imaginons la légalisation mondiale de la fumée. Vous avez plus de 18 ans, et vous vous approvisionnez dorénavant à la *Société des Herbes du Québec*. Selon vos moyens, vous pouvez vous procurer du hasch noir d'Afrique, des boulettes du Népal, du Silver Alaska ou du Rouyn Gold. Les prix sont stables, le propriétaire du commerce a l'air de votre beau-frère, il n'y a plus que du plaisir sans interdit. Le gouvernement a réalisé des économies en renvoyant dans leurs foyers les 43 000 prisonniers (selon les dernières statistiques), à 30 000\$ de frais annuels chacun, et touche en plus des revenus sur la taxe de vente aux consommateurs. Même les pays du Tiers-Monde ont relevé leur niveau de vie, grâce à une production rationalisée.

Pourquoi la vraie vie n'est-elle pas comme ça? Mariez un certain attentisme politique, métissé d'un vieux fond de puritanisme, avec un puissant lobby soutenu par la Mafia (qui, on la comprend, tient à conserver le contrôle lucratif du marché), et vous obtiendrez ceci: une des plus grandes hypocrisies sociales, coûteuse en dollars et en jours de tôle.

Depuis le 18 juillet 1983 la possession et la consommation des drogues ne sont plus passibles de poursuites, en Espagne. TOUTES les drogues, de la plus douce à la plus dure. Seuls la fabrication et le trafic demeurent interdits. N'avez-vous pas soudain la nostalgie du flamenco?

Pour terminer, à l'usage de ceux qui prévoient se déplacer, en Turquie dites *habak*, en Inde *ganja* ou *charas* si vous le fumez, et *majoun* si vous le mangez, *djomba*, *liamba* ou *riamba* en Afrique centrale et au Brésil. Ailleurs, vous connaissez certainement les idiomes...

Prochain chapitre: la Blanche.

NDLR: Le point de vue exprimé ici ne reflète pas nécessairement celui du magazine, mais bien celui de l'auteur de cet article.

SHOWBIZ ET **cfm** PRÉSENTENT LE SPECTACLE ROCK DE L'ÉTÉ

OFFENBACH PLUME



1er septembre Rimouski
8 septembre Sherbrooke
10 septembre COLISÉE - QUÉBEC
15 septembre Hull
17 septembre FORUM - MONTRÉAL

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT



AUTOPSIE CANALISÉE



TONNEDEBRICK



CFM 1410

'THE ONLY ALTERNATIVE'

Sept jours
par semaine
de minuit
à six heures,
c'est le
"NEW WAVE"
à son meilleur.
Soyez
à l'écoute du
1410
sur votre cadran
AM
pour l'émission
alternative.

**Pour une carrière dans
le monde de la musique
Une industrie de
\$10,000,000,000.**

INSTITUT DES TECHNIQUES DE L'ENREGISTREMENT TREBAS
vous mettra sur la bonne piste



avec 2 ans de formation professionnelle en
**ARTS ET TECHNIQUES
D'ENREGISTREMENTS**

80 cours en

Réalisation de disques • Techniques du son • Gestion

80% d'élèves diplômés sont placés

Pour les cours du jour ou du soir commençant le 3 oct. 83


Inscrivez-vous **dès maintenant!**

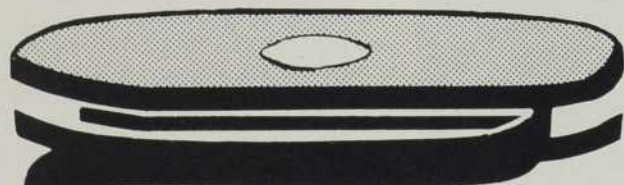
Pour recevoir une brochure gratuite sur les différents
cours offerts, passez nous voir au:

1435 BLEURRY, Suite 301
MONTREAL, Qué. H3A 2H7
ou téléphonez au (514) 845-4141

Au service de l'industrie depuis 1979.
Membre de «Music Industry Educators Association USA»



 INSTITUT DES TECHNIQUES DE L'ENREGISTREMENT TREBAS

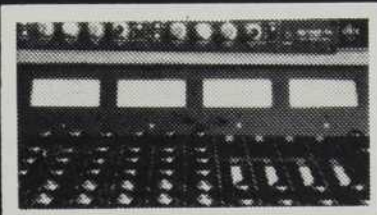


**PRODUCTIONS
CRÉATION
ENR.**

Le son désiré au prix recherché.

Productions Création est une maison de production qui vous offre la gamme complète des services couvrant tous les aspects créatifs de la production. Vous y retrouverez une équipe de professionnels qui mettront à votre disposition studio, technique, talent et expérience:

- enregistrement professionnel,
- démo de qualité supérieure, disque,
- production de Jingle,
- arrangements musicaux,
- **duplication de cassettes**
à vitesse réduite (qualité supérieure).



387-7354

Productions Création Enr.

C.P. 1911

750, rang St-Etienne
Ste-Marie de Beauce

PETER TOSH, AFRICAIN :

« LA JAMAÏQUE C'EST MON ADRESSE
TEMPORAIRE. »

PAR WINIFRED LANGEARD

C'est l'heure du petit déjeuner dans la chambre de Peter Tosh. Après un massage et un spliff. Jus d'orange, Raisin Bran de Kellogg's, gruau dans un thermos (« Terrific food, mon...! »), lait de soya, ginseng, papaye et une bouteille de sirop que j'ai d'abord pris pour une bouteille de scotch... Mais non, les rastas sont végétariens et ne prennent pas d'alcool. Pas d'orgie ici. Seulement une odeur d'herbe sacrée qui flotte dans l'air. J'ai pourtant devant moi un grand musicien de reggae, en route pour le tour du monde. D'hôtel en hôtel, de projecteur en projecteur. Vedette en vase clos, sans rapport avec le monde extérieur. C'est comme ça la vie en tournée.

Q.R. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de converser avec une star comme Peter Tosh...

P.T. Je ne suis pas une star, mon. Je serais plutôt le soleil! (Il regarde par la fenêtre avec un large sourire). J'aime parler aux gens. Il faut bien que je gagne mon pain et je le gagne dans tous ces endroits désolés où il ne pousse rien. Je témoigne pour la vérité. De tout ce qui se passe, 90% c'est de la merde. Ce n'est pas bon. Moi, je sais ce qui est bon et je le dis. C'est pour ça que je suis sur terre, que Jah m'a donné le don de la musique et de chanter.

Q.R. On éprouve souvent de la réticence devant un texte qui dénonce en noir et blanc. Est-ce que le message ne passerait pas mieux s'il était plus subtil, d'avantage dans la musique que dans les mots par exemple?

P.T. Combien de gens peuvent vraiment comprendre le langage de la musique? Je ne parle pas de réaction du corps mais d'être sensible aux autres dimensions de la musique, de réagir à un niveau plus élevé.

Pas beaucoup, mon. Alors je dis ce que j'ai à dire dans les paroles de mes chansons. Je suis prophète. Tout ce que je fais et ce que je dis me vient de Jah. Il est ma seule force et mon seul recours. Et c'est lui qui parle à travers moi.

Q.R. Que penses-tu du mélange rythmes africains et électroniques dont se servent certains groupes comme les Talking Heads?

P.T. C'est O.K. La musique africaine est la première musique. Tous les courants les plus modernes lui doivent leur origine. Tout est possible. Du moment que la musique suit le rythme du cœur. C'est ça qui est important.

Q.R. As-tu l'intention de te servir plus des ordinateurs et synthétiseurs sur tes futurs enregistrements?

P.T. Oui, mon. Mais ce que je préfère, c'est encore jouer acoustique. (Ceux qui auront entendu, lors de son passage sur les ondes de CHOM, sa superbe version acoustique de « Not gonna give it up » en seront convaincus.)

Q.R. Crois-tu que le jeune Blanc moyen

peut s'identifier à une chanson comme « Mama Africa »?

P.T. Du moment qu'ils peuvent danser, mon.

Q.R. J'ai l'impression que cet album et cette tournée mondiale représentent la consécration de Peter Tosh. Tu es enfin reconnu pour ce que tu fais?

P.T. Il devrait en être ainsi. C'est ce que je sens. Et pourtant, ils (le « shitstem ») ne veulent pas que je passe. Tu sais, on ne trouve pas facilement mes disques dans les magasins. Ce n'est pas comme pour David Bowie par exemple...

À ce moment, il a l'air presque méchant et c'est la seule fois où il élèvera la voix. Il me dit qu'il faut en parler dans mon journal... Alors voilà. Y a-t-il vraiment discrimination de la part de l'establishment envers des artistes comme Peter Tosh? À quel niveau? Pourquoi faut-il attendre des semaines lorsqu'un disque est épuisé? Se battre contre l'oppression, ce n'est pas toujours facile et Peter a dû encaisser pas mal de coups. Mais il n'est pas prêt à abandonner la lutte pour les droits des Noirs et de tous les opprimés. Des droits égaux dont ceux de vivre dans le respect et la dignité. Partout.

Q.R. Envisages-tu d'autres médias pour dire ce que tu as à dire?

P.T. Oui, mon. Je prépare un livre. Extraordinaire. Je dis tout là-dedans. Ce sera l'histoire de ma vie, de ma recherche de la vérité; autant dire d'une aiguille dans une botte de foin... Je suis né entouré d'ignorance mais très jeune, j'ai écouté la voix qui me disait de chercher en moi. Et j'ai cherché, cherché. Et c'est en moi que j'ai trouvé toutes les réponses, mon... Il y aura aussi un film. Après le livre, le film. Sur le même sujet. Ça va être terrible. Tu vas rire aux larmes et peut-être aussi pleurer, mon, toutes les larmes de ton corps.

Q.R. Est-ce que le reggae a amené de l'argent en Jamaïque, aux Jamaïcains?

P.T. Non, mon. Les riches s'enrichissent et les pauvres sont encore plus pauvres.

Q.R. Y a-t-il là-bas un « star system » comme ici? Peux-tu mener une vie normale chez toi?

P.T. Bien sûr, je suis quelqu'un là-bas. On m'apprécie pour ce que je fais. Mais je vis comme tout le monde. Je peux aller n'importe où, au super-marché, sans problème.

Q.R. Vivrais-tu ailleurs que là-bas?

P.T. En Afrique, oui. La Jamaïque, c'est une adresse préliminaire, un endroit temporaire. Chez moi, c'est l'Afrique. C'est là que je m'en vais.

Peter Tosh donnera son premier concert sur le continent africain aux alentours de novembre, au Zimbabwe, où on espère réunir quelque 100 000 personnes en trois soirs. Une immense fête. Un événement qui contribuera à la cause des Africains de la terre entière. Une cause que Peter Tosh connaît très bien...

ROBERT PLANT

DE Z (eppelin)

PAR JANINE MESSADIÉ

à A (utonome)

«Évidemment je garde un souvenir intense de Led Zeppelin et de cette époque. La musique qu'on produisait à ce moment-là nous était à tous très vitale... mais tout cela, c'est du passé et les nostalgiques de Led Zeppelin feraient mieux de rester chez eux...»

Robert Plant est catégorique. Après 12 ans d'une carrière fulgurante au sein de Led Zeppelin, le chanteur blond à la crinière léonine, refuse de ressusciter son vieux dirigeable. Contrairement à tous ses contemporains qui ont effectué un retour nostalgique sur scène cet été (The Animals, The Hollies, The Band, The Guess Who, etc...) Robert Plant, lui, met son passé en quarantaine et prépare fébrilement sa première tournée solo depuis la dissolution de Led Zeppelin en 1979.

Comme un bon vin de cru bien mûri, Robert Plant considère maintenant que son millésime est à point. Deux ans de semi-clandestinité avec le quatuor anglais Honeydrippers lui auront permis de panser de vieilles plaies (la mort successive de son fils et celle de Bonham, le batteur de Led Zeppelin en 1980) et de reprendre confiance dans ses talents de compositeur-interprète.

«Avec les Honeydrippers, je jouais surtout du blues des années 60; ce groupe m'a permis de conserver un statut plutôt anonyme et de me dégager complètement des responsabilités et des souvenirs du passé. Nous avons parcouru pendant deux ans, tous les clubs de l'Angleterre, sauf Londres... Londres aurait pris la chose trop au sérieux, et à ce moment-là, je ne jouais que pour le plaisir du rythm'n'blues...»

Le miel a des effets bienfaisants comme disait si bien ma vieille mémé! L'équilibre retrouvé, Plant décide d'abandonner le rythm'n'blues pour replonger tête première dans les vagues houleuses du rock'n'roll. SPLASH! Il disparaît sous les flots pour surgir quelques mois plus tard avec «Pictures At Eleven», un premier album solo qui deviendra rapidement un hit international (plus de 100 000 copies vendues au Canada seulement). Sur «Pictures At Eleven», Plant fait peau neuve; si la voix rauque et calibrée rappelle les grands moments de L.Z., la cadre musical accorde une plus grande place aux influences contemporaines. On redécouvre le rockeur, on le désire, mais Plant résiste à la tentation de remonter sur les planches.



«Pictures At Eleven» était à bien des égards, un projet très personnel. C'était la première étape de ma carrière solo... il aurait été prématuré d'entreprendre une tournée si tôt; mon répertoire était trop limité et je considère qu'on aurait eu tort de jouer «Roll Over Beethoven» juste pour combler les vides...»

À 34 ans, Plant solidifie les bases de sa carrière solo. Il vient de produire un deuxième microsillon «The Principle Of Moments» et sonde actuellement le terrain en vue de sa première tournée nord-américaine depuis 7 ans. Il sera au Forum de Montréal le 8 septembre et au Maple Leaf Garden de Toronto le 10.

Ce rendez-vous nord-américain promet d'être particulièrement mémorable;

Robert Plant au micro, son nouveau compagnon de route, Robbie Blunt à la guitare, Jezz Woodroffe (ex-Black Sabbath) aux claviers, Paul Martinez (ex-Stan Webb & The Adverts) à la basse, et Phil Collins (eh oui... le merveilleux Phil Collins de Genesis) à la batterie. Des musiciens chevronnés qui manifestent tous la même soif de succès que l'ex-Zepplinien.

«This is MY SHOW! ...mais les musiciens avec qui je travaille ont largement contribué aux deux disques que nous avons produits jusqu'ici. Nous formons actuellement une cellule musicale avec ses propres standards de qualité et son propre pouvoir de création. Reprendre les vieux classiques de Led Zep avec mes nouveaux musiciens est absolument hors de question...»

MEN AT WORK

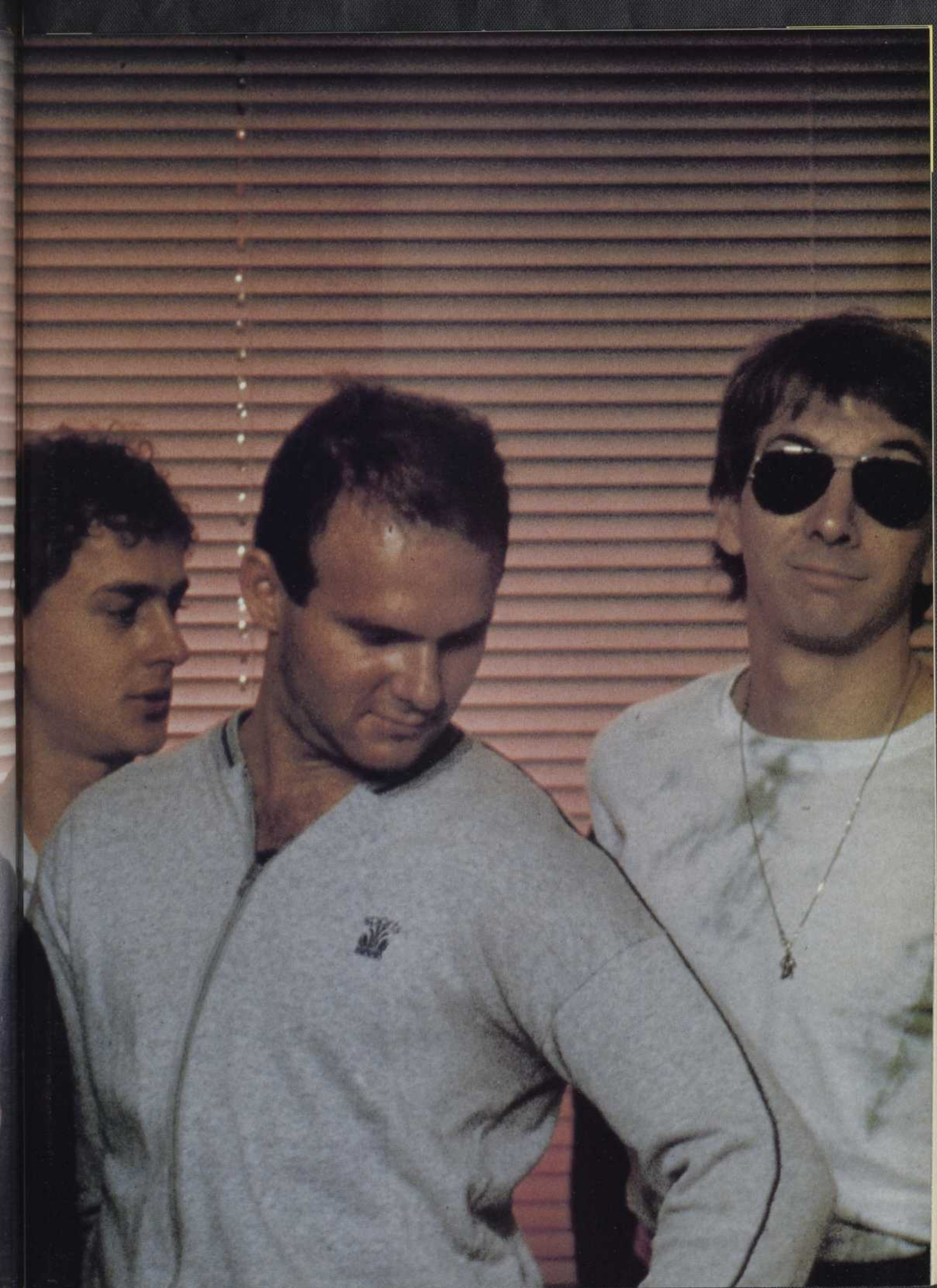
Australiens à jamais

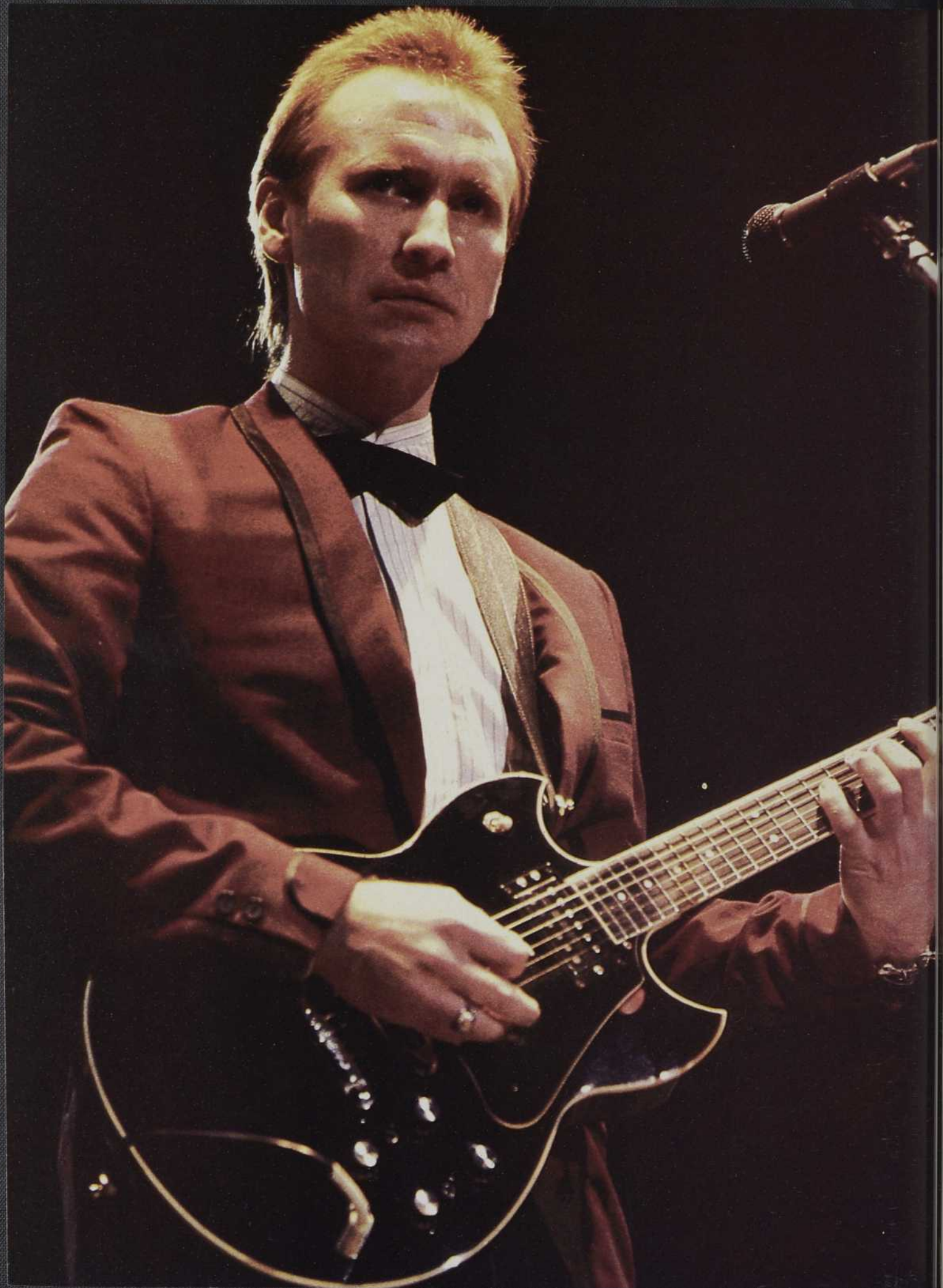


PAR MARC DESJARDINS

Vantons-nous un peu... Québec Rock fut le premier magazine, voire le premier parmi tous les médias sauf bien sûr en Australie à parler de Men At Work... Souvenez-vous de cet article du printemps 1982 qui parlait d'Australie, de printemps en automne et vice-versa, ainsi que d'un tout nouveau groupe que CBS venait de sortir au Canada parce que les États-Unis n'en voulaient pas... Le temps a passé et nous a prouvé qu'une fois de plus nous ne nous étions pas trompés dans nos prédictions.

Men At Work est devenu l'un des groupes les plus populaires au monde, tous les journaux s'en sont emparé et l'Amérique, pour une fois, a suivi le Canada... Et maintenant... nous avons jugé qu'il était temps de rejaser avec un des Hommes au travail. Comme la dernière fois nous avons parlé à Colin Hay, le principal auteur-compositeur, notre choix s'est cette fois porté sur Greg Ham, saxophoniste-flûtiste-claviériste et arrangeur prédominant dans l'ensemble, un musicien fascinant dont les colorations « à vent » ont caractérisé le son Men At Work depuis « Who Can It Be Now ».





À présent que Men At Work est une entité consacrée de la musique pop, la question qui traverse l'esprit de bien des gens s'énonce comme suit: «Vendront-ils leur âme au diable?» Est-ce qu'un ensemble de musiciens, dont la principale qualité est la fraîcheur et la différence dans l'écriture musicale, saura résister aux pressions grandissantes du succès?

«Je dois admettre, répond Greg Ham, que je me pose souvent la question, c'est une interrogation inévitable quand on passe de la jungle australienne à la jungle du showbiz... Pourtant, en restant honnête avec moi-même, je ne crois pas... J'imagine que c'est la réponse consacrée que tous les artistes donnent à cette question, quinze minutes avant de se vautrer dans le compromis... Mais je reste convaincu... Men At Work est un groupe, un ensemble de gens qui croient profondément en ce qu'ils font. Nous faisons des disques pour pouvoir exécuter la musique qui nous plaît. Nous nous arrangeons pour nous faire plaisir à nous-mêmes. Nous ne cherchons pas la formule qui fera un hit. Et si l'évolution du groupe doit passer par des changements radicaux parce que nous en ressentons le besoin, elle le fera, mais ce ne sera pas parce que les impératifs commerciaux du marketing nous l'auront dicté ainsi.»

Malgré tout, Men At Work a dû essayer un barrage de critiques, plusieurs d'entre elles émanant de la presse rock britannique. On accuse le groupe de faire du sous-Police, d'être une «clone band» qui se complait dans la formule et le cliché pop.

«C'était inévitable que ce genre de phénomène se produise, commente-t-il philosophiquement. Un vieux proverbe, qui tient presque du cliché, déclare que le succès ressemble à la belle récolte: il attire toujours les corbeaux et la grêle... Je n'ai pas envie de jouer à la star amère, je suis trop jeune dans le métier pour ça. Mais je crois qu'il est évident que Men At Work est le produit d'un certain nombre d'influences différentes, apportées par les divers membres du groupe. Ces influences-là ont été assimilées, digérées et elles sont livrées sous forme de musique, notre musique. La seule façon de faire quelque chose d'original, c'est de ne pas faire semblant de ne pas avoir d'influences. Plus on en a, et elles sont inévitables, et plus on peut fabriquer du neuf avec. Quant aux accusations nous rapportant aux Police, j'aimerais y répondre une fois pour toutes. Les Police sont d'excellents musiciens, faisant de l'excellente musique, mais ils appartiennent à la même génération que nous dans l'histoire du rock, donc il est inévitable qu'ils aient trempé dans un bain culturel similaire au nôtre. Ce n'est pas que nous ayons copié les Police, c'est plutôt que les Police et Men At Work ont emprunté à la même souche, et cette souche c'est celle de la musique tribale, du reggae comme de la musique africaine, en même temps que le rock.»

Parlant de musique tribale, Men At Work vient d'Australie, un pays peuplé entre autres par des tribus d'aborigènes, des peuplades diverses dont les racines remontent jusqu'à l'âge de bronze. Ces tribus aborigènes possèdent une culture tout à fait unique au monde, comportant une musique aux rythmes lents, constituée principalement de complaintes et de chants déchirants. Suivant la grande vogue de l'intégration des rythmes primitifs au rock, on peut se demander si le groupe compte tenter d'utiliser la musique aborigène.

«La musique aborigène est une musique très particulière, très différente de la frénésie du tam-tam africain. C'est une influence très difficile à assimiler, parce que les musiciens maoris et d'autres peuplades australo-asiatiques ont derrière eux des millénaires d'enseignement oral. Nous ne sommes pas des musicologues qui tentent d'analyser en profondeur un phénomène musical pour le reproduire. Cependant, nous avons eu cette musique-là dans les oreilles et nous ne pouvons pas faire semblant qu'elle ne nous a pas influencés. Des pièces lentes, comme «No Sign Of Yesterday», comportent une certaine notion de la rythmique obsessionnelle de la musique aborigène. Pendant longtemps «Down Under» était joué très différemment, beaucoup plus lentement, beaucoup plus «désertique» si on veut, et j'y utilisais les clicksticks, un instrument de percussion typiquement aborigène. Nous avons d'ailleurs gardé dans le spectacle de cette année une sorte de danse lente tournant autour du solo de batterie et qui a quelque chose d'aborigène. Je crois que ce genre de fusion culturelle se doit d'être naturelle, organique, pas du tout forcée.»

Les Australiens viennent de s'élire un nouveau gouvernement à tendance socialiste, après des années de régime d'extrême droite. Est-ce que ce virage à gauche risque de changer le contexte culturel dans lequel évoluent des groupes de rock comme Men At Work?

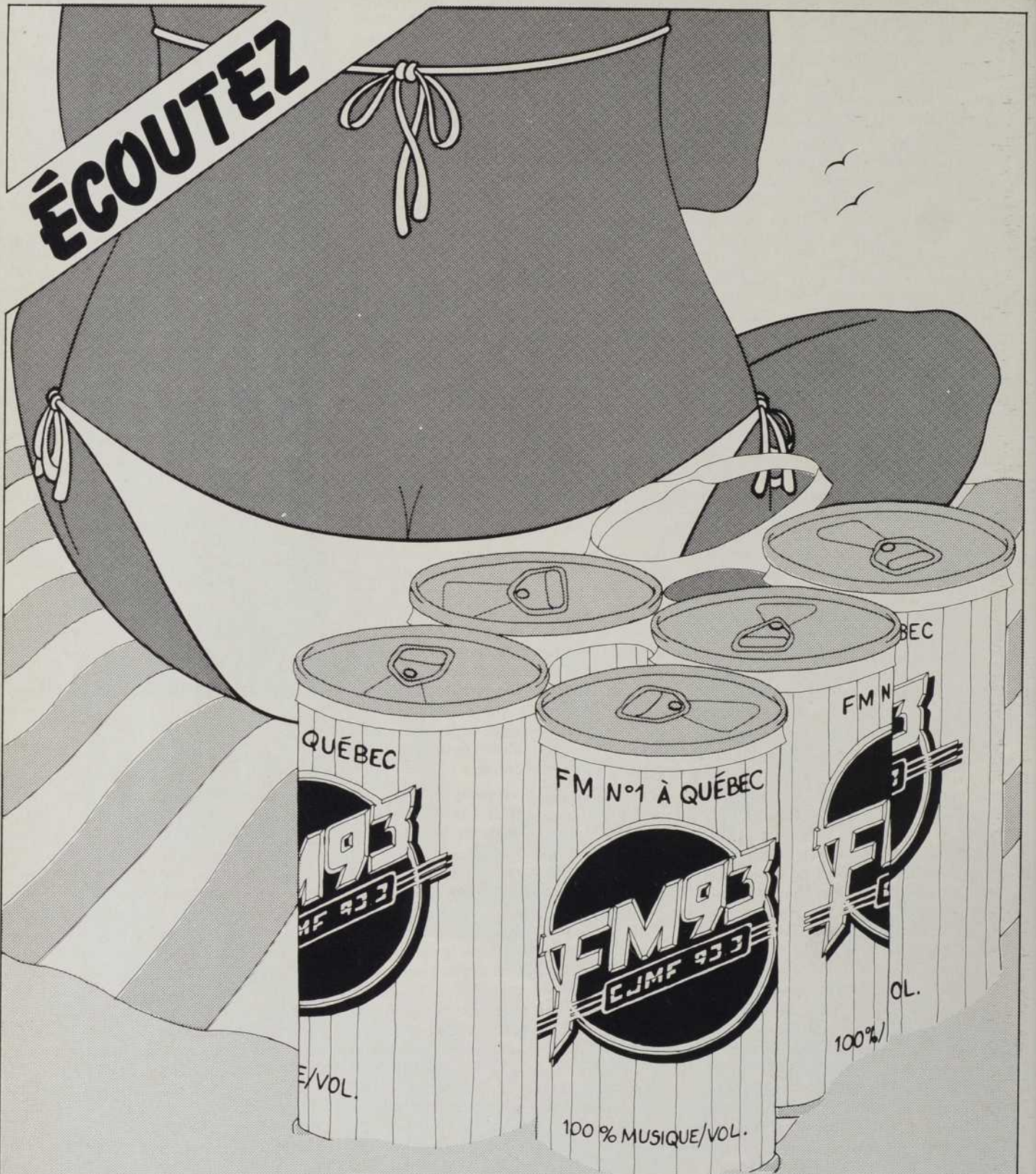
«C'est évident, on s'en est même rendu compte récemment lorsque le premier ministre, le nouveau, s'est déplacé pour venir nous féliciter en personne à l'occasion d'une remise de trophées. Autrefois, la musique pop était presque méprisée par les divers paliers de gouvernement. Il en était de même pour les diverses formes d'expression culturelle. La littérature australienne était hautement censurée, surtout constituée de romans à l'eau de rose. La politique raciste du «White Australia» était encore prédominante et nous enlevait beaucoup de terrain d'exploration et d'échange culturel. Après tout, l'Australie est un pays sans racines, peuplé par des gens qui n'y sont que depuis une ou deux générations, et faire de la discrimination raciale c'est un peu comme empêcher les principales constituantes d'un pays de se rassembler. Nous espérons tous beaucoup que le nouveau gouvernement aidera les



arts de façon majoritaire. Après tout, ces temps-ci le cinéma australien avec des oeuvres comme «The Road Warrior» ou «The Year Of Living Dangerously», et le rock australien avec... nous ou bien AC-DC, sont à la fine pointe de la mode...»

Si l'Australie est un endroit où les gens n'ont pas de racines, il n'en reste pas moins que les Hommes au travail ont déclaré partout qu'ils ne quitteraient pas l'Australie pour tout l'or du monde, qu'ils comptent y vivre de façon permanente. Est-ce pour garder là une fraîcheur particulière en s'éloignant des grands centres où se fait le marketing mondial de la musique pop?

«Les États-Unis ne me semblent pas un endroit particulièrement agréable où vivre. Moi, comme tous les membres du groupe, j'ai besoin de mes amis et de ma famille pas très loin. Cela reste ma vie, l'essence de ce qui me fait. Je n'ai peut-être pas de racines évidentes en Australie, pourtant, je suis profondément attaché à cette terre-là. J'ai l'impression que c'est de là que mes idées et ma musique sont parties. Je suis convaincu que si nous avions à quitter le pays pour une raison ou pour une autre, notre musique changerait d'une manière quelconque. Et puis, de toute manière, si jamais quelqu'un décide de déclencher l'holocauste nucléaire, je suis convaincu que ce n'est pas chez nous qu'on viendra faire du tir à la cible...»



LES "SIX-PACK" DU FM 93...

À 10h30 et 14h30 du lundi au vendredi, six de vos succès préférés, sans Interruption... une autre idée gagnante du FM numéro 1 que Québec attendait depuis longtemps...



TASCAM
VENTE-SERVICE
INSTALLATION

Location 8 pistes, 4 pistes, Portastudio
 Vente-Location-Service
 Soundtracs, Klark-Teknik, Qsc.
 Jbl, Urei, Otari, Teac, Yamaha.



MEGASOIR
 5656 Côte-des-Neiges
 Montréal, Québec
 H3T 1Z2
 731-9435

VOICI

THE PARACHUTE CLUB

WAVE 2



Leur premier microsillon
 avec leur simple à succès

RISE UP

ainsi que

TOBAGO STYLE

WAVE 3

THE PARACHUTE CLUB

NEW WORLD MUSIC

sur DISQUES ET CASSETTES **rca** / >>>C

Pour recevoir une copie gratuite de RISE UP remplissez ce coupon et postez-le à:

PARACHUTE a/s de RCA RECORDS, 2245 Markham Road, Scarborough, Ont. M1B 2W3

S'IL VOUS PLAÎT, ENVOYEZ-MOI RISE UP PAR THE PARACHUTE CLUB

Nom: _____

Adresse _____

Code Postal _____

Voyez le Parachute Club en spectacle le 16 septembre au Spectrum de Montréal, une autre
 présentation anti-récession de CHOM-FM.



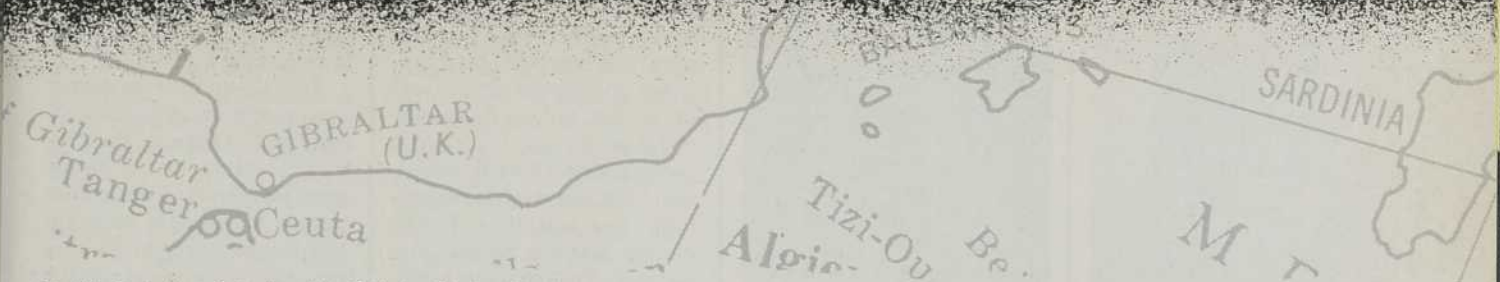
SEPT HEURES, BONHOMME

Il n'y a pas de genre musical préférable à un autre; il n'y a que de la bonne et mauvaise musique...

À RADIO-CANADA, DE 7 HEURES À 11 HEURES,
NOUS JOUONS LA BONNE

PALMARÈS
SEPTEMBRE
1983

- 1- POLICE — Synchronicity — A&M SP-3735
- 2- TALKING HEADS — Speaking In Tongues — A&M SP-3735
- 3- EURYTHMICS — Sweet Dreams — RCA - AFL 1-4681
- 4- DAVID BOWIE — Let's Dance — EMI - AMERICA SO 17093
- 5- LOVERBOY — Keep It Up — COLUMBIA QC 38703
- 6- STEVIE NICKS — Wild Heart — WEA - 790084-1
- 7- ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA — Secret Messages — JET REC. QZ 38490
- 8- PETER TOSH — Mama Africa — EMI-America SO-17095
- 9- EDDY GRANT — Killer On The Rampage — PORTRAIT - CBS AL 38554
- 10- MEN AT WORK — Cargo — CBS CT 38660
- 11- OFFENBACH — Tonnedebrick — CBS PFC 80077
- 12- B-52'S — Whammy — WARNER 92 38191
- 13- NONA HENDRIX — Nona — RCA AFL 1 4565
- 14- JOAN JETT — Album — EPIC PEC 90687
- 15- REM — Murmur — IRS SP 70604 (A&M)
- 16- ELVIS COSTELLO — Punch The Clock — COLUMBIA FC 38897
- 17- JACQUES HIGELIN — Higelin 82 — ABLE ABL 60034
- 18- JULUKA — Scatterlings Of Africa — WEA 92-38981
- 19- KAJAGOOGOO — White Feather — EMI/CAPITOL ST 17094
- 20- TEARS FOR FEARS — The Hurting — VERTIGO VOG 1 3323



Par Alain Denis, Marc Desjardins, Marie-Catherine Giguère, Winnifred Langeard, Jacques Ligaré, Joël Moreau, Erik Tremblay, Pierre Tremblay.



COSTELLO À LA LIMITE DE L'ÉMOTION

PUNCH THE CLOCK

ELVIS COSTELLO
CBS FC 38897

Quel délice qu'une bonne chanson. Quelque chose de tout à fait construit, avec une ligne mélodique qui se grave toute seule dans votre tête, des accords qui vous font frissonner, anticipant toujours plus

et un texte qui parle sans se prendre pour autre chose qu'un texte de chanson. Elvis Costello a toujours été un maître de cet art considéré à tort comme mineur. Même à l'époque où il déguisait tous ses efforts dans le même enrobage d'orgue acide et de batterie sur amphétamines, il ne parvenait pas à vraiment dissimuler son don.

Avec le temps, monsieur Costello s'est défait de ses

fausses pudeurs, se rapprochant toujours de plus en plus de son émotivité intérieure sur des véhicules toujours plus chatoyants. L'année dernière, «Imperial Bedroom» portait le coup de grâce. Peu de gens ont pu se relever de cet amalgame parfait de rock moderne, de soul et de musique country, le tout assaisonné à la sauce d'Elvis (le second en titre).

«Punch The Clock» le tout nouveau Costello est une étape encore plus avancée sur le territoire de la grande chanson. Pour la première fois Costello a utilisé des chœurs extérieurs et des cuivres très soul pour élargir sa palette de tonalités musicale. Il a permis également à son claviériste Steve Nieve de s'éloigner de l'orgue Farfisa, donnant ainsi au musicien une chance de montrer sa maîtrise de la texture.

Mais ce qui frappe tout de suite sur «Punch The Clock» ce sont les chansons, toutes plus belles les unes que les autres, toutes plus polies, plus ciselées. Le jaillissement spontané qui classait Costello dans l'école punk-new wave est encore présent, on sent le cri, l'écorchure; mais par-dessus la spontanéité du rebelle on perçoit clairement le travailleur acharné qui ne livre pas sa chanson si elle n'est pas parfaite. Autant un Sting offre des lignes mélodiques simples et directes qui vont soit droit au cœur, soit à la poubelle, autant Costello base son écriture musicale sur une sorte de progression du frisson léger jusqu'au tremblement incontrôlable. La ligne mélodique traverse toujours deux ou trois paliers avant de se résoudre sur une note tout à fait inattendue, éveillant les sens plutôt qu'elle ne séduit instantanément. Le plaisir est spontané, mais il dure plus long-

temps, comme dans «Everyday I Write The Book», cette caresse écorchante douce-amère qui vous met tout croche, ou dans les circonvolutions complexes mais satisfaisantes de «The Element Within Her».

L'addition de cuivres amène également Costello plus profondément dans le monde de la musique noire qui a longtemps paru le fasciner, mais qu'il ne cernait pas toujours avec bonheur sur les microsillons précédents. «Let Them All Talk», «T.K.O.» ou «The World And His Wife» profitent de cet élargissement de la structure harmonique, poussant la voix de Costello hors de ses derniers retranchements.

La textuelle de «Punch The Clock» poursuit dans la lignée des albums précédents, se préoccupant des aspects très quotidiens de la vie de l'homme ordinaire. Plus encore même, cette fois-ci Costello trace des parallèles presque mystiques entre les rituels du banal et le besoin intérieur d'une vie sacrée, spirituelle. Comme la musique gospel qu'il utilise comme base de référence, Costello cherche à découvrir le transcendant dans le détail. Son écriture est toujours magistrale en particulier sur des chansons comme «Everyday I Write The Book» où il fait un fascinant commentaire sur la vie sentimentale comme destinée en utilisant l'image du romancier qui trace la vie de ses personnages. «The Invisible Man» et son analyse en métaphores de l'effacement spirituel que doit subir le banlieusard ou «Shipbuilding» et l'inutilité du «métier», de la carrière par rapport à la négligence de la vie privée, sont deux autres gemmes parmi un large écriin.

Un album précieusement découpé. ★ ★ ★ ½ M.D.



THE HOLLIES

«WHAT GOES AROUND...»

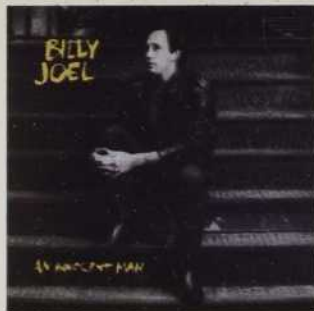
Atlantic/WEA 78 00761

Malgré plusieurs microsillons de haut calibre dont «Moving Fingers» en 1970, «The Hollies» en 74 et «Russian Roulette» en 76, les Hollies ont longtemps été considérés comme un «groupe à quarante-cinq tours». Avec les mêmes éléments rhythm'n' blues utilisés par la majorité des groupes «beat» de l'invasion britannique des années 60, les Hollies en sont arrivés à de surprenants résultats dus, en partie, à leur extraordinaire longévité: ils ont harmonieusement traversé toutes les modes et courants musicaux depuis vingt ans!... en ne modifiant que très légèrement le son du groupe.

Les membres originaux de cette formation de Manchester se sont retrouvés pour offrir «What Goes Around...», leur premier microsillon depuis «5317704» en 79. L'album ne peut passer sous silence car il présente des denrées rares: de superbes chansons toujours posées, des voeux impeccables, des arrangements musicaux discrets et presque conservateurs. Le quatuor ose même refaire «Just One Look» (1964), évitant de se parodier, en ajoutant à la sauce juste ce qu'il faut de reggae. Clark, Nash et cie. s'attaquent également à «Stop In The Name Of Love» des Supremes et «revampent» ce vieux classique. Si Duran Duran en était à son vingtième microsillon, il sonnerait exactement comme ce superbe «What Goes Around...» d'un groupe qui se refuse heureusement à mourir.

★★★ ½

J.L.



BILLY JOEL

AN INNOCENT MAN

CBS 38837

On peut enfin reprendre espoir quant au cas Billy Joel. Ce monsieur qui se prenait très au sérieux mais qui écrivait de temps en temps de belles petites tounes, semble s'être réconcilié avec la musique. Le très beau «Nylon Curtain» de l'année dernière a démontré à quel point Joel savait observer, analyser et dire en images sur des musiques carrément parfaites. «The Nylon Curtain» était un peu un tableau vivant sur les douleurs de croissance d'un jeune adulte entre les années 50 et 60. «An Innocent Man» qu'il nous offre cette année n'est ni plus ni moins qu'un hommage au paysage sonore dans lequel «The Nylon Curtain» se déroulait.

Joel est allé fouiller dans ses souvenirs musicaux et il a découvert qu'il avait une âme d'immigrant, un immigrant qui venait autant de l'Afrique dansante que de la petite Italie des chanteurs de charme (remember doo-wop... «wop»?). Il a écrit des chansons très proches en même temps des numéros de transpiration rhythm'n blues («Easy Money», «Tell Her About It») et des lamentations à la brillante des chanteurs italo-américains à la Frankie Valli («Innocent Man», «Leave A Tender Moment Alone»). Mais plutôt que de sembler des pastiches gratuits, les chansons de Joel sont de très honnêtes remises en situation, des moments pleins d'émotions, qui débordent parfois dans le semi-kétaine qui connaissait une grande vogue à l'époque («The Longest Time»).

Les arrangements et la production sont impeccables,

sans fioritures inutiles, très directs et efficaces pour représenter le contexte avec justesse. Au niveau de la textuelle, Joel a cessé de vouloir régler des comptes, ou écrire l'ultime chef-d'oeuvre américain (avec des rimes), une attitude qui autrefois l'avait plongé dans une mélasse prétentieuse et surchargée. Maintenant Joel dessert sa musique, sa précieuse musique nette et claire, il parle peu mais bien, et quand il n'a rien à dire, il le montre avec honnêteté... Un homme innocent, peut-être pas au dessus de tout soupçon, mais innocent.

★★★ ½

M.D.



MIKE OLDFIELD

CRISES

Virgin/Polygram VL 2262

Mike Oldfield pour vous est-ce que ça représente encore le délire minimal de «Tubular Bells»? Si oui, vous passez à côté d'un des plus grands artistes de son époque, un gars qui, tout seul dans son coin, a profondément marqué l'évolution de la nouvelle musique du punk au jazz.

Son nouveau microsillon «Crises» s'inscrit avec cohérence dans la démarche entreprise depuis «Ommadawn» il y a près de dix ans; c'est-à-dire aller puiser dans la tradition celtique une vision harmonique qui tient autant de l'ancestralité que de la modernité, puis la tisser dans une étoffe rock où l'harmonie traditionnelle cède le pas à un jeu puissamment audacieux de rythme et de progression tonale se confrontant constamment. Cette manière de traiter la partition donne à tout le contenu un sens de l'excita-

tion qu'on retrouve peu souvent dans la musique populaire actuelle.

Pour développer ses thèmes avec toutes les nuances qu'il leur faut, Oldfield s'est accordé toute une face du disque pour jongler avec des petites images mélodiques superposées magnifiquement les unes aux autres dans une longue envolée aussi prenante qu'intelligente.

L'autre face du disque porte de courtes pièces chantées où Oldfield utilise subtilement la voix de Maggie Riley et de Jon Anderson dans de petits poèmes captivants fort bien léchés.★★★ ½

M.D.



MILES DAVIS

STAR PEOPLE

CBS FC 38657

Il ne faut jamais croire qu'un géant s'endort pour toujours. Miles Davis qui était disparu de la scène active du jazz entre 1974 et 1982 est encore l'un des plus grands artistes de l'idiome. Si «Man With A Horn» avait une valeur plus sentimentale que musicale, malgré de brillantes envolées, et si le disque live «We Want Miles» souffrait d'une mauvaise prise de son, il n'en demeure pas moins que dans le fond, l'âme de Davis restait noire, folle et inventive, comme on a pu le constater lors des deux derniers Festivals de Jazz de Montréal.

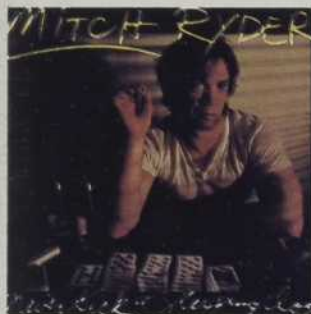
«Star People» le tout nouveau Davis démontre une approche de plus en plus claire de la nouvelle musique. Davis a compris qu'il ne pouvait plus vraiment se baser sur la force des compositions comme autrefois, n'étant pas particulièrement entouré de

grands compositeurs comme pouvaient l'être Wayne Shorter ou Bill Evans. Il s'est plutôt concentré sur la force d'improvisateurs de ses musiciens actuels et a tracé des canevas où ils pouvaient interagir avec force.

Le résultat est que «Star People» est un album où Davis joue beaucoup de blues, avec une souffle qu'on n'avait pas vu depuis longtemps chez lui, et par-dessus le marché l'album est souvent d'un modernisme délirant. La batterie et la basse (jouées par Al Foster, ce vétéran, et par Marcus Miller un jeune dieu) sont aussi découpées que la trompette hallucinée de Davis, pendant que Mike Stern et John Scofield, les guitaristes, débordent du cadre harmonique de leurs instruments.

★★★

M.D.



MITCH RYDER

NEVER KICK A SLEEPING DOG

Riva/Polygram RVL 7503

John Cougar vient de refaire pour Mitch Ryder le même coup de maître qu'avait réalisé Springsteen pour Gary «US» Bonds. Il n'y a ni recette ni secret pour ressusciter une carrière reléguée aux oubliettes car un come-back en bonne et due forme se doit surtout à la chance. Malgré tout, plusieurs facteurs entrent en jeu. Il faut d'abord que l'artiste en question ait connu une certaine notoriété. Il faut ensuite qu'il soit devenu l'objet d'un culte. Il faut également avoir été imité plus souvent qu'à son tour. Certains parviennent à retrouver l'étincelle magique et connaissent un second souffle. Mitch Ryder est de ceux-là et «Never Kick A Sleeping

Dog» est un disque remarquable!

Au beau milieu des années 60, Ryder fut le prototype même du chanteur inspiré, sans pourtant être noir ou chanter le blues. Dix-sept ans plus tard il reprend le trône qui lui fut usurpé. Il y a tant de vécu, tant de persuasion dans la voix de ce vieux routier qu'il domine la totalité des titres de l'album, même les plus boiteux («A Thrill's A Thrill» en duo avec Marianne Faithfull et une reprise de «Cry To Me»).

Voici un rock presque macho accentué par la réalisation de Cougar qui se limite au strict nécessaire. La musique de Ryder n'a pas d'âge et «Never Kick A Sleeping Dog» est un titre justifié qui en dit long sur notre homme.

★★★

J.L.



THE COCONUTS

DON'T TAKE MY COCONUTS

EMI ST 17097

Peut-être dans quelque boutique où l'extravagance côtoie le j'm'en foutisme, rue St-Laurent. Sûrement le samedi soir à votre disco favorite, enfin, presque partout — sauf chez le dentiste et dans le métro — vous aurez la chance de vous trémousser sur les rythmes latins et ensoleillés de ce nouveau disque des «Coconuts».

Leur performance vocale époustouflante n'est pas sans rappeler celle des Pointer Sisters, avec quelque chose en plus: le génie d'August Darnell, instigateur et inspirateur du groupe, allié à celui de sa femme Adriana, elle-même Coconut. Darnell, alias Kid Creole, dont le talent était

déjà plus qu'apparent sur l'excellent «Kid Creole And The Coconuts» de l'an dernier, nous revient ici où il compose musique et paroles de plusieurs chansons. Il joue brillamment du piano, de la basse ou des percussions et signe aussi les arrangements. Ce qui n'est pas une mince affaire car les Coconuts sont très professionnellement encadrés par un Big Band, le Pond Life, où les cordes et les vents réunissent une quarantaine de musiciens. Heureusement pour lui — et pour nous! — ils ne jouent pas tous en même temps.

Et les Coconuts là-dedans? Eh bien elles sont blondes: elles ont l'air de faire partie du «Love Boat» de vos rêves et elles chantent très bien en anglais et en allemand. Quelques titres évocateurs: «Naughty Boy», «Ticket To The Tropics», «Maladie d'amour», pour la plupart écrites spécifiquement pour ce disque. Tandis que d'autres comme «Kriminal Tango» et «If I Only Had A Brain» sont reprises façon «crisp and snappy» des années trente ou cinquante.

Un disque terriblement dansant, qui nous fait dire que le soleil, c'est bien beau et ça ne rend pas forcément idiot. Et merci pour les noix de coco...★★★

W.L.



ROBERT PLANT

THE PRINCIPLE OF MOMENTS

WEA 79-1011

Certains vieillissent mal, d'autres s'adaptent et fuient le poids des années. Pour Robert Plant, le temps est venu de se tourner vers de nouveaux horizons avant d'étouffer. Non pas que son premier album «Pictures At Eleven»

soit mauvais, bien au contraire, mais le changement s'avère nécessaire afin de ne pas sombrer dans les reminiscences de son ancien groupe. «The Principle Of Moments» nous prouve le besoin du chanteur de rompre à jamais ses dernières attaches à Led Zeppelin.

Le changement majeur se retrouve au niveau du son d'ensemble, autrefois typiquement Zeppelinien, aujourd'hui plus fluide, plus aéré, où les claviers occupent une place tout aussi importante que la guitare. L'époque du «guitar hero» meurt de vieillesse depuis longtemps et Plant a saisi le message alors que d'autres s'obstinent encore. Compte tenu des racines musicales de l'artiste, son effort d'actualisation est plus que louable.

Quant au style de l'album, Plant demeure sur ses gardes. Toutefois si les structures du matériel ne débordent pas les cadres du rock avec un grand R, les arrangements laissent par contre la chance aux musiciens de lancer quelques idées originales. «Other Arm» ou encore «Big Log» présentent ainsi les influences les plus diverses en passant par les mélodies asiatiques ou encore par la guitare de Mark Knopfler de Dire Straits.

★★★

A.D.

Spandau Ballet True



SPANDAU BALLETT

TRUE

CHR 1403

Finalement l'âge de la Maturité pour Spandau Ballet. «True» cloue d'une façon définitive le cercueil néo-romantique. Les gars de Spandau n'ont plus à s'en faire, le Ballet est maintenant bien au point.

«True», soulignons-le, est avant tout un album superbe



Coupon d'abonnement
 Oui, je désire m'abonner à Québec Rock.
 J'économiserai chaque mois 40% du prix
 en kiosque. En plus je recevrai gratuitement
 un T-Shirt.

Je m'abonne à Québec Rock:
 pour un an 18,00\$
 pour deux ans 30,00\$

Je désire mon T-Shirt gratuit de taille:
 petit moyen grand
 Date de naissance an ____ mois ____ jour ____
 Occupation
 étudiant employé de bureau
 professionnel technicien
 travailleur manuel cadre
 Autres _____

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____ rue _____
 App. _____ Ville _____
 Téléphone _____ Province (Pays) _____
 Code postal _____

mandat-poste
 chèque
 Veuillez joindre ce coupon à votre chèque ou
 mandat-poste et envoyez le tout à:
 Québec Rock
 1578 Saint-André
 Montréal, Québec
 H2L 3T6

© Jean Blais

où la richesse des rythmes côtoie une sensibilité brillamment retenue. À un tel point que, s'il est approché grossièrement, l'album risque de se refermer sur lui-même, comme une fleur discrète. Imaginez un microsillon de musique noire, fait par des blancs, qui en bons élèves surpassent les maîtres, sans paillettes ni artifices. On n'avait pas vu cela depuis «Young Americans» de Bowie.

«True», c'est aussi la naissance d'une star, Tony Hadley, à la voix subtile et sensuelle. La pièce titre de l'album le projette au premier plan, comme s'il ne la chantait que pour vous. Un must pour faire de beaux rêves. «Life-line» et «Code Of Love» sont irrésistibles, autant au niveau mouvement qu'au niveau fraîcheur. Deux morceaux bien construits, sans carences ni superflus, qui ne demandent qu'à vous séduire. Si vous appréciez la pièce d'ouverture, «Communication», un monde s'ouvre alors à vous. Sinon, n'insistez pas, car «True» est plus qu'un simple vinyle, c'est un album qui forme un tout.

★ ★ ★ P.T.



PETE SHELLEY

XL1
Arista AL6-8017

Il y a eu les punks. Ils se servaient des mots comme de couteaux tranchants et leurs guitares mal accordées résonnaient comme des cris d'une urgence désespérée. Parallèlement se développait la haute technologie du software, avec une tendance à tout niveler sur son passage. Inévitable et omniprésente. Dangereusement vide. Envoyante.

Que deux genres aussi différents puissent se fusionner, cela paraît improbable; c'est pourtant ce qui s'est produit lorsque Pete Shelley quitta son groupe punk, The Buzzcocks, en 1981, pour s'associer à Martin Rushent, grand manitou de l'électro-pop. Et le résultat est fort convaincant. «XL1» est un album sans temps morts. Dix chansons au relief assez accidenté pour soutenir l'intérêt, susceptibles d'être échangées plus d'une fois contre votre précieux silence. L'audace et l'incision de «Telephone Operator», tant dans les paroles que dans le rythme, vous mèneront tout droit à la piste de danse où vous ne traînez pas les pieds. De même, on ne peut rester insensible à la tendresse qui s'exprime comme un paradoxe dans «I Just Wanna Touch».

Shelley est un romantique qui se cache, un autre de ces poètes du rock dont l'évanescence s'incarne ici dans des rythmes agressifs, des lignes mélodiques parfois grinçantes et répétitives comme sur la chanson «XL1». Le tout est pourtant parfaitement bien huilé, côté production, c'est du travail d'experts. Le camouflage tombe avec les deux dernières chansons de la seconde face: «What Was Heaven», un shuffle transcendant où l'amant rejeté se retrouve sur le trottoir, prêt à aimer jusqu'à la mort, et «Twilight», tout en douceur, comme un baume sur la plaie et qui conclue: «Twilight is the only love I know...» ★ ★ ★ W.L.



KATE BUSH

KATE BUSH
EMI America MLP-19004

Fragile, Kate Bush! N'eut



L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
LIVRES ET DISQUES
USAGÉS
CHOIX
ET
QUALITÉ

3694 SAINT-DENIS 3850 WELLINGTON
MONTREAL VERDUN
METRO SHERBROOK METRO DE L'EST
849 1913 761 7457

MONTREAL TRANSPORT LIMITE



à 21 heures
RESERVATIONS
admission 9,00 \$
Billets en vente
à ZONE LIBRE
325 est. rue Ste-Catherine
844 0756
les 19 et 20 septembre 1983
3315, chemin Reine Marie 735-1259

été de l'insistance de ce cher Dave (Gilmour), son premier album n'aurait peut-être jamais vu le jour (1978)... Et puis, je vous le demande, miser sur un romantisme quelque peu suranné, n'est-ce pas se condamner à l'anonymat, voire au mépris? Oui, fragile et romantique, coeur de cristal mais d'acier trempé aussi! Une Alice au pays des rockers en cuir et dentelles qui vous susurre au creux de l'oreille ses amours les plus folles, ses phantasmes même, sa rage parfois et devant tant d'innocence, on reste confondu et subjugué.

Mine de rien, avec sa voix de geisha électrique, Kate Bush a su se créer un public et plus encore, convaincre qu'elle était là pour durer. Ce mini-LP est encore une preuve éclatante de la diversité de son talent... Vous ne jurez que par Lene Lovich ou Nina Hagen, écoutez «Sat In Your Lap»: même outrance dans la voix,

percussions déchainées et cuivres juteux... Chrissie Hynde ou les GO-GO'S ont su vous convaincre que le rock n'était pas forcément l'apanage des mâles, vous apprécierez la version «live» de «James And The Cold Gun», cette histoire d'un ami complètement démoli par la poudre; intensité dramatique et guitares flamboyantes assurées.

Et puis, toujours cette douceur propre aux albums de la Bush, cette légèreté aérienne d'un piano dompté qui rebondit au bon moment, ces choeurs — clins d'oeil à l'Extrême Orient — qui ajoutent une note exotique au décor («Suspended In Gaffa»). Un seul regret pourtant: qu'elle ait choisi de nous gratifier de deux textes en français, louable intention mais, on a beau tendre l'oreille, se fouiller les méninges, à part quelques bribes ça et là, on n'y comprend rien!

★ ★ ★

J.M.



BLUE PETER FALLING

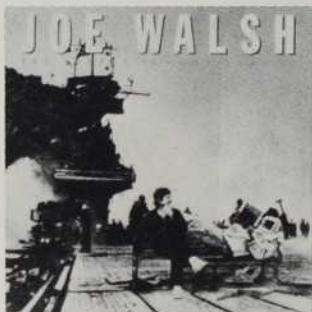
Ready LR 034

Voici une autre surprise torontoise, une formation qui possède de la substance, de l'énergie et de la sobriété. Blue Peter est un enfant chéri de la vague ontarienne. Leur microsillon «Falling» se taille une position de choix parmi la montée des Spoons, la puissance reconnue de Martha and the Muffins et le trône de Rough Trade.

Dix chansons remarquables. La partie vocale ressemble de temps à autre à du Bryan Ferry. La pièce thème «Falling» présente intelligemment le microsillon. Un bon travail vocal, une guitare qui accroche, des rythmes et une mélodie modeste, gentille et sobre. Le succès «Don't Walk Past», un léger funky alternatif, est tapissé d'une couche veloutée de synthétiseurs. Tous les éléments sont bien exploités, dosés à point. On assiste à une succession de ballades et de mélodies toutes aussi puissantes que variées.

«Red Filters», une chanson superbement racée, se rapproche à la limite d'un middle-of-the-road classique. La variation vocale sur l'album est toutefois limitée. Cela aurait pu affaiblir la qualité du microsillon. Mais le travail vocal, même s'il contient une part de statique, est bien exploité. Blue Peter est convain-

cant. Le rythme y est soutenu et habilement varié. «Falling» est un plastique que vous écouterez plus d'une fois. ★★★ E.T.



JOE WALSH YOU BOUGHT IT - YOU NAME IT

Full Moon/Warner 92 38841

Rocker rescapé des années soixante, ex-Eagle du temps de leur super-hit, «Hotel California», Joe Walsh revient avec un nouvel album (encore?...), où il semble vouloir prouver au moins une chose: il est toujours là. Et il joue toujours de la guitare et est encore capable de faire du rock («I Can Play That Rock 'N' Roll»). Dilué. Passablement essoufflé. Contrairement à d'autres qui roulent depuis aussi longtemps que lui mais qui savent se renouveler, Joe a la peau dure et toujours la même vieille peau... La nostalgie étant ce qu'elle est, il va même jusqu'à remuer ses vieux souvenirs de highschool («Class Of '65») lorsqu'il reçoit une lettre d'un ex-camarade de cette année-là: une ballade plutôt fade, enrobée d'une sauce guitare-synthétiseurs qui a collé au fond. Désolée, les larmes ne viennent pas...

Il y a aussi l'inévitable reggae («Here We Are Now») dont je ne sais que dire sinon

que le titre va chercher loin, de quoi vous donner toutes sortes d'idées... Et puis lorsque ce musicien éminemment versatile se transforme en méchant métal hurlant («Shadows»), on a envie de lui suggérer un peu de Van Halen ou de Judas Priest, trois fois par jour, avant les repas.

Non, décidément, ce à quoi Joe réussit le mieux ici, c'est encore le blues, le bon vieux blues qui n'a pas d'âge. «The Worry Song» et «L.L.B.T.s.» réussissent à nous faire claque des doigts, particulièrement la seconde avec une touche de boogie et d'humour assez agréable. Pas assez cependant...★★½ W.L.



GREG HAWKES NIAGARA FALLS

Passport PL 5015

Tout comme la pochette de «Niagara Falls» qui a été dessinée par ordinateur, les structures musicales gravées sur ce vinyle pourraient fort bien être des créations de la robotique. Les pièces, instrumentales pour la plupart, ont à peu près autant d'âme qu'une usine d'assemblage G.M. Elles sont toutes de Greg Hawkes pourtant, claviériste des Cars qui, sur les traces de Ric Ocasek, veut se faire entendre en solo. Ici, il est omniprésent:

aux claviers, aux percussions en boîte, à la guitare et autres bruits non identifiés. Il chante même occasionnellement, le temps d'un flash poétique qui n'éclaire pas trop loin comme sur «Jet Lag» (It's a real drag...), et il a produit lui-même l'album en passant par le concept graphique. Ladies and Gentlemen: Greg Hawkes.

Musicien consciencieux — je le soupçonne d'être un bûcheur —, il a fait ici du bon travail. Une musique très propre, sans la moindre bavure, aseptique, sans le moindre microbe. Mais hélas, infiniment prévisible. Passées les premières minutes d'écoute, on cherche en vain à se laisser couler dans cet univers désespérément monotone. De la ligne droite à perpétuité.

Sur ce disque, Greg Hawkes sait faire parler sa quincaille. Mais on serait en droit de se demander ce que lui-même peut bien dégager. À condition bien sûr que l'homme soit plus intéressant que la machine. Question qui reste à débattre en classe de philosophie, après visionnement de «Blade Runner»...

★★½ W.L.



LIME

LIME 3

Matra MLP-006

De la pochette jusqu'à la



OUTCHY
LE MEILLEUR ENDROIT POUR LA
MUSIQUE ALTERNATIVE

LA CAVE DE DISQUES
1587 ST-LAURENT, MTL., QUE. 844-6208



Il n'y a pas de honte à faire danser les gens. Si c'est ce que CV voulait, pourquoi ne pas avoir remixé et reproduit des tunes qui ont un potentiel dans ce sens comme *A Thousand Ways*, *Split Second Feeling*, *Protection*, *Walls of Kyoto*, mais pas avec John Luongo...

THE FALL, *The Man Whose Head Expanded* (Rough Trade). Ce groupe de Manchester s'est rendu fameux par la harangue socio-politique de son chanteur Mark Smith, par leur refus délibéré du scénique et du théâtral, par le sérieux de leur rock sans fioritures, serré, et cinq albums. Quand ils sont passés à Montréal, au début du printemps, leur musique était aussi excellente que leur parti-pris de no-show était clair: ils sont tous laids et sous-habillés. Malheureusement, le prêche socio-politique a tendance à sous-estimer ses auditeurs et en ces temps où rien, moins que jamais, n'est simple, on n'a pas envie de se faire asséner des pseudo-vérités. Sorry!

THE RESIDENTS, *Intermission* (London). Ce groupe californien qui tient à l'anonymat — ils apparaissent masqués d'un énorme œil dans leur «mole show» — a été subitement acclamé par les critiques lors de la parution de leur *Commercial Album* qui contenait 48 chansons d'exactly une minute chacune. L'humour, la qualité de leur musique, leur honnêteté, leur générosité, leur non-compromission avec l'industrie (ils vendaient leurs disques sur leur propre étiquette «Ralph») forçaient le respect. Et puis voici qu'ils décident de sortir: tournée en Angleterre, signature avec London pour un 12 pouces promotionnel, constitué de morceaux rapaillés de leur *Mole Show*. Tannés d'être pauvres? On les comprend. La musique est en effet plus accessible, sans être commerciale. Il s'en dégage une certaine morosité; un beat lent appuyé par la percussion enfonce le clou de la douleur, mais pas assez à fond pour moi. Ils devraient écrire de la musique de film. J'aime que la musique rock soit la musique de la révolte et de l'affirmation radicale, mais je trouve de plus en plus complaisant, puéril et dénué de sens de continuer à jouer avec l'horreur, la panique ou l'étrange pour eux-mêmes, c'est-à-dire sans déranger vraiment, ou sans créer un monde poétique (comme par exemple celui de DANIELLE DAX, de LEMON KITTENS, sur son remarquable album solo).

MARC AND MAMBAS, *Black Heart / Your Aura*, *Mamba* (Some Bizarre). Marc Almond, de **SOFT CELL**, goes spanish. Il se délasse des beats électroniques avec ses Mambas, en se réchauffant à des rythmes latins, vaguement inspirés du flamenco. Ce n'est pas complètement convaincant, mais c'est à suivre.

HOWARD DEVOTO, *Rainy Season / Rainforest* (Virgin). **MAGAZINE** était un groupe fort respecté que j'ai toujours trouvé ennuyeux. La saison des pluies n'arrange rien.

DAVID SYLVIAN — **RYUCHI SAKAMOTO**, *Forbidden Colours* (Virgin). C'est le thème du film «Merry Christmas Mr Lawrence» de Nagisa Oshima, avec David Bowie dans le rôle du prisonnier et R. Sakamoto dans celui du samouraï qui en tombe amoureux. David Sylvian (**JAPAN**) est assimilé par beaucoup (mon collègue Paul Raymer y compris) à tous ces poéticules anglophones qui pleurnichent leurs souffrances sur vinyle. Mais Sylvian, s'il est aussi déprimé qu'eux, est plus passionné, et il pense plus. Je n'aime pas beaucoup son groupe, **JAPAN**, mais sa collaboration avec Sakamoto m'a déjà séduit dans leur précédent 12 pouces, *Bamboo Houses*. Il y a une certaine foi, dans *Forbidden Colours*, une certaine endurance de



POUR MONTRER QUE T'AS LE GOÛT.

Porte notre chemisette à manches trois-quarts de style baseball. Elle fait aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Le sigle DRUM est imprimé sur le devant.

Pour en recevoir une, il suffit d'un chèque ou d'un mandat-poste de 7,95 \$ plus la taxe de vente provinciale s'il y a lieu, de l'emballage d'une blague de DRUM et du bon ci-dessous dûment rempli.

Fais-nous parvenir ton chèque ou mandat-poste, l'emballage DRUM et le bon à l'adresse suivante :

Delpro, P.O. Box 445, Burlington, Ontario L7R 3Y3.

Tu recevras ta chemisette dans environ trois semaines.

Pourquoi ne pas la commander aujourd'hui? Tu pourras la porter quand t'as le goût.

NOM

RUE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

TAILLE: PETITE MOYENNE GRANDE EXTRA GRANDE

QUR

la pensée qui me séduit, et *The Seed And The Sower* et *Last Regrets*, composées par Sakamoto, incitent à une sorte de contemplation très rare dans la musique pop.

TERAPI, *Primale* (Rockbec). Après toutes ces années de travail, de concerts, et un 45 t., le groupe **TERAPI** accède au statut envié que confère le 12 pouces. Bravo donc et encouragements aux quatre membres de **TERAPI** (Line Prévost, Jojo, Erik Piro et Michel Gougeon), et à l'esprit d'aventure de Rockbec.

Ce 12 pouces contient quatre chansons. Sur *Rock-A-Tchooka*, Line essaye de transmuter ses anciens cris punks en cris d'animaux sur un fond dub à mi-chemin entre reggae et ska; *Espèce de stress* est un hommage au son d'Athens, Georgia (B'52, Pylons). Sur la face B, le trip vocal de Line est à son meilleur sur *Breadus Fongus*, la meilleure chanson du synthpop inodore, incolore de *Lève-toi*. Cette dernière chanson, interprétée deux fois plus vite, aurait pu être drôle, et réellement faire danser. Mais aucune de ces quatre chansons ne donne envie de danser. Même sur *Breadus Fongus*, la tune la plus dansable des quatre, la voix de Line distrait du rythme et de toute façon, la toune n'est pas assez longue. On a à peine le temps d'embarquer qu'elle arrête net. Je ne crois pas que ça jouera dans les clubs.

La production du disque est très bonne, très propre, mais les instrumentistes sont un peu trop anonymes par rapport à Line. On voudrait les entendre, les sentir présents. Au total ce disque manque de guts, de provocation, d'un brin de délire. No fun! Dommage!



SURVEILLEZ
L'ENVOL



Mireille Deyglun, aventurière

Des yeux d'une vivacité incroyable, qui vous transpercent, vous perçoivent, vous analysent. Une jeune femme de 24 ans qui sait parler de beaucoup de choses et qui sait toujours de quoi elle parle. Belle, bien sûr, très belle, mais cela devient secondaire à partir du moment où vous savez la faire parler d'elle-même et du monde autour, en fait beaucoup plus du monde que d'elle-même, finalement. Ces jours-ci, dans l'oeil des médias tout comme dans celui du public, elle est la Florentine Lacasse du « Bonheur d'occasion » de Gabrielle Roy, mis en images par Claude Fournier. Mais Mireille Deyglun est bien plus que cela...

Quand j'étais avec les Indiens en Amazonie... » La déclaration sidère, rivant l'interlocuteur sur son siège. Surtout quand elle vient d'une jeune et talentueuse comédienne bien connue (vous remarquerez les lieux communs en abondance). Mais au bout du compte, après un moment, plus rien n'est surprenant venant de Mireille Deyglun, une femme qui n'a pas froid aux yeux, et qui se passionne pour tout, dès que ça implique découverte et expériences nouvelles. Une aventurière si vous voulez, un peu comme les explorateurs britanniques du siècle dernier, que l'on voyait toujours dans les illustrations avec leurs chapeaux coloniaux. Car mademoiselle Deyglun passe sa vie à chercher des occasions de faire autre chose, et elle excelle dans à peu près tout... donc... « Quand j'étais avec les Indiens en Amazonie, je me retrouvais dans une situation où la vie était une sorte de bataille constante, 24 heures sur 24, où le quotidien de chaque jour dépend de toi, où le bien-être personnel de chacun dépend de sa capacité à se confronter à la réalité. La nuit j'allais chasser le caïman avec un des membres du village, et le lendemain je mangeais ce même caïman avec la famille. Ce genre de confrontation c'est essentiel pour un comédien. »

Un instant, je perds pied... On parlait de jungle et d'Amazonie il y a deux secondes et voilà qu'on saute dans le monde merveilleux du théâtre...

« Quand tu es comédien, tu as souvent tendance à vivre en vase clos, en gang, toujours aux mêmes endroits, avec les mêmes gens, et rapidement tu te crée une seconde vérité... Moi je suis chanceuse, je ne suis pas une fille de gang, alors je ne fabule pas facilement... Mais autrement tu risques de te prendre très au sérieux et de t'éloigner de la réalité qui fait de toi un bon



Photo: Jean Bernier

comédien, quelqu'un qui pige dans son environnement pour se composer un personnage. »

Car Mireille Deyglun, qui pourrait vous sembler comme un beau visage apparu par enchantement sur vos petits et grands écrans, est en fait une comédienne très sérieuse qui a été formée dans une école, et qui a derrière elle un solide bagage d'expériences de scène.

« Moi, je crois à l'acteur, à sa formation, au fait qu'il doit suer un coup pour arriver à un résultat plausible. Je crois au travail. C'est ma motivation première pour faire tout ce que je fais. J'aime sentir que je suis occupée, que je suis impliquée dans quelque chose. Je n'ai heureusement pas de tendances à m'en faire accroire et à rechercher la gloire dans les divers projets qui me concernent. »

Car la gloire elle est peut-être juste au ras de la porte pour la petite Mireille (en fait elle est plutôt grande) avec un premier rôle

dans un important film d'ici. Il y a beaucoup de comédiennes qui tenteraient de s'en servir comme tremplin vers de « plus grandes choses » en Europe ou aux USA.

« Je le disais tantôt, je ne suis pas du genre à fabuler. Je pourrais bien faire mes valises et partir pour Paris, essayer de rencontrer les grands metteurs en scène, les Lelouch, les De Broca, mais à quoi ça me servirait? D'abord, pour l'instant, c'est ici que j'ai envie de faire des choses. J'ai toujours le goût du théâtre, de projets dans lesquels je pourrais m'impliquer pleinement. Je suis une fonceuse, mais je ne fonce jamais dans le vide. Être une fille parmi 5 000 autres, ça ne me tente pas du tout. »

Le cinéma peut souvent apparaître comme un milieu de flatterie et de grands egos. Comment se débrouille-t-elle là-dedans mademoiselle Deyglun?

« C'est vrai que l'univers du cinéma est dangereux pour l'ego. On y est très vite encensé, dès le début, dès les premiers

Les Sound-Shapers® ADC. Mieux que la perfection

Quand vous fabriquez une gamme d'égalisateurs considérés comme étant les meilleurs par les audiophiles, il est difficile de les améliorer. Mais on l'a fait. Notre nouvelle gamme de Sound Shapers® consolide notre réputation en tant que leaders dans le domaine de l'égalisation. Vous retrouverez la même superbe électronique et la même technologie de pointe auxquelles vous ont habitués ADC. Les réglages se font par curseurs illuminés par D.E.L., ce qui vous permet d'ajuster la sonorité pour compenser les déficiences de la pièce ou de la chaîne. Et maintenant, nous avons ajouté aux Sound Shapers® de nouveaux raffinements et un nouvel aspect qui leur donnent un air aussi beau qu'ils sont efficaces.

Notre SS-30 de haut-de-gamme est un exemple parfait. Cet égalisateur à 10 bandes à voyants par D.E.L. et doublage à deux voies possède son propre analyseur de spectre intégré pour que vous puissiez voir clairement la réponse de fréquence altérée. Contrairement aux autres égalisateurs à analyseur de spectre intégré qui nécessitent une source extérieure de bruit rose, notre SS-30 possède son propre générateur de bruit rose.

Alors vous pourrez accomplir l'égalisation de votre local sans autre composante additionnelle. Le reste de la gamme est tout aussi impressionnant.

Que ce soit le SS-20 à 12 bandes, le SS-10 à 10 bandes ou le SS-5 à 5 bandes, tous les Sound-Shapers de ADC offrent un contrôle parfait de la réponse de fréquence par des caractéristiques adaptées à vos besoins en égalisation. Si vous êtes sérieux concernant l'égalisation et si vous voulez extraire toute la quintessence de votre présente chaîne un Sound Shaper de ADC est la solution. Les nouveaux Sound Shapers de ADC, des exemples de perfection, et nous les améliorons encore.



Sound Shaperi
Égalisateur de fréquence

L'évolution constante nous mène toujours plus loin.

Distribué exclusivement par:

BSR (Canada) Ltd, 26 Clairville Drive, Rexdale, Ontario, M9V 4B3



moments du tournage, à cause de la proximité de l'équipe, à cause du sentiment familial qui s'en dégage. Mais j'ai une très grande alliée dans tout ce que j'entreprends, ma mère... Je la remercie tous les jours parce qu'elle ne m'encense jamais, elle me remet toujours les deux pieds sur terre à chaque fois qu'elle sent qu'on me flatte dans le sens du poil. Évidemment, elle est très contente quand je réussis quelque chose, mais elle est extra-lucide...»

Cette mère importante, c'est l'une de nos plus grandes comédiennes et metteurs-en-scène, Janine Sutto, une Italienne de bonne souche, avec du tempérament à revendre dont sa fille a puissamment hérité.

«Je me sens très Italienne, c'est une filiation qui me fascine. D'ailleurs les cinéastes qui me plaisent le plus ce sont les Italiens, j'aime leur humour, un humour qui équilibre leur grand sens de la séduction. D'ailleurs, je crois que j'ai hérité de l'audace des Italiens; je sens que je puis faire n'importe quoi, que rien n'est à mon épreuve. Je suis une fille de passion, et je sens qu'on peut me demander bien des choses à partir du moment où je tripe dessus.»

Voilà bien encore l'aventurière sans peur qui est «game» pour s'embarquer dans n'importe quelle affaire de coeur et de raison. Récemment, son instinct, la chance et «Bonheur d'occasion» ont porté ses pas à Moscou où se déroulait un grand festival du film.

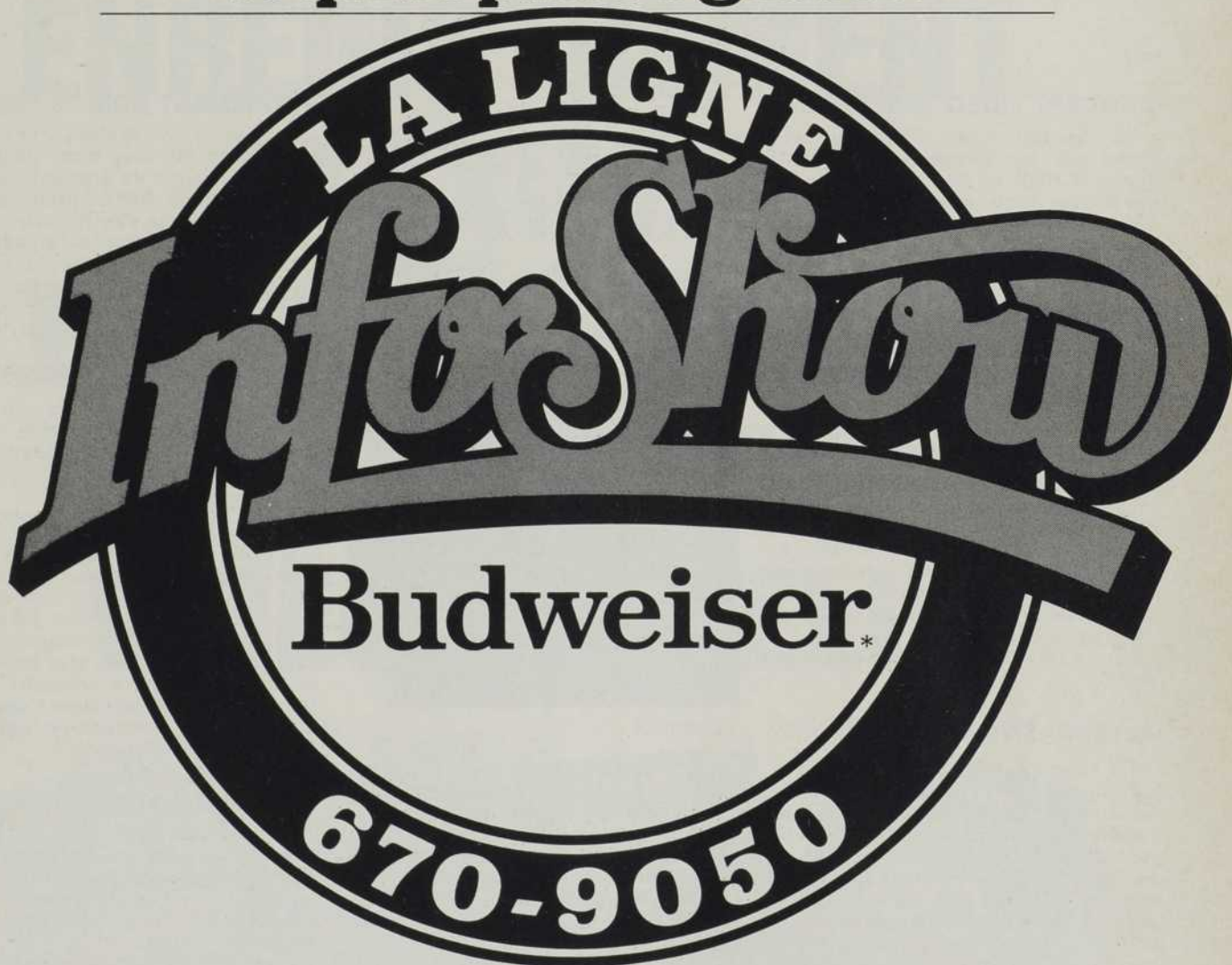
«Je n'ai pas vu grand-chose de la Russie, puisqu'on passait notre temps dans une sorte de vaste hôtel où tout était inclus, le cinéma de 3 000 places, les piscines, les salles de jeu... Les Russes avaient peut-être peur qu'on pose des questions. J'ai visité Leningrad une journée, mais c'est tout. Par contre je me suis plongée dans le monde du cinéma international. J'ai ouvert mes yeux et mes oreilles pour en apprendre le plus possible. Évidemment, j'ai gardé mon côté «groupie», ça fait partie de mon enthousiasme. Il fallait me voir quand j'ai rencontré Robert De Niro... Quel homme et quel acteur. J'étais là, les yeux dans le beurre en train de lui dire: «You're my favorite actor...» Et puis là-bas tout le monde pensait que j'étais de sa race, du caméraman polonais au réalisateur tunisien... Alors je me suis dit «Tant mieux, je suis internationale... Appelez-moi, on en parlera...» Parce que, au fond, l'expérience du cinéma, j'ai adoré ça, et pour employer un gros lieu commun, j'ai hâte d'en refaire... Mais j'ai aussi hâte de retourner à Ceylan pour vivre avec les pêcheurs sur la côte, du moment que je ne me perds plus au milieu des pythons et des éléphants comme la dernière fois...»

Désolé, c'est tout le temps dont on dispose mesdames et messieurs. Ce sera pour la prochaine fois, car il y en aura sûrement une autre. Quand on vous disait que dès qu'elle commençait à parler, on ne pouvait plus s'en aller... M.D.

Un seul numéro de téléphone

pour savoir tout

ce qui se passe à Québec.



**7 jours par semaine, 24 heures par jour un seul
numéro à composer pour avoir des
informations sur les spectacles, le théâtre,
le cinéma, les expositions et les activités
culturelles de la journée.**

Pour toutes informations sur des activités d'intérêt culturel à communiquer,
appelez Claude Thériault à CFLS au numéro (418) 833-2151.

UNE PRÉSENTATION DE

Budweiser*

DE LABATT

PAR ALAIN DENIS

Arecibo

San Juan

Charlotte

STO. VIRGENES

E.U. CRUZ

SABA Hol. S. Kitts Y Nevis R.U.

S. Juan TSERRAT

ANTIGOA

GUADALUPE Pointe-à-Pitre MARIA GALANTE

CONCEPT VIDÉO

Le directeur Adam Friedman, bien connu pour son travail avec les Rolling Stones et Hall and Oates, déplore le fait que trop de vidéos tendent à présenter une histoire bien définie avec un début et une fin. Un vidéo devrait selon lui suggérer certaines idées et laisser libre cours à l'imagination du spectateur quant à la signification de l'information reçue. Dans un autre ordre d'idée, Friedman souhaite ardemment voir le jour où la vidéo ne sera plus perçue comme un outil de promotion mais plutôt comme un art.

AUTOUR DU MONDE

La firme Warner-Pionner tente pour la première fois une percée sur le marché des cassettes-vidéo en sol japonais. Au nombre des titres exportés, on retrouve "Live At The L.A. Forum" de Rod Stewart, ainsi que «Paul Simon In Concert». Le pays du soleil levant aura également droit au «Workout» de Jane Fonda et «Concert In Central Park» de Simon & Garfunkel sous peu.

ALTERNATIVE MTV

En l'absence d'un réseau de télévision spécialisé tel MTV, l'avènement d'une émission comme «Friday Night Video» comble un besoin évident chez les amateurs du genre. En ondes chaque semaine au réseau NBC, l'émission offre une sélection des vidéos les plus populaires en ce moment, des nouveautés en primeur, une rétrospective des artistes aujourd'hui retraités ainsi que les productions les plus marquantes depuis les débuts de l'ère de la vidéo. De plus les téléspectateurs sont appelés à voter afin de déterminer le vidéo de la semaine. C'est à voir...

LÉGAL/ILLÉGAL?

L'industrie de la vidéo éprouve de sérieux problèmes à contenir la prolifération des cassettes pirates sur le marché. À Amsterdam, les agents de la «Video Se-



Eurythmics

curity Foundation» n'arrivent plus à reconnaître les cassettes légales des versions pirates tellement ces dernières sont fabriquées avec minutie. La majorité des 23 000 unités d'origine obscure saisies lors de récentes perquisitions pourraient ainsi retourner aux mains des marchands si les experts ne parviennent pas à établir des preuves suffisantes.

LES PLUS POPULAIRES

La «Recording Industry Association Of America» (RIAA) vient tout juste de décerner des «awards» d'or et de platine aux films les plus vendus en cassettes-vidéo. On retrouve parmi les gagnants «Airplane» et «Sophie's Choice» dans la première catégorie, tout comme «All That Jazz» et «An Officer And A Gentleman» dans la section platine.

VACHEMENT BON

Si vous en avez la chance, ne manquez pas de jeter un coup d'oeil sur le vidéo «Sweat Dreams» du groupe Eurythmics. Le bref scénario vous surprendra du début à la fin. Le groupe, ainsi qu'un troupeau de vaches (eh oui!) retiennent l'attention dans une suite de séquences des plus farfelues. On est bien loin du vidéo cliché où le «guitar hero» charme la belle innocente avec son instrument... dans le style de Pat Travers.

ARCADE MAISON

Les jeux vidéo maison les plus vendus sont présentement «Enduro», «Centipede», «Ms. Pac-man», «Keystone Kapers», ainsi que «Frogger».

VIDÉO GANT

Il existe maintenant un gant, le «Video Pro Glove», pour les vrais maniaques de jeux vidéo. D'une confection de cuir et de nylon, le gant en question préviendrait selon la publicité, les blessures occasionnées lors des séances de jeux intensives et servirait également à persuader l'adversaire de votre détermination à vaincre qui que ce soit... Pourrait-t-on maintenant parler d'intimidation vidéo?

VIDÉO-VIDÉO

La cassette-vidéo du film «Vidéodrome», mettant en vedette Deborah Harry, offre quelques scènes additionnelles jugées trop piquantes pour la version présentée dans les salles de cinéma. Censure ou marketing?

Disponible également, le «Stevie Nicks In Concert». Filmée en mars 82 pendant la tournée «White Wing Dove», Miss Nicks interprète ses succès «Sara», «Stop Draggin' My Heart Around», «Rhiannon» et plusieurs autres.

À surveiller: «Human Touch» de Rick Springfield tiré de son album «Living In Oz». L'action se déroule en l'an 2016, et ce ne sont pas les costumes et décors futuristes qui manquent. Aussi, «Good As Gold» de Red Rockers.



MKS
VIDEO
ASSOCIATES LTD.

AVEZ-VOUS UN MAGASIN, OU DÉSIREZ-VOUS EN OUVRIR UN?

On vous offre ce qu'il y a de mieux dans le domaine de la vidéo. Pour le meilleur service, une grande sélection et des prix imbattables, joignez-vous à notre clientèle satisfaite.

4480 Côte de Liesse, Suite 305, Montréal, 738-8470

POUR UN ENREGISTREMENT MAXIMAL EN VIDÉO: EXIGEZ LA CASSETTE VIDÉO MAXELL.



Aujourd'hui, avec l'éclatement du marché de la vidéo, chacun cherche ce qui se fait de mieux.

Beaucoup de gens exigent la toute première qualité de Maxell HGX, parce qu'ils peuvent réutiliser nos bandes à volonté et obtenir une meilleure image, avec la vitesse d'enregistrement la plus lente.

D'autres, choisissent les Maxell standards pour des conditions normales d'enregistrement.

Et bien sûr, nous avons ces cassettes vidéo dans le format VHS aussi bien que BETA.

Notre argument est simple. Peu importe vos besoins, Maxell peut vous offrir la solution ultime.

maxell

ÇA VAUT LE COUP



Tri-Tel associates limited

105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5



 **BIC**
SportRack®
...pour toutes saisons

Porte-planche à voile

- FACILE À EMPLOYER
- LÉGER (se range dans le coffre)
- PRÉ-ASSEMBLÉ
- ADAPTABLE À PRESQUE TOUTES VOITURES

INSTALLATION EN 8 SECONDES



ACCROCHEZ une poignée à crochet d'un côté.
TIREZ sur l'autre poignée à crochet.
ACCROCHEZ cette poignée à crochet de l'autre côté.

USAGE DOUBLE



Se transforme rapidement en
PORTE-TOUT TOUT USAGE

*Accessoires de conversion BIC SportRack
disponibles pour transformer votre porte-
planche à voile en porte-bicyclette ou
porte-skis.*

UN AUTRE PRODUIT

 **BIC**
DE QUALITÉ

Un MIAC à Montréal

CE QU'EN PENSE L'INDUSTRIE

Le Palais des Congrès de Montréal est sûrement une des initiatives les plus profitables et les plus rentables pour l'expansion économique et l'image internationale de la métropole que le Québec ait réalisée ces dernières années. On a pu le remarquer par la tenue à la mi-août du Congrès annuel des manufacturiers et distributeurs d'instruments de musique du Canada; un succès retentissant pour les exposants, une participation et une implication étonnantes à tous les niveaux, des détaillants du Québec, des provinces de l'est, et même de l'ouest.

par DANIEL A. VERMETTE

Québec Rock a cru bon réaliser ici un sondage parmi les quelque 4 000 personnes qui ont, de près ou de loin, fait partie de cet événement annuel; de part et d'autre, les avis sont unanimes à savoir que Montréal est une ville exceptionnelle, chaleureuse, invitante, riche en saveur culturelle, dynamique, ... Bref, rien que des compliments! Et ils sont sûrement bien mérités.

Pour les lecteurs, les musiciens, les mélomanes, et tous ceux qui s'intéressent à l'industrie de la musique au Québec, il convient également ici de donner un bref compte rendu du MIAC. Les 14, 15 et 16 août donc, on retrouvait dans la grande salle d'exposition et dans les salles de dix (70) entreprises distribuées en autant de kiosques plus étincelants les uns que les autres. Un nombre imposant de produits diversifiés, des feuilles de musique aux claviers électroniques sophistiqués, en passant par les systèmes d'éclairage, les guitares, les batteries, les pianos, les orgues domestiques, les enceintes de studio et de

spectacle, et j'en passe. Certains avaient «mis le paquet» dans leur technique de marketing: par exemple, la maison Roland offrait à intervalles réguliers une super réalisation audio-visuelle (sur 3 écrans géants) de leurs nouveaux produits et avaient même nolisé l'Imprévu du Vieux-Montréal pour offrir un spectacle jazz de qualité et fort apprécié; Yamaha, Korg, Ibanez, Fender, Polytone et plusieurs autres présentaient des spectacles et des démonstrations continuelles (ou presque), tous s'affairaient consciencieusement à offrir un maximum de qualité aux clients. On pourrait en parler longtemps, mais comme l'attrait du mystère demeure une technique efficace, on y reviendra dans les mois suivants. En attendant, voyons ce que les gens de l'industrie des instruments de musique du Canada pensent de Montréal, du Palais des Congrès, de la musique au Québec, du congrès lui-même... en espérant que le grand public y sera bientôt admis...



1. «Le meilleur congrès depuis 12 ans; et c'est sûrement grâce à Montréal!»



2. «On est en pleine expansion au Québec; j'aimerais bien que le congrès ait lieu à Montréal pour les prochains 100 ans...»



3. «C'est aussi excitant qu'un voyage à Paris, mais à la moitié du prix.»



4. «Montréal, c'est l'enthousiasme, la richesse de l'héritage musical; le Palais des congrès, c'est un atout majeur pour la ville, le Québec et même le Canada...»



5. «Un gros pas en avant pour l'Association de l'industrie musicale au Canada...»

Roland

NOUS CRÉONS L'AVENIR

LE MC-202 MICRO-COMPOSITEUR

Un séquenceur à 2 canaux entièrement portatif,
un synthétiseur soliste, et un ordinateur musical complet
• TOUT CELA pour moins de 800.00\$!



Pour un test de route convaincant, voyez votre détaillant Roland le plus près ou écrivez à :
Roland Canada Musique Ltée, 6691 A, Elmbridge Way, Vancouver, Canada V7C 4N1.



6. «Vive Montréal!... des résultats inespérés!»



7. «Fantastique; incroyable; d'un professionnalisme incontestable.»



8. «J'aime bien le principe des grandes salles, et particulièrement celles du Palais des congrès de Montréal...»



9. «Montréal, plus et plus encore...»



10. «Un seul toit! une seule ville! un accueil chaleureux! des affaires profitables!...»



11. «Montréal? un régal de gourmet»



12. «Très bonne idée...»



13. «C'est pas la première fois que je viens à Montréal! et c'est sûrement pas la dernière...»



14. «C'est bien! excellent! très beau! on devrait inviter le grand public l'année prochaine.»



15. «Un changement radical! C'est beaucoup plus profitable pour les provinces de l'Est».



16. «Y a sûrement une raison mystérieuse à cela, mais c'est la première fois que je sens un intérêt marqué d'assister au MIAC...!»



17. «Tout le monde est enchanté! et moi plus encore; super, excitant, jeune... MONTRÉAL!»

1. Bob Unger, Distributeur, Fostex PRO, Winnipeg, Manitoba
2. Robert Letendre, Distributeur, Music Man, Session Delton Lab, etc., Mtl, Qué.
3. Dave Storey, Concepteur, Vibratos, Anaheim, Californie
4. Roy Giacomezzi, Distributeur, Fender, Vancouver, Colombie-Britannique
5. Jean-Pierre Gascon, Distributeur, Yamaha, Montréal, Québec
6. Paul Champagne, Luthier, Montréal, Québec
7. Eddy Shenker, Distributeur, Korg, Paiste, Vantage, Fostex... Montréal, Québec
8. Mel Koffmann, Distributeur, Kahler, BC, Rich, Toronto, Ontario
9. Joe Cantor, Merv Buchanan, Distributeur, TOA, Edmonton, Alberta

10. Nort Hargrove, Manufacturier, Cymbales, Sabian, Meductic, Nouveau-Brunswick
11. Peter Dyksman, Détaillant, Régina, Saskatchewan
12. Frank Romano, Distributeur, Elka, Montréal, Québec
13. Bill Lawrence, Concepteur, Bobines Bill Lawrence, Californie
14. Barry Creamer, Distributeur, Roland, Vancouver, Colombie-Britannique
15. Greg Hornberger, Distributeur, Takamine, Vox, Dimarzio etc..., Toronto, Ontario
16. Richard Shier, Détaillant, Vancouver, Colombie-Britannique
17. Mike Holman, Distributeur, Traynor, Scarborough, Ontario



CALENDRIER

Sylvie Tremblay

Jeuvi 1er

Montréal (Atelier continu jusqu'au 4) Michel Lemieux / *Rimouski* Offenbach-Plume.

Vendredi 2

Montréal (Forum) Stevie Wonder / *Beauharnois* Belgazou, *Montmagny* Offenbach-Plume.

Dimanche 4

Montréal (Foufounes électriques) Elaine Langlois / *Shawinigan* Belgazou / *LG 4* Sylvie Tremblay.

Mardi 6

Montréal (Spectrum) Patrick Moraz et Bill Bruford / (Forum) Iron Maiden / (Club Soda) Male Model.

Mercredi 7

Montréal (Spectrum) Michel Rivard.

Jeudi 8

Montréal (Forum) Robert Plant / (Atelier continu jusqu'au 11) Michel Lemieux / (Club Soda jusqu'au 11) Ricardo Pellegrin / *Sherbrooke* Offenbach-Plume.

Lundi 12

Québec Offenbach-Plume.
Montréal (Beat) Radical Revox.

Jeudi 15

Montréal (Foufounes électriques jusqu'au 17) Madame / *Hull* Offenbach-Plume.

Vendredi 16

Wickham Belgazou.

Samedi 17

Montréal (Forum) Offenbach-Plume / *Jonquière* à Sylvie Tremblay.

Lundi 19

Montréal (Café Campus) Montréal Transport.

Mardi 20

Montréal (Café Campus) Montréal Transport.

Mercredi 21

Montréal (Maison de la culture Marie-Uguay) Sylvie Tremblay / (Foufounes électriques jusqu'au 24) Chantal Beaupré / (Spectrum jusqu'au 24) Groupe Seize / *Québec* (Grand Théâtre) Robert Charlebois.

Jeudi 22

Montréal (Atelier continu jusqu'au 25) Le Partenaire / (Club Soda) Tiger Okoshi / *Ste-Marie de Beauce* Robert Charlebois.

Vendredi 23

Montréal (Club Soda) Gaston Mandeville / *Cowansville* Robert Charlebois.

Samedi 24

Montréal (Maison de la culture Côte-des-Neiges) Sylvie Tremblay / (Club Soda) Gaston Mandeville / *Drummondville* Robert Charlebois.

Lundi 26

Montréal (Club Soda) Les lundis des Ha! Ha!

Mardi 27

Montréal (Club Soda) Les lundis des Ha! Ha!

Mercredi 28

Montréal (Foufounes électriques jusqu'au 1er) Chantal Beaupré.

Jeudi 29

Montréal (Théâtre St-Denis) Robert Charlebois / (Atelier continu jusqu'au 2) Le Partenaire / (Club Soda jusqu'au 2) Garolou.

Vendredi 30

Montréal (Théâtre St-Denis) Robert Charlebois / *Bonaventure* Nanette Workman.



**UN STUDIO
D'ENREGISTREMENT
MULTIPISTE
DANS LA PAUME
DE VOTRE MAIN**

Dolby est une marque déposée
de Dolby Laboratories, Inc, Sans Francisco, CA.

Fostex



NOUS AVONS MENÉ LE MONTAGE AUDIO CONTRÔLÉ PAR SMPTE EN GRANDE.

Fini les interminables montages synchro grâce à nos magnétophones compacts Série 50. Ils sont conçus pour des assignations de réalisation exigeantes comme celles contrôlées par SMPTE. Ils sont aussi plus évolués et plus costauds, l'électronique ayant été améliorée pour accélérer les synchros et les montages.

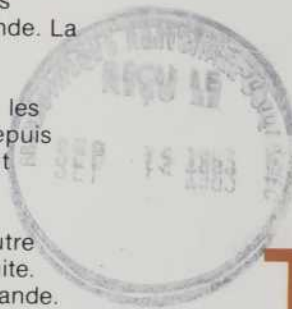
Les trois moteurs — les plus forts que nous ayons mis dans une unité compacte — sont incorporés dans un système asservi par micro-processeur pour une manipulation plus rapide et plus douce du ruban. Des signaux émis par cinq interrupteurs photo-sensibles et par plusieurs détecteurs de vitesse procurent une vérification des plus précises de la tension, de la vitesse et de la direction du ruban, améliorant le travail de l'ordinateur. Un simple connecteur rend les signaux de la bande et de commande dans les cas de montage synchronisé interface, éliminant tout branchement complexe.

Pour les enregistrements non synchronisés, nous avons inclus deux localisateurs automatiques très précis fonctionnant à partir d'une même commande. La localisation sur le ruban se fait en minute et en seconde, positive ou négative.

Pour faciliter l'entretien et les réparations, tous les ajustements électriques et mécaniques se font depuis l'avant et chaque piste possède son propre circuit imprimé sur epoxy.

Les magnétophones de la Série 50 sont plus résistants et peuvent trimer plus dur que toute autre machine compacte que nous ayons jamais produite. Assez dur pour mener vos montages audio en grande.

Pour de plus amples informations, écrivez à:
BSR (CANADA) LTD., 26 Clairville Dr.
Rexdale, Ontario M9V 4B3 (416) 675-2425



TASCAM
Produits de chez TEAC

CONÇU D'APRÈS LES PLAINTES REÇUES.